

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION

N° 659 janvier-février 2024

www.magie-ffap.com



LES SPECTACLES DE LUC
LANGEVIN, VIKTOR VINCENT, LES
MANDRAKES D'OR

LES TOURS DE JEAN-JACQUES
SANVERT, BÉBEL, DANIEL RHOD,
JEAN-EMMANUEL FRANZIS

LE CARRÉ MAGIQUE 2024 PAR
BENOÎT ROSEMONT

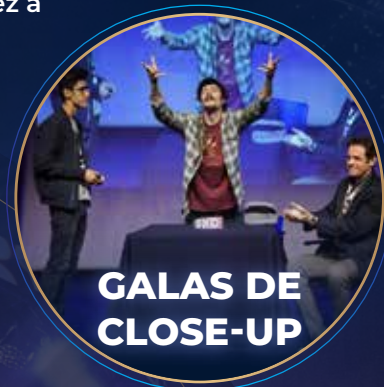
INVITÉ DE LA REVUE
GAËTAN BLOOM

23|24
25|26
MAI 2024

VOTRE PLUS BELLE EXPERIENCE MAGIQUE

ITALY
SAINT-
VINCENT

Entrez sous les projecteurs du plus époustoufflant événement
rencontrez les meilleurs champions du monde, participez à
une nouvelle ère de la magie internationale!

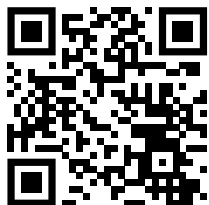


EUROPEAN CHAMPIONSHIP FISM ITALY 2024

26 HEURES DE CONCOURS | 16 CONFÉRENCES | 6 ATELIERS

2 GRANDS GALAS DE MAGIE | DES CEREMONIES SPECIALES | 2 ONE MAN SHOWS

3 SPAGHETTIS PARTIES | 1 MEGA PARTY | 1 SHOW DE MINUIT | 2 GALAS DE CLOSE-UP



Rejoignez-nous pour vivre l'enchantement des
4 jours les plus magiques de l'année.

INSCRIVEZ VOUS MAINTENANT!

WWW.FISMITALY2024.COM

2 | smitaly2024@mastersofmagic.tv | +39 3480011257





REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Gaëtan BLOOM, Norbert
FERRÉ, Patrick DESSI, Stefan
LEYSRON, Micheline MEHANNA,
Céline NOULIN, Jean-Jacques
SANVERT, BÉBEL, Daniel RHOD,
Jean-Emmanuel FRANZIS, Thierry
LHERMITTE, Philippe SACCOMANO,
Lily MARTEEN, Pathy BAD, Laurent
GUEZ, Fanch GUILLEMIN, Gérard
KUNIAN, Joël BARBIERE, Jean-Louis
DUPUYDAUBY

Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX,
Micheline MEHANNA

Crédit photos

Noé DAVID (couverture), Sébastien
KONOPIX, Marc NEVOUX,
Paradox Museum/Albin DURAND,
Jean-Emmanuel FRANZIS, MAGIC
PICS CIE, Patrick BEAUDRY, Isabelle
GUETRELLE, Arnaud LHERMITTE,
Jean-Jacques SANVERT, Benoît
DUQUESNE, Daniel RHOD, Gérard
KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS

39 rue de Bréteil – BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Janvier 2024

ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



L'année 2023 semble avoir redonné vie à la scène magique, offrant aux artistes prestidigitateurs de multiples occasions pour briller et enchanter le

public.

En cette période où la magie est plus que jamais nécessaire, je souhaite tout d'abord exprimer ma profonde gratitude envers tous les artistes qui malgré les difficultés passées ont en 2023 continué à œuvrer avec passion pour porter l'excellence magique.

Je ne manque pas d'y associer toutes celles et tous ceux qui, par leur dévouement, œuvrent au quotidien pour gérer notre Fédération, ce qui représente une tâche substantielle nécessitant une attention particulière et une charge de travail significative. Il me semble important de souligner que même s'il peut exister des similitudes, la gestion financière, et surtout humaine d'une Fédération telle que la nôtre diffère de celle d'une entreprise classique et nécessite plus d'empathie et de tact.

Notre principale source de financement provient de vos cotisations dont je tiens à souligner ici le caractère essentiel pour la vie de la Fédération. Cette spécificité nécessite une approche prudente et responsable dans les actions entreprises où la notion de « risque calculé » revêt une importance particulière. Tout investissement ou projet doit être évalué avec soin, en tenant compte en toute transparence du bénéfice potentiel pour la communauté.

Cependant, pour la pérennité de notre Fédération et pour atteindre ses objectifs ambitieux, nous devons poursuivre la recherche de partenaires engagés qui comprennent l'importance de soutenir les arts et la culture. La quête de mécénat, de dons et legs, est donc cruciale.

Obtenir le statut d'Intérêt Général et la Reconnaissance d'Utilité Publique renforcera notre crédibilité auprès des donateurs potentiels. Mais pour cela, il s'avère primordial de mettre en avant notre contribution significative à la société notamment avec des objectifs caritatifs ou humanitaires et notre impact positif sur la promotion des arts

magiques en favorisant l'accès à tous. C'est ce qui devra ressortir des nouveaux statuts que nous soumettrons à la prochaine Assemblée.

Et bien sûr d'ici là nous continuons nos travaux en collaboration avec le cabinet spécialisé qui nous accompagne afin d'optimiser les chances de réussite de nos démarches.

Cette fin d'année 2023 voit l'arrêt de publication de *MAGICUS Magazine* qui se revendiquait comme un lieu d'expression libre. Si pour diverses raisons la FFAP et sa gouvernance ont souvent été en désaccord avec ce magazine, nous tenons à souligner que malgré ces différences d'opinions, nous ne doutons pas que notre objectif commun ait toujours été la promotion et la célébration des arts magiques. Nous ne pouvons donc que regretter la disparition d'un confrère et c'est dans un esprit d'unité et de respect que nous prenons acte de la fin de cette publication.

Cependant, la nature n'aimant pas le vide, nous accueillons avec enthousiasme une nouvelle aventure magique : *Les Cahiers du Mentalisme*. Chaque trimestre, cette revue avec 100 pages tout en couleur promet de nous plonger dans l'univers fascinant du mentalisme. Nous espérons que cette nouvelle publication saura captiver notre imagination et enrichir notre pratique des arts magiques.

Je vous rappelle également que les mois qui viennent marqueront le début d'une nouvelle ère avec la transition de la FFAP vers la FFAM (Fédération Française des Arts Magiques). Puisse cette évolution apporter de nouvelles opportunités, renforcer la passion de toutes et tous pour l'Art magique et favoriser la camaraderie au sein de notre communauté.

En cette période de fêtes, je tiens à vous adresser mes vœux les plus chaleureux. Que la magie de cette saison illumine vos cœurs et vous entoure de bonheur et que l'année à venir soit remplie de nouvelles illusions, de performances éblouissantes et de moments magiques inoubliables. ■

SOMMAIRE



06 Invité de la Revue
Gaëtan BLOOM

Photo : Marc Nevoux



35 Luc LANGEVIN
Arnaud LHERMITTE,
Philippe SACCOMANO



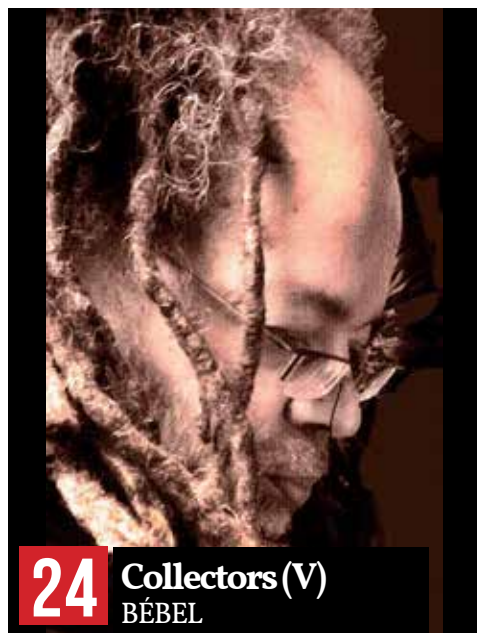
19 Paradox Museum
Céline NOULIN



44 Tinneke HIMSCHOOT
Micheline MEHANNA



22 Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT



24 Collectors (V)
BÉBEL

- 6** Interview
Yves LABEDADE
- 11** Une légende, une inspiration, un ami
Norbert FERRÉ
- 12** Ce qu'il m'a transmis
Stefan LEYSHON
- 13** De Bloom à Gaëtan
Patrick DESSI
- 13** Le Questionnaire
Armand PORCELL
- 14** Micro Psychic
Gaëtan BLOOM
- 16** Magicus Magazine
Micheline MEHANNA
- 27** Magie Abracadantesque
Daniel RHOD
- 29** Transposition
Jean-Emmanuel FRANZIS
- 32** À notre cher disparu
Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO
- 34** Festival MagieFique
Lily MARTEEN
- 36** Les Mandrakes d'Or
Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO
- 37** Luc Langevin
Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO
- 41** Viktor Vincent
Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO

- 42** **BFM Convention Day**
Micheline MEHANNA
- 43** **Original Close-up Magic Symposium**
Jean-Emmanuel FRANZIS
- 46** **Détours de Magie Les brebis égarées**
Laurent GUEZ
- 48** **Bazar**
Gérard KUNIAN
- 53** **Calendrier Mental**
Yves LABEDADE
- 54** **Magie blanche en Afrique noire**
Fañch GUILLEMIN
- 55** **Le buisson ardent biblique**
Joël BARBIÈRE
- 57** **Carré magique 2024**
Benoît ROSEMONT
- 68** **J'ai lu pour vous**
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 60** **Les news des EDF**
Laurent GUEZ, Pathy BAD



L'enterrement de Magicus
Arnaud LHERMITTE

J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY

La science triomphe
Gérard KUNIAN

Festival MagieFique
Lily MARTEEN

62 **Le dessin**
Gill FRANTZI

62 **Bureau FFAP cotisations**

63 **Les Amicales**

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la *Revue*



Revue de la Prestidigitation
N° 659 janvier-février 2024



Vous venez de recevoir le premier numéro de l'année 2024. Il fallait commencer cette année de la meilleure des façons, avec un contenu exceptionnel. C'est ce que nous avons essayé de faire avec beaucoup d'humilité.

Tout d'abord, un invité de la *Revue* exceptionnel : Gaëtan Bloom ; un des meilleurs magiciens français, celui que le monde magique entier nous envie. Il a reçu, en 2023, le Masters Fellowship Award décerné par la prestigieuse *Academy of the Magical Arts Awards* du *Magic Castle* d'Hollywood. Il est entouré de ses amis, Norbert Ferré, Stefan Leyshon et Patrick Dessi.

Un reportage sur le dernier spectacle de Luc Langevin, suivi d'une interview passionnante réalisée par nos correspondants Arnaud Lhermitte et Philippe Saccomano.

Des tours avec Bébel, Jean-Jacques Sanvert, Daniel Rhod et Jean-Emmanuel Franzis, sans oublier le Carré Magique 2024 de Benoît Rosemont.

Un article sur l'enterrement de *Magicus Magazine* qui, vous le sa-

vez certainement, va tirer sa révérence avec son dernier numéro de 2023, après 44 années de présence sur la scène magique française. Il est complété par une interview de Didier Puech, réalisée par Micheline Mehanna.

Une nouvelle rubrique signée Céline Noulin, l'Œil Magique ; un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2024 autour de lieux magiques et hors-norme : musées, théâtres, antres privés ou publics.

Des reportages : les Mandrakes d'Or, les spectacles de Luc Langevin et Viktor Vincent, le *BFM Convention Day*, l'*Original Close-up Magic Symposium* (avec un Prix pour notre Champion de France 2019, Robin Deville) et le *Festival MagieFique*.

Enfin, vos rubriques habituelles avec Micheline Mehanna, Gérard Kunian, Jean-Louis Dupuydauby et Laurent Guez... des articles de Fañch Guillemin et Joël Barbière.

Un numéro riche et varié dans son contenu pour bien commencer l'année. Une année que je vous souhaite la meilleure possible, remplie de rires, de bonheur et, bien entendu, de magie.

Bonne lecture ! ■

GAËTAN BLOOM

La prestigieuse *Academy of the Magical Arts Awards* du *Magic Castle* d'Hollywood lui a décerné, en 2023, le *Masters Fellowship Award*. Une distinction suprême qui le place aux côtés de grands noms tels que David Copperfield, Dai Vernon, Siegfried and Roy ou Slydini. Une récompense attribuée pour son talent exceptionnel mis au service de l'Art Magique. C'est un créateur de magie infatigable, un comédien hors pair, un artiste qui maîtrise la scène, les plateaux de cinéma et de télévision et qui possède une connaissance encyclopédique du monde du spectacle dans la magie. C'est certainement le magicien français le plus connu aux USA. YL



Photo : Sébastien Konopix

GAËTAN BLOOM EN QUELQUES MOTS

Après une découverte de la magie très jeune via la lecture d'ouvrages de l'époque, il devient l'élève de Dominique Webb puis de Jean Merlin. Il sera introduit au *Magic Club* par Dominique Webb où il rencontrera quelques-uns des plus grands noms de l'époque : Ludow, Jean Schmoll, Jacques Delord, James Hodges... Ami de grands illusionnistes tels que Gérard Majax, Juan Tamariz ou Ken Brooke, il se produira dans les plus grandes salles du monde de Paris à Las Vegas en passant par Sydney. Il sera aussi un acteur de cinéma qui travaillera avec Louis Malle, Pierre Etaix, Christian Fechner... On le retrouvera dans une quinzaine de films dans lesquels il exprimera avec succès son talent de comédien. Il ne sera pas en reste à la Télévision où il participera, aux côtés de Gérard Majax, Gérard Kunian, Paul Gormand, Oona et James Hodges, à l'émission *Magic Hall*. Plus tard, ce sera *Magiciens, leurs plus grands secrets*, avec Stefan Leyshon, Otto Wessely et Caroline Marx.

INTERVIEW par Yves LABEDADE

LE MONDE MAGIQUE INTERNATIONAL NOUS L'ENVIE



Je dois dire que je suis très impressionné de conduire cette interview... Je ne sais pas par où commencer tant la carrière de Gaëtan BLOOM est immense. Il fait partie des quelques magiciens français qui sont connus et reconnus à travers le monde et que l'on nous envie. Nombreux sont ceux d'entre nous qui ont dû rêver un jour d'« être Bloom » ! Et puis, comme si ça ne suffisait pas, il a aussi une carrière d'acteur dans le cinéma. Chacun se rappelle *Les Sous-doués* réalisé par Claude Zidi où son personnage a conquis le grand public. Dans la magie, il fait plutôt partie des surdoués !

Bonjour Gaëtan. Je te laisse la parole pour nous dire en quelques mots d'où tu viens, comment est née ta passion pour la magie...

Merci à toi, pour toutes tes questions... On va parler de tout ça...

En un mot, j'ai toujours eu l'impression de suivre *L'itinéraire d'un enfant gâté* (film que j'adore, par ailleurs). Ça a commencé par un livre, dans la boutique de jouets, en face de l'école, j'avais sept ans... *Mes tours de prestidigitation*, par Luc Mégret... et puis un autre, un peu plus tard *La prestidigitation à portée de tous*, de Dugaston... Il y avait dedans un tour fascinant : comment couper le cou d'un dindon vivant, et le faire revivre ! Il fallait deux dindons et faire un trou dans la table ! Ma Mère ne fut pas d'accord. Ma carrière aurait pu finir là !

Dominique Web a été un de tes mentors... Peux-tu nous dire quelques mots sur cette relation de professeur à élève, mais aussi celle d'une amitié ?

C'était plus tard, j'étais au lycée. J'avais déjà rencontré la *Maison Mayette*, grâce à Maman, toujours... Un soir, je regarde notre nouvelle télé, les actualités régionales, je découvre une interview de Dominique Webb qui ouvre à Paris une école de magie et une boutique ! Incroyable... Je note vite l'adresse et, quand Maman rentre, je lui dis qu'il faut absolument aller visiter cette boutique très vite ! Le jeudi suivant, c'est fait. Je découvre une boutique très moderne et un jeune magicien enthousiaste, Dominique Webb, au large sourire. On en vient vite au fait : « C'est combien les

cours ? »... Il dit un prix, pour un cours par semaine. Je pense que ce n'est pas cher pour une année... C'était pour un mois ! Horreur... Laisse tomber Maman, ce n'est pas grave ! Elle répond : « *Je vais vous régler trois mois d'avance !* » Et c'est parti comme ça, elle était comme ça, Maman... (je vois que je ne parle pas de Papa, mais lui, il voyait les progrès de loin, mais il était bienveillant aussi, le cher homme !).

Ce fut le début et chaque semaine j'y allais, passionné. Dominique engagea vite d'autres professeurs, comme Georges Proust, et Jean Merlin qui fut mon vrai grand Prof. Ils sont tous deux devenus des amis chers, bien sûr, avec le temps. Mais Dominique m'a appris plus que tout une chose, le culot, avoir le culot de toujours s'en sortir, et avec le sourire... une force incroyable. Plus tard, on s'est un peu perdus et puis, vers ma trentaine, on s'est retrouvés et je fis partie de toutes ses aventures, dans tous les pays... Un vrai grand bonheur, à chaque fois...

Te souviens-tu de ton premier spectacle ? Quelles émotions as-tu ressenties ?

Mes premiers spectacles eurent lieu au *Magic Club* de Dominique Webb, sous la boutique de la rue de Dunkerque. Un Club pour pros, tard le soir... et je fus le plus jeune à y avoir été admis. Il y avait des gens comme Ludow, Jean Schmoll, Jacques Delord, James Hodges, le Tout-Paris magique... J'étais tellement heureux de côtoyer ces « grands-là », qui m'avaient pris très vite en amitié. Pour le concours d'entrée, j'avais fait la cravate

coupée... celle où on coupe vraiment un petit bout, en la bousillant ! Et bien sûr, tous les magiciens connaissant le truc, personne ne voulait me prêter la sienne... petit (une éternité, pour moi) moment de solitude... et puis Jean Schmoll se lève... il retire sa belle cravate, me la lance, avec un « *Vas-y même, mais fais-le bien, fais-nous rire !* ».

"...JE FUS LE PLUS JEUNE À Y AVOIR ÉTÉ ADMIS. IL Y AVAIT DES GENS COMME LUDOW, JEAN SCHMOLL, JACQUES DELORD, JAMES HODGES, LE TOUT-PARIS MAGIQUE... J'ÉTAIS TELLEMENT HEUREUX DE CÔTOYER CES « GRANDS-LÀ », QUI M'AVAIENT PRIS TRÈS VITE EN AMITIÉ."

Et le cinéma, c'est venu comment ? Une opportunité ou un goût pour le métier d'acteur ?

Goût pour le métier d'acteur, je crois l'avoir toujours eu... Mes premiers tours valaient juste par ma façon de trouver déjà des boniments rigolos, mais le déclin a toujours été par la magie. Mon premier film fut un feuilleton *Les galapiats*. Le réalisateur, Pierre Gaspard-Huit, avait passé une annonce, dans *Télé Dimanche*, une émission très prisée présentée par Raymond Marçillac. Il cherchait un jeune comédien pour un rôle et avait fait faire un portrait-robot par un caricaturiste, en direct. En voyant ce dernier se créer petit à petit, c'était sûr, c'était moi ! Le



Photo : Marc Nevoux

lendemain, je rencontrai Gaspard-Huit pour le *casting*, dans un hôtel, rue de la Trémoille. Très chic, petite interview, je lui fais tout de suite un tour ou deux... Il me dit : « *Ce n'est pas du tout vous pour le rôle, mais j'en ai un autre où vous serez très bien !* » Et ça s'est fait comme ça... et dans le feuilleton, je fais quelques tours, mine de rien.

Quels souvenirs en as-tu ? Quels sont les films qui t'ont le plus marqué parmi ceux dans lesquels tu as joué ? Quels sont les réalisateurs, metteurs en scène ou acteurs pour lesquels tu conserves une grande estime ?

Tous, à différents titres, mais le premier marquant fut *Lacombe Lucien* de Louis Malle. Un Monsieur génial, une petite scène, mais très forte dans le film. J'ai passé une semaine entière avec l'équipe pour cette petite scène. Louis me parla beaucoup du personnage, disant mal le texte, exprès, pour m'en faire comprendre le sens. C'était incroyable comment, même pour un petit rôle, il prenait le temps des choses, avec une grande douceur. Sinon bien sûr, *Les Sous-doués* qui m'ont marqué à vie. Je peux t'écrire un livre entier à son sujet.

Tous les réalisateurs que j'ai eu la chance de rencontrer m'ont fait une grande impression, vraiment. Comme bien sûr Pierre Etaix, également grand amoureux de la magie et du spectacle. Claude Zidi, pour sa façon de filmer comme il veut, si ça le fait rire lui... Sérieux, en voyant les rushes, pendant les *Sous-doués*, on n'était pas fiers, tous ! Et puis, une fois monté, et sorti, on a vu le

résultat. Claude avait déjà, en tournant, son rythme de montage en tête. Un vrai talent, très ciselé, en fait.

Et puis, celui que je mets à part, mais qui fut aussi réalisateur, Christian Fechner, grâce à qui je dois sûrement les plus belles pages de ma vie. Là aussi, un chapitre entier ne suffirait pas... Christian était le seul homme, Ami, à qui je pouvais conter une idée nouvelle. Il écoutait, mâchouillant un peu son cigare éteint... et puis disait : « *Tu vois, si j'étais toi, je ferais plutôt comme ça...* » et là, il me racontait mon idée, en la retournant comme une chaussette, et tout prenait sens... du grand Art. Même maintenant, on se parle souvent... Hihhi, et souvent, je refais son cheminement. Comme il me manque !

Le cinéma a-t-il été utile pour ta carrière de magicien sur le plan artistique ?

Pas tant que ça... en fait. C'est un vrai regret de ne pas avoir eu de vrai agent pendant les *Sous-doués*. Quand j'ai réalisé le succès, trois ans après, c'était trop tard. J'ai raté ce train là... Sûr que j'aurais sûrement pu faire beaucoup mieux... Même maintenant, un rôle différent, même un peu salopard, me dirait bien. Sauf que je n'aime pas attendre ni apprendre par cœur... et au cinéma, faut souvent faire ça ! Moi, j'aime le contact, les gens en face et le direct. J'adorerais rencontrer et faire un truc avec Claude Lelouch, par exemple... et j'adore l'esprit et les films de Bruno Podalydès, très fin magicien, aussi. J'ai une affection énorme pour Didier Kaminka, le dialoguiste de Claude Zidi, devenu, même avant *Les Sous-doués*, un ami toujours à mes côtés.

Revenons justement à ta carrière de magicien... une carrière internationale, un tour du monde des plus grandes salles de spectacle. J'ai en tête quelques noms : le *Crazy Horse* et le *Paradis Latin* à Paris, le *Magic Castle* à Hollywood, mais aussi les salles de Las Vegas, Tokyo, Berlin, Stuttgart, Athènes, Sydney... la liste est longue. Des galas, des conférences, des conventions... On ne pourra pas tout évoquer, alors je te laisse nous parler de quelques-unes de celles qui t'ont le plus marqué.

C'est vrai, ça commence à faire pas mal. On va passer sur les confs. J'adore faire des confs, comme montrer mes nouveaux jouets à des amis, en les épaulant, et ce, depuis mes débuts... ça fait 50 ans, maintenant... mais c'est toujours la même joie.

Les spectacles mythiques, pleins aussi... comme en 81, première visite à Vegas, au *Desert Magic Seminar*, avec dans la salle Slydini, Vernon, Fechner, Ken Brooke, les Larsen, Siegfried & Roy, et tant d'autres, et pour la première fois, je fais le numéro du micro, avec les gants de boxe. À la fin... *standing ovation*, devant tous ces gens ! Je suis là, le roi du monde !

" PREMIÈRE VISITE À VEGAS, AU DESERT MAGIC SEMINAR, AVEC DANS LA SALLE SLYDINI, VERNON, FECHNER, KEN BROOKE, LES LARSEN, SIEGFRIED & ROY, ET TANT D'AUTRES, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE FAIS LE NUMÉRO DU MICRO, AVEC LES GANTS DE BOXE. À LA FIN... STANDING OVATION, DEVANT TOUS CES GENS ! "

L'autre moment inoubliable, c'est quand enfin, comme dans un rêve, je suis finalement engagé par Alain Bernardin (grâce à Kevin James) au *Crazy Horse*. J'en rêvais depuis tant d'années. Je pensais m'ennuyer au bout de trois mois... j'y suis resté 15 ans, que je n'ai pas vu passer !

La vie d'artiste, particulièrement celle de magicien, impose de nombreux voyages dans tous les pays du monde... Comment as-tu vécu ça ?

Magnifiquement bien... Tous les voyages, c'est grâce à la magie... sinon, comment ? J'ai aussi eu la chance de faire pendant quelques années des croisières sur le *Mermoz* ; un vrai beau navire, à taille humaine... On faisait souvent les « capitales nordiques... » magnifiques, mais des années après, je mélange tout, entre Danemark, Suède et Norvège, c'est comme un gros pays bien froid... On changeait chaque jour de ville, et tous les dix jours, ça recommençait... magique. J'ai ainsi connu aussi les Caraïbes, et si ça, ce n'est pas des vacances... surtout quand on a Pierre Switon comme directeur de croisière !

Tu as aussi été présent dans de nombreuses émissions de télévision, en France comme à l'étranger. Un souvenir particulier ?

En France, mes meilleurs souvenirs sont ceux vécus avec Gérard Majax et la fabuleuse équipe des amis, Gérard Kunian, Paul Gormand, Oona et bien sûr notre amour de James Hodges. Dans mon souvenir, et surtout dans la série *Magic Hall*, on squattait véritablement

les studios pour réaliser nos machines improbables... Gérard s'arrachait souvent les cheveux, mais dans de belles rigolades. Beaucoup plus tard, il y eut une autre aventure incroyable, *Magiciens, leurs plus grands secrets*, avec une petite équipe de choc composée de Stefan Leyshon, Otto Wessely, Caroline Marx et moi-même, avec aussi les presque débuts d'un certain... Éric Antoine. Le tout, grâce à un Monsieur qui m'avait contacté pour « essayer de mettre ça sur pied ». J'étais à Stuttgart, à ce moment-là. Je ne jouais pas le lundi. Le lundi suivant, il vint me voir, son dossier sous le bras. Un coup de tête ! Il fallait faire vite. On le fit... Ce monsieur est Christophe Henriet, et on a toujours des tonnes de projets ensemble et une grande amitié.

Mais mon aventure télé la plus énorme fut sûrement le tournage, en Espagne, de *Chantatachan*, avec mon immense ami, comme un grand frère, Juan Tamariz. Il m'appelle... « *Je veux que tu fasses chaque émission, en personnage récurrent. Il y aura 26 émissions !* » Banco, Juan ! Le tournage dura plus ou moins deux mois. Ce fut pour moi comme le plus long congrès du monde. On tournait dans des studios, près de Madrid.

" MAIS MON AVENTURE TÉLÉ LA PLUS ÉNORME FUT SÛREMENT LE TOURNAGE, EN ESPAGNE, DE CHANTATACHAN, AVEC MON IMMENSE AMI, COMME UN GRAND FRÈRE, JUAN TAMARIZ. IL M'APPELLE... « JE VEUX QUE TU FASSES CHAQUE ÉMISSION, EN PERSONNAGE RÉCURRENT. IL Y AURA 26 ÉMISSIONS ! » BANCO, JUAN ! "

Une émission de quasi deux heures, avec Juan qui faisait bien 30 minutes, plein de magiciens de tous pays qui faisaient juste une émission, et moi qui les faisais toutes, juste de 5 à 10 minutes. C'est là que j'ai vu l'incroyable répertoire de Juan et rencontré et dîné avec tous les plus grands de l'époque. Tous avaient été engagés ! Dani DaOrtiz vient d'en racheter les droits.

Tu es considéré comme un des magiciens les plus créatifs de ta génération... En quoi ce besoin de créer est-il essentiel pour toi ? As-tu un processus de création établi ?

Pas du tout... ou j'en ai plein. Je sais juste que la clef de base est un mot : CURIOSITÉ. Si tu n'es pas curieux de tout, tu ne seras pas créatif. Mais ce n'est pas forcément grave. Certains des meilleurs

magiciens (Kaps le premier) ne l'ont jamais été. Mais il savait prendre n'importe quel bon tour et l'emmener encore plus loin. Moi, je joue, je joue avec les choses, comme un chat, avec une boulette, et avec mes idées, pareil, c'est comme une danse, faire des liaisons, dangereuses, incongrues, et drolatiques, opposées, chambouler l'ordre... comme un enfant... Je crois beaucoup à ça... ce lâcher prise... et surtout ne pas se la péter en parlant de ses « créations ». Si vous lisez les pubs, maintenant, vous avez l'impression que chaque tour qui sort a été « jalousement tenu secret depuis des années », avant d'être (sous une impulsion d'incroyable bienveillance) enfin révélé au plus grand nombre... C'est évidemment très rarement le cas...

L'humour est toujours au centre de tes personnages, dans tes numéros de magie comme au cinéma. Pourquoi ce choix ? Est-il naturel ou construit ? Est-ce une façon pour toi d'apporter du bonheur au public ? D'interagir avec lui...

Je crois que ça s'est naturellement construit. Et puis la vie... le temps fait aussi son œuvre. Au départ, j'étais facilement le petit gros, chieur, mais rigolo, qui s'en sortait avec un rire. À l'Afap, j'étais souvent repris, pour indiscipline, par les animateurs, comme Marcalbert et au *French Ring*, pareil, avec Renély... le sale môme, quoi. Mais marrant.

Avec Juan, j'ai appris à rire « avec les gens », et pas à leurs dépens. Ce qui est sûr, c'est que depuis des années, je mets ça en pratique, je ris avec eux, comme au *Double Fond* où c'est toujours la fête. J'adore quand le public a aussi du talent. C'est vrai si un spectateur choisi, monté sur scène, veut avoir son moment, c'est un bonheur de lui donner. À la fin de mon truc phare de la salade, je fais applaudir mes deux spectateurs, comme à la fin d'une pièce... et tout le monde s'y retrouve... c'est essentiel.

Ton plus grand moment de bonheur sur scène ? Ton plus grand moment de solitude ?

Comme je viens de le dire... quand on salue, ensemble et que je lance *My Way* par Nina Simone... *I did it My way*.

Mon plus grand moment de solitude : quand je n'ai pas été bon, ou le public (ça arrive). Je dis toujours : « *Un show, c'est un peu comme une blind date... deux êtres, le public et toi... et t'es un peu à poil, quand même, et lui, dans le noir... D'ailleurs, je préfère le mettre dans la lumière. Les yeux, c'est tellement important de les voir.* »

Tu as travaillé avec de nombreux artistes, les plus grands. Quels sont les magiciens qui t'ont le plus marqué ?

Si tu lis mes livres, tu les trouveras.

J'ai besoin de plus d'une page, pour les remercier tous. Mais vraiment, il y en a tellement à qui je dis merci. Ils forment ma vie, depuis le début. Alors en ordre d'apparition : Talmon, Mayette, Webb, Proust, Merlin, Majax, Kunian, Maurice Pierre, Marc Albert... et puis Bilis, Rf Lemaire, Renelys. Et puis Freddy Fah, Duvivier, et tous les étrangers... Ken Brooke, Vernon, Goshman, Finn Jon... et tous les autres... lisez les bouquins !

Mes autres magiciens sont évidemment ma famille... et toutes les femmes qui ont jalonné ma vie... et ma Coco, qui me supporte depuis plus de 20... (c'est presque un métier à plein temps), et mes enfants, Julien et Baptiste, et maintenant ma petite fille adorée Romy, qui m'apprend encore de nouveaux tours, avec son regard futé...

Tu as reçu de nombreuses récompenses de la communauté magique internationale. La dernière, *The Masters Fellowship* délivré par *The Academy of Magical Arts* au cours d'une cérémonie d'Awards au *Magic Castle* de Los Angeles. Une consécration ?

Je dois dire, un peu que oui... J'ai depuis 1981, une vraie histoire d'amour avec le *Magic Castle* et ses Âmes. Cette même année, toujours un peu grâce à Christian Fechner, j'ai découvert Las Vegas, le *Magic Castle*, *Disneyland*, et Reno...



Avant moi, les seuls magiciens français connus des magiciens américains étaient Jean Merlin et Dominique, le pickpocket star du *Lido*. Toute la famille Larsen, les maîtres et créateurs du *Magic Castle*, m'ont accepté d'emblée... un bonheur, avec Dai Vernon qui me présentait, comme le petit frenchy, comme une sorte de Hofzinger français !

Alors, quand ils m'ont décerné cet *Award*, un des plus prestigieux, après les

autres avant, comme *Best lecturer*, etc. J'ai juste lu la liste... et je n'en croyais pas mes yeux. Le premier fut Vernon puis tant d'autres qui tous sont devenus des amis : Tamariz, Paul Daniels, Doug Henning, Finn Jon ; allez la voir, il y en a 50. Les derniers, Copperfield, Blayne (qui l'a refusé !) et Max Maven... et ma pomme ! En regardant mieux, le seul autre Français, en 50 ans... c'est Dominique, du *Lido*, qui faisait les premières parties pour Sinatra et Shirley Bassey, entre autres... alors voui, ça fait une belle famille...

C'est aussi au *Castle* que j'ai rencontré Max Maven, « Uncle Max ». Il fut toujours comme un sphinx, un peu comme Christian Fechner, avec toujours des réponses étonnantes à toutes mes questions, dès les débuts... À très vite, « Mon si Cher !... Cheers ! »

Comment perçois-tu l'évolution de la magie ces dernières années ? Le futur de la Magie, tu en as une idée ?

Pas vraiment... Je vois bien que tout change très vite. On a vu, pendant la pandémie, que le futur absolu était dans le *Zoom*... et puis, le masque fini, beaucoup moins de *Zoom*. On revient au vrai, au présentiel ! Hihi, quel nom pourri ! La magie, c'est d'abord le contact, et la présence. On peut tout revisiter ; reste que les balles mousses dans la main du spectateur resteront toujours un must quoi qu'on invente ensuite parce que c'est dans la main... de l'autre. C'est tactile... La magie passe par là.

Maintenant, il y a aussi *Chat GPT* et toutes ses possibilités. Je connais depuis peu un Monsieur génial, amoureux des sciences et de la magie, Théo Priniotakis, qui a eu la gentillesse de m'ouvrir les yeux, lui et son fils, sur les possibilités magiques, et autres, qui s'ouvrent à nous. C'est proprement complètement magique en soi avec des dangers aussi bien sûr. Mais j'espère pouvoir l'inviter prochainement dans ces pages pour vous en dire plus... Mais en parlant d'aide créative, c'est un levier énorme à notre disposition, soyez-en sûrs.

Depuis Robert-Houdin, la science et les technologies ont toujours été au service de la magie. N'y a-t-il pas un risque aujourd'hui que la magie soit absorbée par la technologie ? Les hyper Grandes Illusions ne dévalorisent-elles pas la magie en la désacralisant ?

Oui et non... Comme toujours, et ce que je viens de dire en est la preuve. Avec « la réalité augmentée », comme m'a montré Nicolas Priniotakis, on peut faire des miracles, nous faire jouer des tours avec nous-mêmes. J'ai fait un test. Passé quelques minutes à découvrir un

univers nouveau, à la fin... j'avais joué en immersion presque une heure, tellement captivé que j'étais à apprendre à mes mains virtuelles à faire des actions.

Maintenant, le problème, c'est que tout le monde veut toujours trouver une solution. Avant, c'était « C'est dans la manche »... même si c'était rarement le cas.

Ils ont maintenant une autre solution... hihi, qui parfois se trouve être le cas. « *Il est connecté* »... ton dé, ton ardoise, ton jeu... Les infos vont vite. Tu es dans une salle, tu vois un magicien, tu prends une photo de la belle illusion... Avec *Google Lens*, tu sais vite que ça s'appelle la Malle des Indes, que ça coûte tant et, en poussant plus ta recherche, comment ça marche. En revanche, la vraie magie organique existera toujours et le close-up aussi. C'est comme pour la restauration... les grands chefs font de

" AVEC GOOGLE LENS, TU SAIS VITE QUE ÇA S'APPELLE LA MALLE DES INDES, QUE ÇA COÛTE TANT ET, EN POUSSANT PLUS TA RECHERCHE, COMMENT ÇA MARCHE. EN REVANCHE, LA VRAIE MAGIE ORGANIQUE EXISTERA TOUJOURS ET LE CLOSE-UP AUSSI. C'EST COMME POUR LA RESTAURATION... LES GRANDS CHEFS FONT DE PLUS EN PLUS DES RESTAUS IMPROBABLES, AVEC QUELQUES TABLES, "

plus en plus des restaus improbables, avec quelques tables, comme Paul Peret et quelques autres... C'est souvent aussi hors de prix...

Les réseaux sociaux ont bouleversé les codes établis, les secrets inhérents à notre art, qu'ils soient matériels ou psychologiques, la transmission du savoir magique et même la popularité des magiciens chez les plus jeunes... Tu en penses quoi ?

Je viens d'y répondre. Mais il y a d'autres formes, liant les formules... comme un gars qui fait des films, dans le plus petit cinéma du monde, une roulotte, et les propose pour rien. Mais il est connecté sur le monde avec des *followers* ! Et il y en a de plus en plus comme lui... Je vous mets les liens plus bas, que de belles aventures !

L'art magique ne mériterait-il pas d'être mieux reconnu ? Il n'apparaît pas dans la liste du 6^e art consacrée aux Arts de la scène (danse, théâtre,

mime et cirque).

Oui, bien sûr... Mais forcément, ça doit passer sûrement par le canal culturel... Jacques Delord fut un des premiers à montrer le chemin... avec ses émissions sur *FR3*, et son œuvre, et puis, Georges Proust, Gérard Majax, et Christian Fechner et Jack Lang avec la création de la *Maison de la Magie Robert-Houdin*, à Blois... sans oublier le travail, dans ce lieu, et pendant 20 ans de Céline Noulain, et de toute l'équipe, qui surent toujours monter la barre un peu plus haut, avec entre autres des expositions thématiques mémorables.

Il y eut aussi la création de cette belle aventure de « la magie nouvelle », créée par Raphaël Navarro, parfois décriée, mais qui a su créer, avec le temps, des spectacles formidables, avec des Yann Frisch, Étienne Saglio, Éric Antoine, et tant d'autres... Je suis fier aussi de faire partie de ses *coachs*, comme de l'être dans cette Équipe de France de la FFAP... Oui, avec le temps, je suis heureux d'aider un peu à pousser les bébés devant...

Quels sont tes projets ? De nouveaux spectacles ? De nouveaux livres ? De nouveaux films ?

Je viens de passer un cap formidable... les 70 rugissants ! Quel bonheur, quelle joie... « *On va la refaire, Gaëtan, ce n'est pas bon, pour le son... t'as raison...* » Ce fut une horreur pour moi, comme un seau d'eau froide coincé sur la porte qui te tombe quand tu l'ouvres... *argh*... je déteste. D'un coup, t'es vieux ! Je ne veux pas ça ! Mais il faut faire et vivre avec...

C'est le temps de vivre encore mieux, de remettre tes pas dans tes vrais chemins. Je veux ça... revoir mes amis et il y en a partout, vivre et redécouvrir, être curieux... toujours.

Sinon, les projets, plein les poches, un livre sur *Mes rencontres magiques*, bourré d'anecdotes, un peu comme cet article... Continuer le *Double Fond*, endroit que j'adore. Plein de choses aussi, avec Georges Proust, comme finir enfin mes fameux livres en français, clin d'œil à Jean-Jacques Journault et Piwi, qui ont fait tant de boulot dans ce sens... et aussi continuer, grâce à Gérard Souchet, la belle aventure des « tutos de Tonton Gaëtan », qu'on commence à faire en vrai, en suivant son Festival...

Un autre projet imminent, faire tourner, avec la complicité de Mao La Magicienne, et de Laurent Langloÿs, un spectacle duo qui me tient beaucoup à cœur. Ils ont créé, il y a des années, la fameuse *Agence des magiciens*, et je suis trop content de partager ces moments avec eux.

Que conseillerais-tu aux jeunes qui se lancent dans le métier de Magicien ?



Photo : Thomas Muselet

De me suivre sur ces nouvelles routes. Ils ont l'élan et l'envie. J'ai un peu plus le sens du vécu. Mais aussi de s'ouvrir aux langues, l'anglais, l'espagnol, le chinois... s'ouvrir au monde. Il y a tant à faire et découvrir.

J'ai aussi la joie d'avoir fait des émules, comme Maëlan, un jeune Suisse qui se fait appeler Bloomy... C'est trop chou,

comme on dit là-bas... Il a juste 11 ans, et plein de talent, déjà... Je lui promets le meilleur, s'il suit son chemin magique, avec ses parents, qui se mettent en quatre pour l'aider.

Pour se motiver, il n'y a rien de mieux que d'aller voir « Le poète ferrailleur » ; c'est un monsieur génial, qui a construit, en trente ans, son rêve, et continue à bâtir... C'est un monde à lui, plein de mécaniques de rêve et de maisons folles. Pour se ressourcer, y a pas mieux... j'y vais chaque année... C'est en Bretagne, à Lizio... vous m'y verrez sûrement l'été prochain... c'est là : <https://www.poete-ferrailleur.com>

Mais aussi, surtout, vivre sa vie, pas pour l'argent devant, d'abord, mais pour les vraies sensations du tangible... à portée de main... Les films de Benoît Cassegrain sont formidables de vie.

Qu'aimerais-tu dire à nos lecteurs ? Tu as le dernier mot...

Comme disait mon cher ami Albert Goshman « *La magie, c'est Vous... bien au-delà des tours.* »

C'est vrai que maintenant, je suis bien plus à l'aise, plus besoin de prouver. Le pire ennemi est ce besoin de prouver qu'on est le meilleur. Il n'y a pas de Meil-

leur. J'essaye juste, comme maintenant, d'être le « meilleur Gaëtan » possible...

Mais j'ai trop de mercis à donner, à tellement de personnes qui m'ont tant aidé, comme James Hodges, mon autre Papa magique à temps plein, Dominique Duvivier, Juan Tamariz, Finn Jon, Kevin James, Pierre Etaix, Georges Proust, et tant d'autres...

PS : En me relisant, j'ai oublié Otto Wesley, el grande ! On va tout refaire, pour son spécial, à lui... les bises !

PSST : Vous vous souvenez du tour de mes débuts, au *Magic Club* ? Un jour, Jean Schmoll meurt... et il est enterré dans le même cimetière que mes parents. Il y avait le gratin magique, ce jour-là et on a fait la queue devant la tombe en jetant chacun une carte à jouer sur le cercueil, au lieu d'une fleur... Gérard Majax était juste derrière moi. Pour l'occasion, j'avais mis ma plus belle cravate ; je l'ai retirée et avec un grand sourire et un bisou... je l'ai lancée ; elle trônait parmi les cartes éparpillées. Regard étonné de Gérard ! « *Pourquoi fais-tu ça ?* » J'ai dû lui raconter l'histoire. C'était trop bien, la boucle était bouclée. ■

GAËTAN BLOOM

Une légende, une inspiration, un ami

par Norbert FERRÉ



Le 23 septembre 1989, une date qui a inscrit une nouvelle trajectoire dans le cours de ma vie. C'est à l'occasion de mon quatorzième anniversaire que j'ai eu le privilège d'assister à mon tout premier congrès de la FFAP à Cannes, une expérience qui a redéfini mon existence de manière inattendue. En ce jour mémorable, mon chemin a croisé celui de Monsieur Gaëtan Bloom, un visage familier pour moi, surtout connu pour son rôle dans le film *Les Sous-doués passent le bac*. C'est seulement plus tard que j'ai découvert sa véritable identité : celle d'un magicien exceptionnellement talentueux.

Notre première rencontre, un moment précieux, est solidement ancrée dans ma mémoire. Gaëtan m'a offert un autographe avec ces mots : « *Pour mon copain Norbert. Bises, Gaëtan* ». Une dédicace simple, mais qui a présagé une amitié solide et durable.

Gaëtan est un personnage unique en

son genre, un trésor inépuisable d'anecdotes et de récits passionnants. Chaque interaction avec lui est un réel plaisir, une opportunité d'explorer son univers et de partager des moments précieux.

Avec le temps, notre amitié s'est approfondie, dépassant toutes mes attentes. Gaëtan est non seulement un ami, mais aussi une source inépuisable d'inspiration. Bien que notre rencontre première puisse sembler le fruit du hasard, je suis convaincu qu'elle était en réalité un cadeau du destin.

Pour nous, les amateurs avisés de l'art de la magie, le nom de Bloom résonne comme une évidence, une référence incontestée. Pour ceux qui ne sont pas encore immergés dans l'univers magique, je vous invite à mémoriser ce nom. Gaëtan se distingue comme un artiste prodigieux, une figure emblématique de notre domaine.

Je m'adresse dorénavant à tous ceux qui auront la chance de croiser Gaëtan, et je suis conscient que bon nombre de lecteurs de cette *Revue* ont déjà eu ce privilège. Je vous incite fortement à entamer le dialogue avec lui. Je suis convaincu que cet échange vous apportera une enrichissante expérience et vous laissera une marque indélébile.

En 2023, son talent et sa contribution à l'art de la magie ont été reconnus par la prestigieuse *Academy of the Magical Arts Awards* du *Magic Castle* d'Hollywood, qui lui a décerné le *Masters Fellowship Award*. Cette distinction le place aux côtés de grands noms tels que David Copperfield, Dai Vernon, Siegfried and Roy ou Slydini. Ce Prix est une reconnaissance de son génie créatif, de son talent impeccable et de sa passion pour l'art magique. Mais pour ceux d'entre nous qui avons la chance de le connaître personnellement, c'est simplement une confirmation de ce que nous savons déjà : Gaë-

tan Bloom est une légende vivante.

Permettez-moi de partager une dernière anecdote qui illustre parfaitement qui est Gaëtan Bloom. J'ai eu le privilège et l'honneur de partager la scène avec Gaëtan à maintes reprises. Je me souviens d'un moment spécifique, dont la date et le lieu m'échappent, où Gaëtan, en qualité de présentateur, a dû gérer un contretemps majeur. En plein spectacle, un artiste ne pouvait plus se produire, et cette nouvelle lui a été transmise en coulisses, alors qu'il était en plein discours

devant son public attentif. Ce jour-là, j'ai été témoin de son immense professionnalisme, que je savais déjà exemplaire, mais qui s'est révélé être d'une grandeur exceptionnelle. Avec une aisance déconcertante et un panache inébranlable, il a su transformer cette situation délicate en un moment de magie, sans que le public ne se rende compte du moindre problème. Pour moi, ça a été une leçon magistrale !

Mon cher Gaëtan, je tiens à te remercier pour ces 34 années d'une amitié sincère et fidèle. À travers les années,

les expériences et les aventures, notre amitié n'a cessé de se renforcer et de s'épanouir. Merci pour ta générosité et ta constante source d'inspiration. ■



CE QU'IL M'A TRANSMIS par Stefan LEYSHON



Il est compliqué de parler en quelques lignes de Gaëtan, de cette trentaine d'années de relation magnifique, à la fois de Maître à élève, mais aussi d'amitié, de complicité, et de fraternité. Bien entendu, je pourrais parler de génie créatif, de générosité, de légende. Nous le savons tous, et l'histoire s'en souviendra ! Je préfère partager avec vous ce que j'ai compris de sa pensée magique, et ce qu'il m'a transmis pendant toutes ces nuits blanches de créations à Saint-Ouen puis à Avernès. En voici l'essentiel, je crois.

L'humilité face à la Magie.
Ne pas se servir de la Magie,
Mais servir la Magie.
Prendre le temps.
Aller au cœur des centaines de livres de sa bibliothèque.
Lire, et relire pour mieux comprendre l'esprit de chaque auteur, penser à sa place.
Puis, comme un template, reproduire sa pensée sur nos propres idées.
Faire confiance à la Magie,
Elle ne ment pas.
Découvrir Hofzinger, Robert-Houdin, Max Malini, Winston Freer.
Ne pas s'arrêter, toujours chercher...
Prendre le temps,
Améliorer la méthode, la simplifier.
La méthode doit faciliter la performance, pas la compliquer.
Augmenter l'impossibilité, simplifier le trucage,
Puis tout repenser à l'envers.
Passer du temps sur ses machines, fabriquer les monstres, puis les prototypes, puis la version finale, puis, et surtout les finitions...
Puis tout recommencer.
Re-re-regarder des vidéos de *performers*,
Anciens et nouveaux.

Orson Welles, son presque sosie.
Prendre le temps et savoir refuser.
Trier.
Donner la magie à l'autre :
Nous sommes des passeurs.
Comprendre qu'une fois qu'il a été créé, il faut encore 10 ans de travail en public, pour qu'un effet prenne réellement sa valeur.
Aimer,
Prendre le temps de vivre.
Cuisiner... et se faire plaisir !
Chercher la vérité, la réalité de la magie.
Relier les points.
Savoir s'émerveiller.
S'arrêter,
Puis reconstruire.
Ne jamais dénigrer,
Aimer à nouveau.
Vivre.
Puis re-aimer.
Prendre le temps,
De vivre...
La Magie. ■

DE BLOOM À GAËTAN

par Patrick DESSI



À toi, cher Gaëtan,
Je tiens à rendre hommage.
Il y a bien longtemps
Que germe cet ouvrage.

Et puis la vie est là
Usant les volontés.
On se voit çà et là,
Trop peu en vérité.

Mais voici qu'aujourd'hui,
Occasion on me donne
Et cela me conduit,
Sans composer un psaume,

À te dire tout fort
Ce que je dis tout bas
Le faire sans effort
Ah, le joli combat.

Dans notre paysage,
Il est un magicien
Un curieux personnage,
Un anti-logicien

Qui puise son talent
Dans la fertilité
D'un esprit plein d'élan
Et d'inventivité.

En regardant un œuf,
Il y verra la poule
Et par un éclair neuf
Il produira l'ampoule.

Il est un humoriste,
Un chercheur de génie,
Un acteur, un artiste,
Créateur infini

Qui transforme d'un rien
Une épingle, un bouton
Un faux pouce, ou un lien
Un légume, un carton,

En une féerie,
Une explosion magique,
En une Bloomerie,
Rieuse et illogique.

Nous ne pouvons com-
prendre
Le chemin emprunté,
Tant il sait nous surprendre
Avec subtilité.

Il commence souvent
Où les autres s'arrêtent.
Nous mettant dans le vent
Par quelques pirouettes.

On ne peut que l'admettre,
Gaëtan nous renvoie
À l'image d'un être
Qui nous laisse sans voix.

D'aucuns seront jaloux,
D'autres admiratifs.
Si aujourd'hui je loue
Son talent créatif,

Comment pourrais-je taire
La générosité
De ce fin diamantaire
Polisseur entêté.

Tu es l'ami, l'idole
L'exemple et le mentor.
D'un simple bout de tôle
Tu fais un lingot d'or.

De par tes conférences,
Tes films et tes écrits,
Tu es la référence
À laquelle on souscrit.

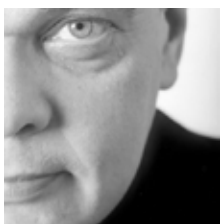
Sache que je suis fier
De pouvoir faire un zoom
Sur un artiste hors pair
Nommé Gaëtan Bloom. ■

LE QUESTIONNAIRE

GAËTAN BLOOM par Armand Porcell

DE LA REVUE

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Gaëtan BLOOM.



Votre dernier fou-rire ?

Quand mes fils font mes textes, mot à mot, je pleure !

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Non, pas eu ce courage, ou cette folie. Sinon, oui, plaqué les études pour la Magie !

Une matière que vous aimez toucher ?

Les cheveux, la peau.

Le défaut que vous revendiquez ?

La gourmandise.

Votre qualité première ?

Deux : Mon extrême beauté et mon humilité.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

L'abonnement à vie à la Revue ! Et des surprises !

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

On n'a plus la joie, mais j'adore « L'histoire sans fin ».

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Oui, et de plus en plus.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

C'est pas vous la mobylette ?

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Faut en racheter !

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui, à l'époque des *Sous-doués*, parfois pour Christophe Bourseiller... mais il y a longtemps.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Qu'ils m'aient vraiment aidé dans ce qu'ils sentaient comme une passion, antipodes de leurs propres souhaits (avocat !).

Avez-vous le blues du dimanche soir ?

Pas du tout.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Aucun, horreur des compétés.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Vraiment les deux, mais plus de gars, quand même.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Qu'ils partagent leur monde avec moi...

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Des tours chez Mayette.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Pas très bien... j'intériorise.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Mon jardin, les oiseaux, j'adore...

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non, mais souvent... *J'veux pas qu'tu t'en ailles* de l'ami Jonasz, est une merveille.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Torride, au *Crazy Horse*... sinon, pas mon truc, mais j'adore la culture du désir.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Enfant : découvrir qu'une boutique de magie pouvait exister... La première fois que je suis entré chez Mayette.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

La musique, le travail du bois, faire des automates...

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Banquier ou trader.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Une grande tendresse en y repensant...

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Plein... Robert-Houdin, Malini, Lelouch, Victor Borge, Chaplin, Keaton, tellement...

Comment devient-on artiste ?

Sûrement en évitant trop la facilité... Comme dit Francis Blanche : « *Il vaut mieux viser la perfection et la manquer, que viser la médiocrité, et l'atteindre.* »

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour qui fait briller les yeux à la fin, qui fait croire que le Père Noël existe.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Ben si, quand même !

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

De pouvoir fermer les yeux heureux, sûrement... « *Le bonheur c'est de savoir désirer ce que l'on a déjà...* (Saint Augustin) ».

Et Dieu, vous y croyez ?

Ben, pas trop quand même, mais j'aimerais bien... ça doit aider.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Oui, comme la magie est au-delà des tours, c'est clair.

Avez-vous peur de la mort ?

Je n'aime pas l'idée... du tout !

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Non, mais je n'aime pas vraiment vieillir... les avantages sont rares... hihhi !

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Tellement vrai.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

J'ai du mal à mettre les pieds dans le plat...

Votre truc contre le trac ?

Avant, c'était la clope et le whisky... mais c'était avant !

Votre devise ?

J'en ai deux : « *Dans chaque enfant il y a un artiste, le problème est de savoir rester un artiste en grandissant...* » Pablo Picasso. Et celle de Gandhi : « *Vis comme si tu devais mourir demain. Apprends comme si tu devais vivre toujours.* » ■

MICRO PSYCHIC

par Nakashima Kengo et Kreis

PRÉSENTATION GAËTAN BLOOM

J'ai vu ce tour pour la première fois au congrès FFAP de Disney, en 2010. Il était vendu au stand de Kreis et son auteur, Nakashima Kengo, en faisait la démonstration. Un petit miracle, comme plein de ses créations, mais... 100 €. Intrigué par le prix, il m'expliqua le tour, et c'était incroyable. Un coup de cœur et un achat compulsif immédiat. (on trouve maintenant des copies chinoises à 10 € environ !)

J'avais fait longtemps le tour vendu par Ken Brooke, fin des années 70, « *Crazy nut* », sur une idée du génial Finn Jon, un Maître et mon Ami, et revampée brillamment par David Beckley. L'effet est ici : <https://youtu.be/sISAgYq833k?si=az-2GuWlfMNxvtZX>

À l'époque, il y avait eu le crash d'un Boeing, qui avait fait plein de morts, et on avait trouvé que c'était dû à un simple écrou qui se serait desserré. C'était mon « *hook* », mon boniment. J'avais retrouvé le fameux écrou !

Pour ceux qui ne connaissent pas le tour de Kreis, c'est un écrou, sur une vis. On tire dessus, pour bien montrer que le pas de vis est normal. Passe magique, et, bingo... l'écrou se dévisse

tout seul, à vue, et on peut tout examiner.

Quand Kengo m'a expliqué, ce fut encore plus étonnant. Je n'en croyais pas mes yeux. La tête de la vis s'ouvre, il y a une pile à l'intérieur, plus un contact magnétique et un vibreur (comme dans les téléphones) inséré dans le corps de la vis (4,5 mm), vraiment fou ! Une merveille de technologie et de miniaturisation.

Mais, il y avait un gros « *Mais* »... pour activer le vibreur, il fallait approcher de la tête de la vis un petit aimant pastille de deux millimètres. Dans la version originale, il était collé grâce à



un sparadrap derrière le majeur, ou sinon, on pouvait mettre un plus gros aimant sous le tapis... mais je n'aimais aucune des solutions...

Rentré dans ma chambre d'hôtel, le même soir, je cherchais une autre façon de le faire et un autre boniment. Un peu « comme par hasard », toutes les pièces du puzzle se solutionnèrent en un instant. C'est ce qui se passe souvent avec les bons trucs. En fait, notre cerveau agit comme notre « Chat GPT » personnel, mettant en ordre, en une seconde, des tas d'images emmagasinées, souvent à notre insu... depuis des années.

Je fumais à l'époque et surtout en cherchant un tour. D'un coup, j'ai le briquet en main, l'aimant de l'autre et je vois qu'il se colle facilement au briquet Bic... waouh... de plus, la ferrule étant nickelée, l'aimant devient presque invisible, et même vu de face, passe pour une mollette de sécurité. Mais quoi faire pour présenter logiquement le briquet ? Je trouve tout de suite l'engrenage possible et ça devient : « *Je vais vous montrer le seul tour que je peux expliquer, avant de le faire !* » « *Qu'est-ce que c'est, ça ?* » Ils vous diront en vrac, une vis, un écrou, un boulon, un clou. Si, si, ça arrive...

La vraie réponse : « *C'est un boulon, constitué d'une vis et d'un écrou... bravo Micheline !* » je tiens la tête de la vis en main, mais fais un peu tirer sur l'écrou par Micheline... qui confirme que c'est bien vissé. Je donnais à dévisser, au début, mais une fois, accidentellement, elle a tiré trop fort sur la tête et la pile est apparue... hihhi... Gros moment de solitude, quand même (et pourtant c'est bien serti !) L'écrou libéré, je le prends en main et je présente le briquet avec l'aimant collé dessus, de mon côté.

« *Regardez bien, je vous montre la préparation secrète... Je vais chauffer un peu l'écrou et je fais ça...* » Le tournant un peu au bout de mes doigts et la flamme le touchant. « *Ça le tiédit juste, Micheline... tenez, mettez vos mains en coupe...* » Elle le fait et je laisse tomber l'écrou dans sa main. « *C'est supportable, non ?... voui ! Maintenant, revissez l'écrou s'il vous plaît...* » Elle le fait. « *Gardez vos mains en coupe, en dessous, super ! Regardez. Si j'allume le briquet et que je m'approche de vos mains, ça brûle, vous ne voulez pas rester !* » Et je fais ça, juste une seconde, pour ne surtout pas la brûler. Et elle a un mouvement de recul, bien sûr. « *Eh bien l'écrou, c'est pareil ! Ce que je viens de faire, c'est de lui donner la notion du feu, de la brûlure, et il n'aime pas ça ! Il veut s'échapper... regardez !* » Et là, j'approche le briquet allumé de la base de la vis. L'aimant près de la tête active le vibreur et l'écrou se dévisse. Avant qu'il ne tombe dans la main de Micheline, je m'arrête, et dis « *C'est tellement beau qu'on va le refaire une fois...* » Je revisse un peu l'écrou et recommence. Il faut dire que la flamme du briquet donne une belle lumière, intime, et rend la vision très chouette. À la fin, l'écrou finit par tomber dans les mains de Micheline. Aussitôt, je droppe aussi la vis et, dans la foulée, je prends le briquet par la tête, en main gauche, et déloge l'aimant, gardé ensuite entre pouce et index gauche et lâché en paume, et en jetant aussi le briquet dans ses mains en disant : « *On applaudit Micheline, et c'est juste une*

vis, un écrou, et un briquet... Magiiiie ! »

Le plus drôle, c'est que très souvent, ils essayent de la faire ensuite, en chauffant vraiment... si c'est le cas : « *il y en a qui essayent tout, je vois !* ». Et c'est un autre rire.

Ça m'a donné une idée pour une autre suite et j'ai donc ajouté une autre couche !

L'hypnose a le vent en poupe. J'ai encore vu Messmer, il y a peu, dans l'émission *Quelle époque*, faire presque 10 minutes avec le truc qu'ils font tous, les deux mains serrées, les index tendus, écartés, et en pensant à une vis, les doigts se resserrent. Il y avait quand même du beau monde, et des scientifiques et ils étaient sciés... après tout ce temps. La semaine suivante, Caverivière a été génial en rebondissant sur la séquence ! Vraiment très fort, le Mossieu.

Je ne sais pas vous, mais perso, c'est un truc que je faisais à l'école, comme un jeu, bien avant de faire de la magie. Comme quoi...

Donc, je commence à faire le baratin, très sérieusement, que je vais les hypnotiser, etc. Et on fait les doigts qui vont se rapprocher. Et ça marche, évidemment. Et puis, j'arrête, je les regarde, interloqué « *Nooon... vous n'avez pas cru que c'est ça, l'hypnose... quand même ! C'est juste un chouette truc pour enfants.* » Et je l'explique vraiment. Ils sont contents, ils pourront le faire en rentrant. « *Mais ça me fait penser à autre chose, avec une vis et un écrou... C'est le seul tour que je peux expliquer...* » etc., etc... Et je reprends, comme expliqué la deuxième fois, je ne laisse pas tomber l'écrou dans sa main, je le revisse à nouveau, une dernière fois.

« *Non, mais vous ne m'avez pas cru non plus, là ? C'était là... L'hypnose... Je vous ai fait croire ce qui n'a jamais existé... Juste suggestionné... Le briquet n'a jamais chauffé l'écrou... je ne l'ai même jamais allumé... regardez !* » Et là, j'approche une dernière fois le briquet, pour actionner le vibreur, mais sans l'allumer ! Et ça fonctionne à nouveau... Cette fois, je vais jusqu'au bout, comme dans la première version... et ils ont tout en main, l'écrou, la vis, et le briquet... La boucle est bouclée... rideau.

PS : C'est vraiment un truc que j'ai toujours sur moi, depuis le premier jour... Tout content de ma solution, j'avais vu Kreis, pour lui montrer, et il avait beaucoup aimé, mais je ne pense pas qu'il ait depuis publié ma version... C'est de plus un truc idéal pour une télé impromptue... pas de fil à cacher... pas d'angles, peut se faire avec le ou la journaliste, et surtout tu fais approcher la caméra de très près, avec la vis devant et ta tête juste derrière... que du bonheur !

PSST : Surtout garder l'écrou et la vis dans une poche, ou un porte-monnaie, et le briquet et l'aimant dans une poche opposée... sinon risque que le contact se fasse et décharge la pile... toujours avoir une ou deux piles d'avance. ■



Photo : Thomas Muselet

« La disparition d'un magazine, surtout dans la presse magique, n'est jamais un événement isolé et anodin. ... » MM

MAGICUS MAGAZINE

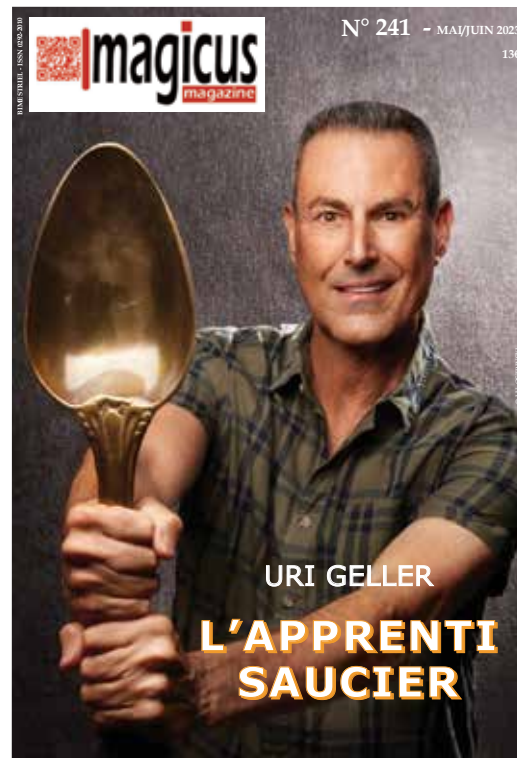
1979-2023

par Micheline MEHANNA



Couverture du numéro 239 réalisée par Gérard Kunian

Après 244 numéros, et 44 années d'existence, *Magicus Magazine* fondé en 1979 par Didier Puech, disparaît dans sa forme actuelle, bimestrielle. Son « Joyeux Enterrement » s'est déroulé le 1^{er} novembre 2023 au *Magic Mirror*, une magnifique salle du Musée des Arts Forains de Paris. Arnaud Lhermitte vous propose dans ce même numéro un compte rendu de cet événement. Le *Magic Mirror*, un lieu extraordinaire dans lequel la magie a plus qu'opéré et a permis de belles rencontres. Cette fête a pu se dérouler dans un si bel endroit que grâce à la générosité de Clémentine et Jean-Paul Favand qui nous ont confié les clés et par le truchement amical et nécessaire de Paul Houron, à la fois le régisseur général du lieu et aussi chroniqueur à *Magicus Magazine*. Il était d'ailleurs tout indiqué pour être aux manettes de la régie de cet après-midi entièrement mis en scène par Didier Puech.



URI GELLER
L'APPRENTI SAUCIER

L'arrêt d'un magazine, et, en l'occurrence dans la presse magique, n'est jamais un événement isolé et anodin. Il donne des indications précieuses sur l'état des publications écrites dans le domaine, sur l'état de l'art magique, et même sur l'état de la société dans son rapport à la magie. La disparition progressive des publications magiques est symptomatique. On peut citer *Arcane*, *L'Illusionniste*, *Le Magicien*, *Imagik*, disparus, déjà il y a plus de dix ans, et quasiment la même année. Même si Didier Puech peut dire avec l'humour cynique qu'on lui connaît que certains ont pu faire la fête en apprenant la disparition de *Magicus Magazine*, je doute qu'on puisse se réjouir de l'arrêt d'une publication qui mettait en valeur l'art magique.

Cette disparition interroge le rapport à l'histoire de la magie et traces que l'on peut retrouver, dans l'analyse de la scène magique, de ses acteurs, mais aussi de son public. La raréfaction de ces traces

est problématique. La pluralité et la diversité semblent indispensables. On ne peut pas se réjouir de cette disparition, même si l'on peut comprendre qu'au bout de 44 années d'existence, Didier Puech veuille un peu souffler. En effet, on peut largement estimer qu'il a accompli sa mission. En réalité, Didier Puech a fait le constat que malgré ses efforts, tant sur le fond que sur la forme, le lectorat n'évoluait pas, et que *Magicus Magazine* stagnait avec le même nombre d'abonnés, ce qui était assez décourageant !

Ce travail de titan, effectué par un seul homme et une dizaine de contributeurs, ne peut

que demander beaucoup de passion et d'abnégation, de patience et de détermination. C'est un exploit incontestable qui force l'admiration. Didier Puech a l'art de réunir autour de lui des gens de talent.

En 2016, dans le numéro 612 de mars-avril, Armand Porcell, directeur alors de la *Revue de la Prestidigitation*, propose



une interview avec Didier Puech. *Magicus Magazine* a alors 37 ans d'existence. On y apprend qu'à l'âge de 17 ans et demi, Didier Puech lance avec des copains étudiants, amateurs de magie, *Magicus Magazine*, pour s'amuser. Cette publication lui permet de concilier la magie avec son autre passion : le journalisme. Pour Didier Puech, la presse magique indépendante, c'est obligatoirement du journalisme. Didier Puech n'a certes pas une carte de presse, mais ces 44 années d'expérience sont suffisamment significatives. Malgré son attachement pour la presse écrite, *Magicus Magazine* est le premier à avoir proposé une version numérique différente, avec *Le Supplément*,

en complément de la version papier. Ce *Supplément* hebdomadaire paraît 48 fois par an.

On apprend dans cette interview que Didier Puech a appris les bases de l'art magique quand il avait dix ans avec une boîte de magie de Kassagi. À l'adolescence, il a lu la fameuse trilogie de Jacques Delord.

À 16 ans, il a donné en amateur, des petits spectacles lors de kermesses au Petit séminaire où il a passé cinq ans. Il a présenté un numéro de manipulation très classique. Il avait à peine 18 ans, lorsqu'il a lancé *Magicus Magazine* en 1979. Le journalisme le passionne et il se définit comme une sorte de chef

d'orchestre de son magazine. Cet autodidacte aime transmettre aux autres ce qu'il croit intéressant, mais aussi donner la parole à des contributeurs pour offrir une variété de sujets lecteurs.

En 1989, Didier Puech a créé à Toulouse le *Festival Magie blanche* sur la ville rose, qui a connu 13 éditions. Il a été le directeur artistique du troisième salon *Miam* qui s'est déroulé du 13 au 16 octobre 2016. Il a organisé deux festivals au Maroc. Depuis 1985, *Magicus* a organisé à Toulouse plus de deux cents conférences, et de nombreux stages d'initiation à l'art magique. ■

Interview

DIDIER PUECH

par Micheline MEHANNA

Magicus est une association et le magazine occupait 80 % de l'activité de l'Association. *Magicus Magazine* disparaît dans sa forme actuelle, mais pas l'association. Pouvez-vous nous en dire davantage sur l'avenir de *Magicus Magazine*, mais aussi de l'Association ?

Pour le magazine, je dirais même 90 %. Oui la version papier du bimestriel va disparaître fin 2023 et la version numérique appelée *Le Supplément*, va passer d'hebdomadaire à mensuel. Pour la version papier, nous étudions l'idée (d'Érick Fearson, fidèle chroniqueur) de publier un seul numéro par an, HORS-SÉRIE, et ainsi ressusciter le magazine chaque année à la Toussaint, ce qui serait l'occasion de faire une synthèse de l'année écoulée et de réunir les amis dans un restaurant et faire notre Assemblée Générale...

Pouvez-vous nous parler du dernier numéro de *Magicus Magazine*. D'après nos informations, il sera constitué de documents d'archives qui reprennent les 44 années d'existence. Quels sont les points forts que l'on peut retenir ?

Ce dernier numéro, le 244, daté novembre-décembre 2023, sera une sorte de récapitulatif, année après année, de nos activités durant 44 ans. Ce sera un coup de rétroviseur avec de nombreuses couvertures en miniature, des affiches de nos Festivals et quelques opérations spéciales pour lesquelles on a fait appel à nous (animation lors de l'inauguration du métro toulousain,

gala pour les rescapés de l'explosion de l'usine AZF, participations au Téléthon, directions artistiques de galas pour le Rotary au profit d'enfants malades, etc.). Chaque année il y aura quatre ou cinq « brèves » relevant les points forts de l'année. N'oublions pas, pour chaque année, deux encadrés couleur : un avec la liste de tous les contributeurs du magazine, et l'autre avec les artistes engagés en gala (Festival) et/ou en conférences.

Si on compare vraiment *Magicus Magazine* et la *Revue de la Prestidigitation*, on ne peut que constater que *Magicus Magazine* n'a rien à envier à la *Revue de la Prestidigitation* quant à son contenu. La qualité des articles dans *Magicus Magazine* est indéniable avec en bonus des échanges en continu entre les membres de la rédaction, ce qui semble, à notre avis, ajouter un supplément d'âme indiscutable. Comment parvient-on à cette fonction de chef d'orchestre ?

Par provocation, pour inverser vos propos, je dirai que « La *RDLP* n'a rien à envier à *Magicus Magazine* » ! Selon moi, et sans situer l'un et l'autre au-dessous ou au-dessus, nous ne faisons pas le même travail. Nous n'avons pas le même « cahier des charges ». La *RDLP* est l'organe officiel de la FFAP et reste un bulletin – certes luxueux sur la forme – qui doit avant tout rendre compte de ce que fait la Fédération. Elle veille aussi à une certaine bienveillance à l'égard des magiciens. *Magicus Magazine* est indépendant et ne se préoccupe pas plus de bienveillance que de malveillance

même si on aime lui coller une image de méchant critique. On ose parler – et ce n'est pas un gros mot – de journalisme. Certes « amateur », mais avec simplement 44 ans d'expérience, ce qui vaut sans doute un joli diplôme dans une école de journalisme... Les trains qui arrivent à l'heure ne font pas un sujet alors que les trains en retard ou qui ont déraillé, ça fait un sujet ! C'est cela le journalisme pour moi, ce qui ne veut pas dire que je me réjouisse du retard et des accidents de train...

L'enterrement de *Magicus Magazine*, le 1^{er} novembre, a révélé que ce Magazine avait beaucoup d'amis, et non des moindres. On a pu y faire de belles rencontres, et je dois dire que ce fut extrêmement émouvant. Plusieurs personnes ont même parlé de la famille *Magicus*...

Ça me fait plaisir d'entendre cela. Oui notre Magazine a beaucoup d'amis et pas des moindres. Certains auraient voulu venir à notre fête, mais avaient des contrats ou étaient à l'étranger. On aurait pu croiser Arno, Jan Madd et Chantal, Jean Régil, Norbert Ferré, Otto (« prisonnier » en Allemagne au *Wintergarten*), Alain Choquette, Juan Tamariz, etc. Sans oublier Georges Proust qui a toujours soutenu le magazine. La liste serait longue. En réalité – et j'en suis conscient – nous « dérangeons » une grande majorité de magiciens par notre liberté de ton, et d'autant plus aujourd'hui où l'on ne peut plus rien dire. Sans comparaison bien entendu, des Coluche, Desproges, Jean Yanne,



Sébastien Vaissières, Didier Puech et Dominique

etc. ne pourraient plus s'exprimer dans les médias. Pour revenir à notre petit monde magique, ce qui m'ennuie un peu c'est que parmi ceux qui « *a priori* n'aiment pas notre presse », neuf sur dix n'ont JAMAIS LU NOTRE MAGAZINE. La « famille *Magicus* » ? Disons une famille de pensée qui partage les mêmes valeurs concernant la liberté de la presse. L'équipe est une « petite famille » et Otto Wessely m'a beaucoup touché en l'écrivant. Comme je suis un grand pudique, je ne m'étalerai pas sur le sujet et garderai pour moi mes sentiments.

***Magicus Magazine* a la réputation d'avoir une liberté de ton unique dans son genre. Il a aussi la réputation d'être critique (c'est-à-dire non complaisant)... Cette publication a réussi à concilier à la fois la satire et l'information. Les dossiers sont bien documentés et illustrés et on y trouve beaucoup d'informations.**

Unique en son genre ? Non, pas unique en son genre puisque c'est pour moi l'essence même du journalisme

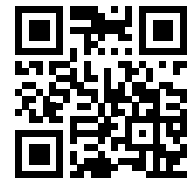
on nous lit (!), on constate que sur 44 pages on peut en sortir, tout cumulé, une seule – ou deux les grands jours – qui égratigne et relève de la satire. TOUT LE RESTE, ce sont des informations, des analyses et des décryptages. Combien de magazines de magie accordent trois à quatre pages de critiques de livres ? Sur quatre ou cinq livres, il nous arrive d'avoir une ou deux petites réserves sur le fond ou la forme, mais pas de critiques assassines sauf une ou deux par an ! Recommander de ne pas acheter un livre est aussi un service qu'on rend au lecteur.

J'avais aussi envie d'évoquer l'éthique de *Magicus Magazine*... Malgré cette réputation d'un bimestriel critique, les valeurs qui sous-tendent sa ligne éditoriale sont toujours respectées. Pouvez-vous nous parler de ces valeurs ?

Ah, encore la réputation ! On a parfois une image qui nous colle à la peau avec des choses publiées il y a près de qua-

rante-ans. Il faut situer l'époque : nous étions lycéens et étudiants et la découverte du monde magique un peu « rigide » avec ses cérémonies, ses médailles et ses honneurs, ça nous hérissait le poil. Il y a deux types d'abonnés aujourd'hui : les plus anciens qui nous disent : « *Vous vous êtes calmés avec les années !* » et les nouveaux qui parfois nous disent : « *Bravo, vous y allez fort, mais vous avez raison !* ». Notre ligne éditoriale est simple : oser tout dire pourvu que ça surprenne les lecteurs. Je demande non pas à conforter les lecteurs en leur donnant à lire ce qu'ils attendent et qui les rassure, mais à offrir des sujets audacieux, parler de sujets peu abordés ou en les abordant avec un angle différent qui conduit à sa propre réflexion. Si j'osais dire qu'on cherche un peu à provoquer, je ne serais pas loin de livrer le fond de ma pensée. Mais pas provoquer pour le plaisir de semer le trouble, plutôt pour faire bouger les lignes, remettre en question nos certitudes. C'est parce que cela ne correspond plus aux attentes d'une majorité de magiciens que, entre autres, j'ai décidé ne plus me battre, estimant que je n'ai pas raison contre le monde entier. Désolé de cette note un peu triste et nostalgique. ■

<https://www.magicus.org/>

L'équipe éditoriale de *Magicus Magazine*



L'ŒIL MAGIQUE

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2024 autour de lieux magiques et hors-les-normes. Musées, théâtres, antres privés ou publics, ils vous invitent, en visiteurs curieux, à observer l'insolite, à caresser l'imaginaire et à expérimenter de nouvelles sensations.

Une Rubrique proposée par Céline NOULIN

PARADOX MUSEUM

LE NOUVEAU MUSÉE LE PLUS
RENVERSANT DE PARIS

Inauguré au mois de mai 2023, après deux ans de travaux, le Paradox Museum de Paris est situé au cœur du quartier de l'Opéra, le long du très fréquenté Boulevard des Italiens ! Un emplacement prestigieux et cher aux magiciens du monde entier. Il est vrai que le lieu relève davantage du Palais des illusions et de l'attraction théâtrale que d'un simple musée divertissant. Quelques chiffres donnent le vertige, celui qui s'empare de vous dès l'entrée, à la vue d'une myriade de globes lumineux aux couleurs pastels : 1700 m² de parcours scénographié sur trois niveaux, 90 expériences dont 15 exclusives pour la France !

Après Miami, Stockholm, Oslo, Barcelone et Limassol (Chypre), et en attendant de prochaines ouvertures dans le monde, le Paradox Museum ajoute une facette magique à la Ville lumière. Les concepteurs, une équipe de passionnés, se présentent comme des conteurs d'histoire et des créateurs de divertissement expérientiel.

Mission réussie, car ce nouveau musée nous interpelle, bouscule nos repères et agite nos neurones ! Une découverte plaisir, tout à la fois amusante, éducative et chaleureuse...

UNE INCROYABLE VARIÉTÉ DE SENSATIONS VISUELLES

L'inspiration du mot *Paradoxal* nous renvoie à l'origine grecque du mot *parádoxos*, qui signifie, « contraire au sens commun ». Les nombreuses curiosités du musée, surprenantes, perturbantes, voire carrément impossibles, ne nous laissent aucun temps mort !

La qualité de la visite tient aussi à la présence efficace de nombreux guides accompagnateurs, magiciens pour certains, revêtus de combinaisons intégrales imprimées de QR codes. Passée la billetterie, après une courte immersion numérique, nous entrons tout de suite en contact avec les premières installations visuelles...

Car la grande richesse du musée est de présenter toutes les formes d'illusions d'optique en trois dimensions. La persistance rétinienne, le mouvement cinétique, la gravité, les effets de miroir, de transparence et de perspective, la synthèse additive et soustractive des couleurs, la lumière clignotante, les anamorphoses, les figures et décors impossibles sont mis en scène de façon unique et originale. Vous pouvez même converser avec un piano à queue doté d'une intelligence artificielle !



Piano à queue doté d'une intelligence artificielle !

DES DÉCORS STRUCTURÉS POUR MIEUX DÉSTRUCTURER

Un conseil à tous les visiteurs est de vous équiper d'un smartphone avec une bonne résolution photo. Des idées sont même délivrées pour des poses amu-

santes en solo ou à plusieurs. La réalisation des décors, particulièrement soignée, alterne les intérieurs reconstitués (salle de concert, cafétéria, escaliers en

colimaçon...) et les illusions 3D de grand format tels que le triangle impossible ou les kaléidoscopes. Le dernier espace du musée évoque même les trucages du

cinéma muet d'antan. Pas étonnant que les clichés des visiteurs connectés battent tous les records de partage sur *Instagram* et *Tik Tok*.

Les expériences se-couent nos esprits et

questionnent la perception de notre physiologie, à l'instar de la pièce inclinée ou du mélangeur de visage et de corps. Au fur et à mesure, les sols, les plafonds et les murs se fondent dans une qua-

trième dimension. La traversée de la salle des célébrités dont les portraits nous suivent du regard, nous rappelle que les yeux sont le « miroir de l'âme ».

La salle inversée



QUELQUES EXPÉRIENCES BLUFFANTES

LE PARADOX SOFA

L'effet est saisissant ! Installé dans un canapé, votre corps semble se dissocier en deux parties. Une expérience à partager avec sa « moitié ».



ZOOTROPES 3D

Une forme géométrique et de petits personnages en rotation s'animent quand ils sont éclairés par des lumières LED clignotantes où de petits personnages prennent vie...

LE CAMOUFLAGE PARADOX

Tel l'homme invisible, vous disparaissiez dans le décor en enfilant une combinaison de mêmes motifs et couleurs !



LE PARADOX CARROUSEL

Grâce à ses miroirs magiques, un imposant carrousel tourne lentement pour nous offrir trois décors différents, dans un mouvement de fondu enchaîné permanent.



LA PLUS GRANDE BIBLIOTHÈQUE OPTIQUE DE FRANCE

L'autre particularité du Paradox Museum est d'abriter une élégante bibliothèque, percée d'étagères à arcades. C'est là que vous trouverez, non à Poudlard, la plus complète section consacrée « illusions d'optique ». Sur les rayonnages perspectives infinies, réels ou virtuels, des livres coulissants vous dévoilent les nombreux principes optiques découverts par les scientifiques et les psychologues depuis le XIX^e siècle. L'occasion d'une halte pour tenter de résoudre de singuliers casse-têtes mis à disposition et voir défiler la bande de Möbius reliant le passé au futur !

Dans ce musée, la curiosité devient une qualité à la portée de tous, car chaque installation s'accompagne d'un cartel décrivant le phénomène à observer ou à tester et d'un QR code pour approfondir les explications, toujours de manière ludique et éducative.

DES ESPACES ANNEXES POUR PROLONGER L'EXPÉRIENCE

Quel plaisir de flâner dans une boutique où tous vos sens sont en alerte ! Une sélection soignée propose de multiples idées de souvenirs et de cadeaux : sabliers inversés, jouets optiques, automates en bois à construire soi-même, livres, cartes, posters, objets dérivés couleurs du musée...

Enfin, un confortable café au design étudié, paré d'une romantique balançoire, permet visiteurs de rafraîchir leurs neurones, avant d'affronter les transports parisiens.

Comme tous les sites du groupe, le Paradox Museum est appelé à évoluer, à se renouveler, à devenir toujours plus magique. La conception des espaces, entièrement mise au service de l'immersion expérimentale, en fait d'ores et déjà le musée français le plus complet et le plus innovant consacré illusions d'optique et sciences visuelles.

Paradox Museum – 38 boulevard des Italiens 75009 Paris

Réservation : paradoxmuseum.com -

Durée de la visite : 2 heures minimum.

Crédit photo, Paradox Museum/Albin Durand. ■



La Paradox bibliothèque



Le kaléidoscope géant



Brevet d'Initiateur aux Arts Magiques

Une formation professionnelle proposée par la
Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Dimension artistique

Théorie et pratique

Mettez en valeur votre savoir faire.

Pédagogie

Enseignement des arts de la magie,
éducation artistique,

Transmission auprès du jeune public

Formation

Programme complet

Valorisation de vos compétences magiques

Forme à la transmission du savoir

Stages

Stage théorique sur 5 journées soit 32h
de cours et 8h d'évaluation.

Stages pratiques totalisant 50h minimum
Validation des acquis par un rapport de
stage.

Dimension culturelle

Pour que la magie soit reconnue comme un Art

Un Brevet d'initiateur

Valorise la transmission de vos connaissances

Et si vous rajoutiez une étoile à vos compétences?

Rendez-vous sur la page de la FFAP

Infos et renseignements :

biam@magie-ffap.fr



magie-ffap.com
Rejoignez-nous dès maintenant !

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



SCARNE'S DREAM REVISITÉ

Jack Carpenter II explique que John Scarne avait une photo très célèbre dans laquelle il tenait un jeu de cartes éventailé, avec les 4 As décalés vers l'extérieur (Photo 1).



À partir de cette photo, Jack Carpenter a cherché obsessionnellement à obtenir ce résultat à partir d'un jeu mélangé en mains. Le résultat est sa routine « *Scarne's Dream* ». (Notez pour l'anecdote qu'à partir de cette routine, Steve Forte a créé sa propre routine « *Do That Again* » – *Gambling Sleight of Hand* p. 1029 – qu'il m'avait d'ailleurs présentée lors de notre entrevue. Il adorait cet effet, que vous trouverez facilement sur *YouTube*). Le problème avec « *Scarne's Dream* » est que la technique est un peu « lourde » à mon goût – il faut entre autres choses prendre un double break pendant un mélange en mains, et j'ai beaucoup de mal à le réaliser sans accroc. J'ai donc développé cette version qui est plus simple à réaliser, et qui demeure très spectaculaire.



1 - Les 4 As se trouvent sur le dessus du jeu qui est placé verticalement en main droite, pour un mélange en mains (Photo 2). Le pouce gauche tire vers le bas les 2/3 du jeu – la main droite retient donc environ une vingtaine de cartes

Jack Carpenter est un auteur très prolifique. Parmi ses nombreux effets, je vous invite à découvrir sa page YouTube, si ça n'est pas déjà fait. Il décrit une production d'As qu'il nomme « Scarne's Dream »...

(Photo 3). La première carte est pelée en saillie interne, et le reste des cartes de la main droite est mélangé normalement dessus. À l'issue de ce premier mélange, vous avez environ 1/3 des cartes sur le dessus du jeu, séparé par une carte en saillie interne (Photo 4).



2 - La main droite prend toutes les cartes qui se trouvent sous cette carte en saillie interne (environ les 2/3 du jeu), et pèle les deux premières cartes (2 As) sur le dessus du jeu. Votre main droite descend ensuite vers vous pour peler la carte suivante en saillie interne. La seconde carte est également pelée en saillie interne, mais avant de la déposer sur le jeu, celui-ci est ramené au niveau du paquet de la main gauche (Photo 5). Votre pouce gauche prend une douzaine de cartes, qui sont ainsi placées entre ces deux cartes en saillie interne (Photo 6). Le restant des cartes de la main droite est mélangé normalement sur le dessus (Photo 7).

3 - Vous avez donc deux cartes (2 As) en saillie interne. Les deux autres As se trouvent sur le dessus du paquet du dessous (celui qui se trouve sous la seconde carte en saillie interne). Vous allez répéter les opérations précédentes : La main droite prend les cartes qui se trouvent sous la seconde carte en saillie interne, et se place de nouveau vers vous : vous



pelez de nouveau la première carte en saillie interne, puis la seconde – mais avant de soulever entièrement le jeu, celui-ci est ramené au niveau des cartes de la main gauche, et votre pouce gauche prend de nouveau une douzaine de cartes qui sont ainsi placées entre ces deux dernières cartes en saillie interne, donc au même niveau que le jeu (Photo 8).



4 - Les cartes restantes (une douzaine) sont maintenant mélangées pour moitié sur le jeu (au même niveau que celui-ci), et le restant des cartes est placé normalement sous le jeu. Situation Check : Vous tenez en main gauche le jeu avec les 4 As dispersés régulièrement en saillie interne. Le jeu est replacé en main gauche en position pour faire un éventail – les quatre As en saillie interne sont masqués par votre main gauche (Photo 9). L'éventail est réalisé par votre pouce droit en main gauche – les cartes en saillie sont là encore masquées par votre main droite (Photo 10).

Le jeu est refermé de gauche à droite, ce qui amène les quatre As en saillie externe (Photo 11) sur le dessus du jeu. Celui-ci est de nouveau éventailé, pour révéler les quatre As dépassant de cet éventail et à quatre endroits différents.



C'est un effet très visuel : la production instantanée des 4 As dans un éventail (Photo 12).

5 - Il est possible de produire les quatre As face en l'air dans l'éventail face en bas. Pour cela, il vous suffit de placer au départ les quatre As face en l'air sous la première carte du jeu qui est face en bas. Suivez exactement les instructions données précédemment, mais au paragraphe 2, pelez TROIS cartes (une carte face en bas et deux As face en l'air) sur le jeu. Continuez exactement comme décrit, et vous obtiendrez les 4 As face en l'air ou disséminés au milieu de l'éventail de cartes face en bas. Il vous suffit de surveiller vos angles pour qu'on ne voie pas les cartes face en l'air. J'aime beaucoup cette production, parce qu'elle est à la lisière entre les démonstrations de tricherie et la magie. Le film ci-joint vous montre les deux effets. ■



Scannez le QR Code ci-dessus pour voir la vidéo.

COLLECTORS (V)

BÉBEL

Une collection de Collecteurs
En collaboration avec Philippe Billot
Crédit photo, Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Pres-tidigitation : Retour sources* éditions AYAMAYA publié en 2021).

Bébel

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abracadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* n°. 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirateurs " (Humour, quand tu nous tiens !). **Philippe Billot**



Ce collector s'inscrit à la suite de celui présenté dans le n° 658 de la Revue.



LES COLLECTEURS AILÉS

A la fin du collector précédent, vous avez les cartes dans l'ordre suivant, de bas en haut : As de trèfle face en bas, deux de trèfle face en haut, As de cœur face en bas, quatre de trèfle face en haut, As de pique face en bas, trois de trèfle face en haut, As de carreau face en bas. Vous retournez le paquet pour avoir les As face en haut (souvenez-vous que le jeu a deux Jokers identiques sur sa face et dans le même sens. Le jeu se trouve face en bas à votre gauche sur le tapis, placé en biais vers 1 h). Photo 0.

Vous mettez les cartes choisies (dans notre exemple le

deux, le quatre et le trois de trèfle) en saillie externe tout en effectuant le déclassement Marlo. Photos 1-2-3-4-5-6-7

Les cartes choisies, en saillie externe, se retrouvent sous les As.

Note : il est possible de faire le déclassement Marlo en montrant les cartes choisies l'une après l'autre. C'est-à-dire que, après avoir décalé la première carte face en bas à partir du dessus en saillie externe, la main droite se retourne, paume vers le bas pour montrer la face de la carte choisie, puis elle revient en position inverse et c'est à ce moment pré-



1



2



3



4



5



6



7



8



9

cis que vous faites le cull de la carte qui vient d'être montrée. Vous refaites cette action avec les deux autres cartes face en bas. Lorsque la troisième carte a été mise en saillie puis montrée, ne faites pas le cull ce qui renforce visuellement l'idée que les deux autres sont toujours intercalées. Photos 8.

C'est seulement dans le mouvement d'égaliser les cartes latéralement que la troisième carte est cullée. Photos 9 & 10.

Dans le mouvement d'égaliser les cartes vous empalmez classiquement en main gauche les cartes choisies (Photo 11). Alors que vous suivez du regard la main droite en train de poser les As sur le tapis, la main gauche se tourne paume en bas pour ramasser le jeu, ajoutant ces cartes à l'empalmage, puis elle se retourne paume en haut, jeu face visible, en tenue de la donne. Photos 12 & 13.

La main droite se saisit du jeu dans la tenue de la coupe. Les cartes choisies sont secrètement alignées sous le jeu tout en gardant une brisure entre elles et le jeu.

Le pouce droit reprend la brisure maintenue par le petit doigt gauche. Le pouce gauche pèle le Joker de face pour le glisser sous le jeu en compagnie des cartes choisies. Photo 14.

Tout en maintenant la brisure, les doigts de la main droite effeuillent l'avant du jeu en direction des As tout en disant : « Le souffle produit par le jeu fait s'envoler les cartes choisies magiquement dans les airs ». Le jeu est abandonné en main gauche, la brisure étant maintenue par le petit doigt gauche. La main droite étale les As pour montrer que les cartes choisies se sont envolées (ont disparu). Comme vous semblez voir une carte choisie qui se promène invi-



10



11



12



13



14



15



16



17



17 bis

siblement devant vos yeux, vous l'attrapez avec la main droite pour l'envoyer vers le jeu.

Puis le jeu est transféré en main droite alors que dans le même temps la brisure est reprise par le pouce droit. Tel un papillon passant devant vos yeux, vous attrapez une autre carte en plein vol avec la main gauche pour l'envoyer elle aussi dans le jeu comme étant la deuxième carte choisie. Alors que vous guettez la troisième carte choisie, qui est encore trop loin de vous, la main gauche ramasse les As face en haut que vous retournez face en bas en vous servant du jeu comme d'une pelle (Photo 15) tout en lâchant les cartes maintenues par le pouce droit sur les As en gardant une brisure au petit doigt gauche entre eux et les cartes qui viennent d'être lâchées.

Vous faites ceci pendant que vous suivez la carte choisie que vous semblez voir. Alors que votre regard suit la carte choisie invisible qui se rapproche dangereusement, la main droite pose le jeu sur le tapis devant vous et commence à se lever et avant que la carte atteigne votre oreille droite vous l'attrapez en plein vol pour l'envoyer aussitôt dans le jeu.

Pendant que vous regardez le public et que vous égalisez machinalement le petit paquet en main gauche, le pouce droit relâche le Joker qui se trouve en quatrième position à partir du dessus sur les As et prend une nouvelle brisure au-dessus de lui. Photo 16.

Vous avez donc en main gauche à partir du dessus : les trois cartes choisies face en bas, une brisure au petit doigt gauche, un Joker face en haut et les quatre As face en bas. Tout en continuant votre égalisation, vous mettez les cinq cartes inférieures, qui se trouvent sous la brisure (4 As et un Joker), en position d'enlevage latéral.

La main droite, dans le geste de ramasser le jeu, ajoute secrètement sur la face de celui-ci les cinq cartes qui se trouvaient sous le petit paquet (c'est le Transfert Vernon). Photos 17 & 17 bis

Sur la face du jeu, il y avait un Joker visible, et après l'ajout il y a toujours un Joker visible. Pour le public, il ne s'est donc rien passé. Vous portez le jeu à votre oreille droite pour dire que les cartes choisies sont bien arrivées, car vous les entendez. Photo 18.

La main gauche pose son petit paquet sur le tapis en faisant attention de ne pas laisser voir qu'il ne contient plus que trois cartes. Puis elle se saisit du jeu en main droite qui se trouve



18

toujours face en haut. La main droite enlève le tiers supérieur du jeu. Le pouce et les doigts de la main droite exercent une pression sur les petites tranches comme s'ils voulaient se rejoindre, ce qui force surtout les premières cartes à se bomber pour devenir convexes en laissant un espace entre chacune d'elles (ce qui est le but de cette manœuvre dont j'ai oublié le nom de l'auteur). Photo 19.



19

Tout en maintenant ces cartes bombées dans la main droite, leur grande tranche gauche est entrelacée en Faro dans la grande tranche droite des cartes en main gauche. Photo 20.



20

Mais avant que les cartes ne soient complètement égalisées par les grands côtés, le paquet tenu par la main droite est décalé d'un centimètre à peu près en saillie interne. Il est facile, grâce à l'espace entre les cartes, de prendre une brisure sous l'As le plus près de la face juste avant l'égalisation finale. Photo 21.

Vous avez donc maintenant le jeu égalisé en main avec une brisure tenue par le petit doigt gauche. L'As au-dessus de la brisure est décalé à droite (Nyquist's Ribbon Spread Hideout). Vous étalez le jeu face en haut de gauche à droite pour montrer trois cartes face en bas espacées dans le ruban. Appa-



21

remment vous avez bien envoyé les cartes choisies dans le jeu (Photo 22). Vous ramassez le petit paquet de trois cartes et, pour rappeler que vous avez bien les quatre As en main, vous faites un comptage Stanyon (c'est-à-dire un comptage de 3 pour 4 en reprenant la première dessous tout en prenant la seconde).

à-dire un comptage de 3 pour 4 en reprenant la première dessous tout en prenant la seconde).



22

Vous annoncez au public que vous allez faire revenir les cartes choisies (en montrant du doigt les cartes à l'envers dans le ruban) entre les As (que vous êtes censé avoir entre les mains). La main gauche pose son petit paquet sur le tapis en faisant toujours attention de ne pas montrer qu'il ne contient que trois cartes. Puis elle se saisit des cartes, toujours face en haut, étalées en ruban. Vous refermez l'étalement et vous retournez le jeu face en bas que vous effeuillez en direction des As (?). Vous ramassez le petit paquet et vous refaites le f comptage Stanyon pour montrer quatre cartes. Aucune carte choisie n'est venue rejoindre les As (?). Vous passez les As (?) au-dessus du jeu en guise de passe magique puis vous les retournez l'un après l'autre pour les poser face en haut à l'avant du tapis : ce sont les cartes choisies ! Photo 23



23

Vous étalez le jeu face en bas pour montrer que les As sont espacés face en haut dans le jeu. Photo 24.



24

MAGIE ABRACADANTESQUE

Daniel Rhod

EXTRAITS DE MAGIE VIRTUELLE

LE COMPTAGE BI

Ce comptage a paru préalablement dans *Magie Virtuelle* en 1998. Il est dérivé du « Comptage Intervisuel » révélé dans la vidéo éditée par *Paris Magic* en 1992, puis décrit dans *Plus Secrets Secrets*. Il passa quasiment inaperçu d'une majorité de cartomanes et échappa même à la presque exhaustive liste des faux comptages établie par Philippe Billot dans *Retour aux Sources*. Dans la présentation qui suit, il permet d'échanger deux cartes du dessus contre deux du dessous dans la simple action de les peler d'une main à l'autre, exactement comme dans un comptage normal et en conformité avec le « mouvement vrai ».

DESCRIPTION

Pour vous entraîner, placez faces en bas les deux As noirs sur les deux As rouges. Vous allez, en comptant l'un après l'autre les As noirs, les échanger contre les As rouges.

Phase 1

Le Décalage Spécial Bi

Tenez les As faces en bas en main gauche. Prenez en main droite les deux As noirs du dessus. Pivotez votre poignet gauche pour montrer la face des As rouges spectateurs et dites : « Dessous les As rouges. » Pivotez votre poignet droit pour montrer la face des As noirs spectateurs et dites :

« *Dessus les As noirs !* ».

Replacez très lentement les As noirs sur les As rouges et prenez un break au petit doigt gauche dessous. Vous allez maintenant effectuer un décalage des As noirs, qui peut être accompli uniquement avec la main gauche ou à l'aide de la main droite. Votre pouce gauche, qui est placé contre le coin supérieur gauche du paquet, appuie vers le bas, ce qui a pour effet de faire se soulever légèrement les deux As noirs et d'entrouvrir le break (fig. 1).

À cet instant, votre index gauche appuie contre le coin supérieur droit des As noirs et les entraîne légèrement vers l'avant en les faisant pivoter vers la gauche. C'est ce léger décalage (une marge blanche environ), qui va vous permettre de



LES GIMMICKS du livre MAGIE ABRACADANTESQUE



RHOD HAIR GIMMICK

Un effet Jamais Vu !
Un gimmick novateur !

Il se fixe sur les cheveux et est déclenché sans mouvement apparent et très discrètement. Produisez au-dessus de votre tête une carte à jouer, des cornes de diable, une auréole, un cœur et toute sorte d'éléments. Il peut aussi être facilement fixé sur une casquette. Trois effets exclusifs utilisent le gimmick dans "Magie Abracadantesque".

TEMPÊTE DANS UNE TASSE

RHOD SPLASH

Best seller du dernier congrès FFAP !

Un effet entièrement nouveau et Jamais Vu !
Créez l'éclaboussure d'un morceau de sucre imaginaire lancé par un spectateur dans une tasse empruntée !



SCRIPTO

Ce F.P. grâce à l'installation de sa mine de crayon spéciale qui peut écrire sur la peau, permet de créer des effets de mentalisme à fort impact tel que "Scripto Mental" de "Magie Abracadantesque".

SPLITER TRANSFO

Une nouvelle pièce truquée conçue spécialement pour la routine "Grand Temps" de "Magie Abracadantesque". Vous montrez un cadran de montre recto verso et vous le transformez en un dollar recto verso et vice versa. Avec cette pièce vous pouvez aussi montrer un dollar recto verso et le transformer en une pièce chinoise ou un jeton de casino recto verso. Auto-collants fournis.



www.rhodproduction.com

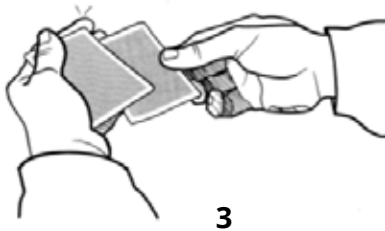
saisir ensemble les deux As noirs comme une seule carte. La fig. 2 vous montre la position finale.

Le décalage peut être effectué à l'aide de la main droite, simplement en appuyant à l'aide du pouce droit ou d'un autre doigt contre le coin inférieur droit des deux cartes du dessus.

Phase 2

La Prise de la double

Grâce au décalage, vous allez pouvoir peler les deux cartes comme une en adoptant la tenue Elmsley.

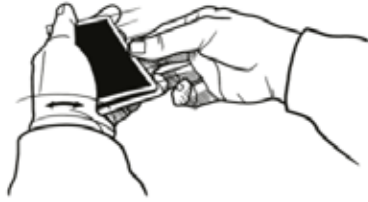


3

Sur le compte de 1, l'index gauche se positionne très précisément contre l'arrondi du coin supérieur droit des As noirs et la main gauche saisit les deux cartes comme une (fig. 3).

Phase 3 Le filage double contre double

Cette phase est la plus délicate. Vous allez échanger le bloc de deux en main gauche contre celui en main droite sur le compte de 2. Pour effectuer l'échange, votre index gauche doit d'abord lâcher sa prise sur le coin des As noirs et revenir se placer exactement de la même façon sur le



4

coin des As rouges pour les peler comme une en main gauche (fig. 4), les As noirs étant repris en main droite.

Ne vous attendez pas à réussir au premier essai, et ne vous découragez pas si plusieurs fois de suite votre index manque l'accrochage du bloc et ne saisit qu'une seule carte. L'entraînement vous permettra d'acquérir le rythme et la précision.

Tips

Cet échange peut être facilité si les deux cartes en main droite sont glissées décalées un peu vers le haut par rapport à celles en main gauche lors de l'échange.

Phase 4

Terminez normalement en pelant l'une après l'autre les deux cartes qui vous restent sur les comptes de « trois » et « quatre ». Le résultat sera que les As noirs, que votre comptage semble avoir fait passer dessous, sont en réalité dessus.

• **Si vous désirez juste échanger les As noirs contre les As rouges en les comptant de main droite en main gauche, arrêtez-vous après le deuxième pelage.**

Dans ce cas, dès que le filage est terminé, ouvrez la main gauche pour montrer les deux cartes étalées. ■

ASCALADE BIS (FINAL)

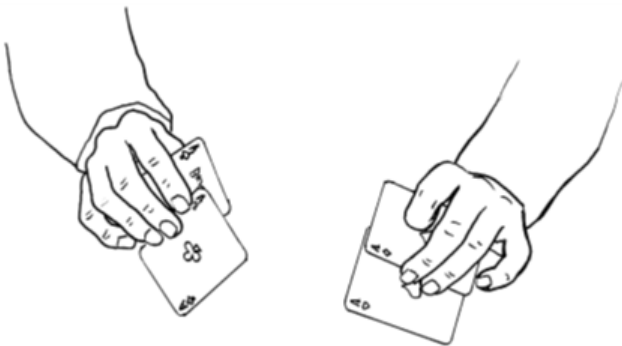
La séquence suivante est une application directe du comptage Bi. Elle peut être utilisée à bon escient dans la phase finale de la routine « Ascalade bis » publiée dans le n° 655 de la *Revue de la Prestidigitation*.

EFFET

Vous montrez deux As rouges que vous placez sur deux As noirs. Vous pelez les cartes bien visiblement de main droite en main gauche en les comptant, puis vous montrez vraiment (et non par une technique de comptage quelconque) que les As rouges sont toujours dessus.

ROUTINE

Montrez deux As noirs en main gauche et deux As rouges en main droite (fig. ci-dessous). Placez bien visiblement les deux



As rouges sur les deux As noirs. Dites spectateurs d'être très attentifs. Demandez-leur où sont les As rouges. Ils vous répondront « dessus ». Montrez-les pour confirmer que jusque-là tout est normal.

Remplacez les As rouges bien visiblement et lentement sur les As noirs et ce faisant, effectuez le décalage externe préparatoire du comptage Bi.

Dites : « *Restez attentif, je recommence !* ».

Effectuez le comptage Bi pour échanger les As rouges contre les As noirs. Puis, pelez normalement les deux autres As vous restant en main par-dessus. Demandez aux spectateurs où sont maintenant les As rouges ; ils vous répondront « dessous ». Retournez les As du dessus pour montrer qu'ils ont remonté.

COMMENTAIRES

Il est important que les spectateurs enregistrent parfaitement où se trouvent les As rouges. Pour cela, j'effectue au début une petite mise en scène. J'agite plusieurs fois les As rouges du dessus devant leurs yeux en leur disant : « *Ici, j'ai les As ?...* ». Ils répondent à l'unisson « *... rouges* ». Je fais la même chose avec les As noirs du dessous en leur disant : « *Et ici, j'ai les As... ?* ». Ils répondent « *... noirs* ». Je continue en disant : « *Si je prends les As...* » Ils répondent « *... rouges* », il me reste en main les As... » Ils répondent « *... noirs* ». ■

TRANSPPOSITION

AVEC UNE BALLE, UN DÉ ET UNE PIÈCE

par Jean-Emmanuel FRANZIS

Chez certains philosophes, le principe de base est que rien de ce que l'homme a pu créer n'a d'existence propre. Alors tout est possible. L'effet dénommé *Copper Silver Brass*, avec trois pièces différentes, est lui aussi une création de l'homme et donc de l'esprit. Il est donc possible de réaliser le même effet avec trois objets totalement différents.

Monsieur Connie HADEN a pu créer un effet dénommé « *Two Copper, One Silver transposition* ». L'effet a été modernisé par Presley Guitar et est connu sous le nom de « *Copper, Silver and Brass* ». Ces effets sont réalisés avec une pièce truquée pour le moins géniale. Une version très percutante a également été créée par Jack CARPENTER, « *CARPENTER COINS* », basée sur la pièce dite CERBÈRE inventée par David NEIGHBORS. Une très belle version de l'effet peut être lue dans le livre de John BANNON *SMOKE AND MIRROR* écrit par Richard KAUFMAN à la page 61 sous le titre « *The Mystery on the AZTEC ORIENT EXPRESS* ».

Puis Geoff LATTA travaillera sur le même effet en utilisant uniquement la pièce cuivre/argent. La routine de Geoff LATTA peut être lue dans le livre *COINMAGIC* de Richard KAUFMAN. Dans le même livre, Fernando ROMAN décrit une routine dénommée « *C.S.B. on the Fly* » qui est une routine à l'effet identique n'utilisant pas de pièce truquée, mais deux pièces sur-numéraires.

Enfin, Mike GALLO a pu travailler également sur l'effet sans pièce truquée. Une de ses versions peut être vue dans la Conférence de Mike GALLO de PENGUIN Magic.

L'idée m'est venue en regardant la routine de David ROTH utilisant une balle et une pièce (DVD *Live in Sacramento*), d'ajouter un dé. Cela a pour conséquence première de rendre l'effet dit C.S.B. plus visuel et plus simple pour le spectateur qui n'a pas de difficulté à comprendre l'effet qui se déroule sous ses yeux.

L'EFFET

L'effet est donc le suivant, une pièce, un dé et une balle sont montrés spectateurs. Le dé et la balle sont mis dans la main gauche et la pièce est prise en main droite. En un instant, le dé et la balle se retrouvent en main droite et la pièce en main gauche.

L'effet est répété deux fois de manière différente. À la fin de la routine, les trois objets sont rassemblés et positionnés devant les spectateurs pour que ces derniers puissent toucher les objets du miracle, uniquement s'ils le désirent.

LA RÉALISATION



Pour réaliser cet effet, il est nécessaire d'utiliser :

- Deux demi-dollars (mais ces derniers peuvent être remplacés par deux jetons de caddies),
- Un dé à jouer classique,

- Une balle rebondissante de petite taille. (photo 1).

L'idée est de pouvoir présenter ce tour de manière totalement impromptue. Si vos spectateurs ont chez eux des dés et des petites balles, il vous suffit d'avoir avec vous une pièce de deux euros et de demander à vos spectateurs une pièce de deux euros, une petite balle et un dé à jouer, l'effet sera plus fort dans l'esprit des spectateurs.

Vous pouvez également présenter le tour sur le thème du casino en utilisant un jeton de casino, un dé de craps et une bille de roulette. Cet effet peut également être réalisé avec trois pièces de monnaie différentes.

L'imagination permet tout, sachant que tout est imaginable et donc potentiellement possible. Il est primordial en magie, comme en toute matière, de briser les barrières qui bloquent toute avancée ou évolution.

Les techniques utilisées sont les suivantes :

- Empalimage classique,
- Empalimage des doigts,
- Change dit BOBO,
- Faux dépôt simple,
- Han Ping Chin.

Si les objets ne sont pas empruntés, une pièce, une balle et un dé sont en poche gauche de votre pantalon et une pièce en poche droite. Vous mettez vos mains dans chacune de vos poches en regardant les spectateurs ; votre main droite met à l'empalimage classique la pièce et votre main gauche pose les objets comme précisé ci-après. Pour des raisons liées à la *misdirection*, la main gauche sort en premier de sa poche et la main droite en second.

Phase 1

Pour débiter la routine, vous avez une pièce à l'empalimage classique en main droite. Les objets sont alignés de gauche à droite sur votre table : la pièce, le dé, la balle. (photo 2).



Votre main droite prend le dé et en mimant le fait de jeter ce dernier en main gauche, effectuer le change BOBO avec pour conséquence de déposer en main gauche la pièce qui était à l'empalimage classique. La main gauche se referme sur la pièce (sans la montrer) et le dé est conservé en main droite à l'empalimage des doigts. (photos 3 et 4).



La main droite prend la balle et la dépose sur l'ouverture du poing fermé de la main droite (Photo 5).

La balle glisse dans le poing jusqu'à se retrouver tenue uniquement par l'auriculaire de la main gauche en préparation pour le mouvement classique du Han Ping Chin. (photo 6).

La main droite prend alors la pièce qui est sur la table, la montre et en refermant la main sur la pièce, cette dernière est placée à l'empal-

mage classique.

Puis les deux mains réalisent un mouvement symétrique en se retournant paume en haut. En retournant les deux mains ensemble, le mouvement dit du Han Ping Chien est réalisé et a pour conséquence de montrer en main droite le dé et la balle.

Le *timing* est primordial. Déplacez simultanément les deux mains vers l'avant et vers le bas sur la table. Pendant qu'elles se déplacent, détendez votre petit doigt gauche pour permettre à la balle de tomber. Elle avancera grâce à l'élan de votre main gauche. Votre main droite la recouvre pendant qu'elle tombe, la couvrant et la claquant sur la table avec le dé.

Votre main droite écarte ses doigts et se plie légèrement vers l'arrière au niveau du poignet. (photos 7 - 8 - 9).



La main gauche s'ouvre pour montrer la pièce. Une transposition est intervenue.

Phase 2

Vous proposez de réaliser de nouveau l'expérience, mais en supprimant la pièce. Votre main gauche prend la pièce et

la met dans votre poche gauche. La situation est la suivante :

- Une pièce à l'empalme classique en main droite,
- Une balle sur la table avec un dé.

Votre main droite prend le dé et en utilisant le change BOBO, dépose en main gauche la pièce. La main gauche se referme sur la pièce sans la montrer. Votre main droite prend la balle et la referme en forme de poing ; positionnez la balle à l'empalme classique.

Vous soufflez sur la main droite et vous ouvrez cette dernière paume en bas pour montrer que vous avez un dé.

Vous demandez au spectateur de vous dire quel est l'objet en main gauche, il vous dira le dé. Vous ouvrez votre paume gauche pour montrer la pièce. Vous prenez avec votre main droite le dé que vous posez sur la pièce en main droite. Grâce au change dit utile, vous mimez le fait de jeter le dé et la pièce en main droite, mais en réalité vous jetez uniquement le dé et votre main gauche retient la pièce à l'empalme des doigts.

En regardant les spectateurs, vous mettez votre main gauche en poche gauche en disant que la balle devrait se trouver en poche gauche. Vous sortez la pièce que vous posez sur la table et au même moment votre main droite s'ouvre pour laisser tomber sur la table le dé et la balle.

Cet effet est très bluffant pour les spectateurs et génère généralement un fort étonnement et une incompréhension. En effet, j'ai pu constater que les effets qui ne sont pas télégraphiés ont plus de puissance ; cette puissance peut être renforcée par le fait que l'effet est illogique. (photos 10 - 11).



Phase 3

Dans cette troisième et dernière phase, vous réalisez un effet similaire deux premiers, mais avec uniquement les trois objets. L'idée de cette phase peut être trouvée dans le travail de Franck GARCIA sur les balles et également chez Mike GALLO. En faisant des recherches, le premier à avoir eu cette idée est Jacob DALEY dans une routine de trois balles de couleurs différentes.

Les objets sont positionnés de gauche à droite de la manière suivante : Pièce - Balle - Dé.

Votre main droite prend la balle et fait un faux dépôt en main gauche qui va mettre la prétendue balle en poche gauche. Votre regard suit la main gauche. En revenant, votre main droite prend le dé et mime le fait de le mettre en poche droite, en réalité il est gardé en main droite. À ce moment, votre regard s'oriente vers les spectateurs et votre main gauche prend la pièce sur la table pour la montrer. Votre main droite revient le poing fermé et la main gauche pose la pièce sur l'ouverture de la main droite. La main droite laisse la pièce tomber lentement dans son poing.

Vous regardez les spectateurs et vous déposez les objets un à un sur la table.

Vous rassemblez les trois objets et vous les mettez en triangle les uns à côté des autres, cela n'est pas grand-chose, mais assure une belle image de fin. (photos 12 - 13 - 14). ■



DOUBLE FOND.TV

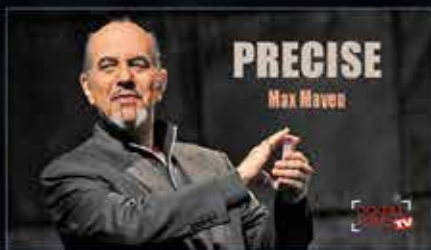
CHAÎNE DE STREAMING MAGIQUE

Abonnements sans obligation

Essai gratuit 7 jours

+ 2500 vidéos en ligne avec + 40 artistes

Nouveaux contenus ajoutés chaque semaine



POUR LES MEMBRES FFAP uniquement

-50%

À VIE SUR TOUS LES
ABONNEMENTS AVEC LE CODE

MAGICCLUB50

www.doublefond.tv

À NOTRE CHER DISPARU MAGICUS MAGAZINE

ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE

Quand un confrère s'en va, il est de bon ton de le saluer. Pour le monde de la magie, ce 1^{er} novembre n'a pas été une journée tout à fait comme les autres. C'est dans le décor fantastique du Magic Mirror au Musée des Arts Forains à Paris que, grâce à Clémentine et Jean-Paul Favand et avec le concours de l'indispensable Paul Houron, Didier Puech a accueilli magiciens et autres artistes pour célébrer les funérailles de Magicus Magazine. Ce magazine dirigé depuis 44 ans par Didier Puech (244 numéros au compteur, ce n'est pas rien !) avait annoncé son décès depuis trois ans, ce ne fut donc pas une surprise.

Mais même si on était prévenu, le jour où ça arrive, on reste ému.

Le public, essentiellement constitué des principaux rédacteurs et contributeurs, réguliers et occasionnels de notre cher disparu ainsi que des amis et fidèles abonnés, s'était installé au centre du Magic Mirror.

On a pu croiser entre autres et dans le désordre Peter Din, Bébel, Serge Arial, Sophie Garcimore et Florent, l'historien Thibault Rioult, la famille Hodges, Jean-Claude Piveteau, Pascal Friaut, le célèbre avocat Michel Magnien qui défendit notamment Pierre Brahma, François Bost, Jean-Michel Lupin, Laurent Beretta, Stéphan Leyshon...

Grâce aux doigts d'or de Paul Houron, irremplaçable Régisseur général, la cérémonie commença par les hommages des absents relayés en vidéo ; de nombreux témoignages de condoléances sincères et émouvantes apportées par ceux qui n'ont pas pu venir : Alexandra et Dominique Duvivier, François Montmirel des *Cahiers du Mentalisme*, Jean Régil, depuis le Vietnam Jan Madd, Norbert Ferré bloqué au Portugal, Alain Choquette de son Québec natal et Otto Wessely en direct depuis le *Wintergarten* de Berlin d'où il essayait vainement de se faire vivre une énième fois pour être des nôtres en ce grand jour, mais

peine perdue, il aura beau faire tout son possible ça ne sera pas pour aujourd'hui. Malgré tout son intervention en direct sera le premier moment drolatique de cette cérémonie.

Sous l'air du cé-



UN DRÔLE D'ENTERREMENT ET EN TRÈS GRANDE POMPE !

lèbre tube des Charlots *Merci patron*, Didier Puech invita les rédacteurs et collaborateurs réguliers du *Magazine* à faire leur entrée. On put applaudir Gérard Kunian, Sébastien Vaissières rédacteur en chef, Bernard Lassègues, Érick Fearson, Janmill, Sébastien Bazou, Micheline Mehanna l'œil rivé sur l'objectif



grâce auquel vous pouvez voir les images de ce joyeux enterrement et bien sûr Paul Houron, rédacteur assidu au *Magazine*. Puis, Didier Puech annonça d'une voix funèbre qu'aucun repreneur ne s'était présenté. Mais là, coup de théâtre, un cri venu d'on ne sait où résonne dans l'édifice : Fabien Olicard s'avance vers l'estrade et proclame haut et fort : « Si, moi je reprends *Magicus* ! ». Et le voilà qui déclame un discours dû au hasard et à la lecture des fiches géantes qu'il mélange à tour de bras. De quoi donner une bonne leçon d'improvisation à n'importe quel politicien.

L'ambiance de ces funérailles prend une sérieuse tournure comique lorsque le maître de cérémonie introduit une personnalité de premier ordre qui n'est autre que l'arrière-arrière-arrière-petite-fille de Robert-Houdin, elle-même diseuse de bonne aventure. Marie-Hélène, cette truculente voyante (sous l'alias d'Hugues Protat) débarque alors dans un ensemble d'un rose plus voyant qu'elle et commence envers Fabien Olicard une lecture d'avenir de plus en plus courtisane et sans pin-cettes. Fabien ne sait plus où se mettre pour échapper aux avances de cette extra-lucide surexcitée, mais s'amuse à l'idée que « pour la première fois, une voyante va lire l'avenir d'un mentaliste ». La bienséance la force à se rasseoir puis à quitter l'arène en déclamant « 44 ans de parution, moi je dis Chapeau ! » ce qui ouvre la porte à la très sympathique Luce qui entame un joli numéro de jonglage avec ses chapeaux.





Poursuivant les souvenirs et remerciements, Didier invite Peter Din, Vice-président de la FISM à un défi sur ses connaissances historiques en matière de FISM. Un jeu de gagné/perdu dont il se sort plutôt bien puis Didier remarque la présence de deux récents impétrants qu'il fait monter sur scène : Chris-



tophe Mervil le nouveau Champion de France et Charly Brahim avec son premier Prix de magie comique au Congrès de La Grande Motte.

La commémoration commençait à battre son plein et la suite valait le commencement.

À l'évocation de nombreux fidèles collaborateurs du magazine, ce fut l'occasion pour plusieurs de monter sur scène. Hugues Protat rendit un bel hommage à Pierre Brahma, fidèle chroniqueur du Magazine, avec des manipulations de pièces sonnantes et résonnantes au rythmes de son sifflet, Alain Sénéchal, ancien élève de Jacques Delord qui participa

aux Ateliers du Magicien sur France 3, se mit aux cordes avec un extrait du *Voyageur des mers lointaines* pour saluer les 70 chroniques de son maître, Richard Amalvy, premier abonné et chroniqueur du Magazine campe un Jules d'Auberge (Dhotel étant déjà pris) susceptible, François Normag fait la lecture d'un texte de Molière sur la liberté d'expression (on connaît le point de vue de Didier là-dessus), une des caractéristiques de *Magicus Magazine*, Benoît Rosemont joue au carré magique et en crée un à partir de deux chiffres choisis librement et qui associera l'année de création du malheureux défunt avec la funeste date de son joyeux enterrement, Érick Fearson annonce la naissance d'une nouvelle revue trimestrielle *Les cahiers du mentalisme* – comme quoi les choses sont bien faites, quand l'un s'en va un autre arrive – Gérard Kunian fait jouer l'assistance à un Pile ou Face dont le gagnant repartira avec sa caricature authentique réalisée par le professeur Wonderfool en *direct-live* et enfin, Flip Hallema venu spécialement des Pays-Bas présente une routine avec papiers et enveloppes qui se termine par l'apparition d'une bouteille de vin pétillant étiquetée « *Magicus Magazine* ». Comme il le dit lui-même, « *une coupe de Crémant pour la crémation* ».

La fin de la cérémonie approche, l'assistance est invitée à poser ses questions ; il y en a peu, tout a été dit avant puis Didier nous annonce que non ! *Magicus Magazine* n'est pas tout à fait mort puisqu'une version digitale bouge encore et va persister. Plus précisément, *Le Supplément numérique de Magicus Magazine* deviendra mensuel en 2024 et il n'est pas exclu qu'un petit miracle se produise régulièrement vers la Toussaint où on pourra assister à une résurrection de *Magicus* papier ; mais une fois par an seulement (d'ailleurs je vais souffler à Didier qu'on pourrait en profiter pour fêter cette résurrection, non ? Bon, c'est une autre histoire).

Didier Puech se lève maintenant pour les derniers remerciements ; on sent son émotion non feinte, mais c'est la salle tout entière qui se met debout pour le saluer, l'applaudir et le remercier de 44 ans de magie sur papier.

L'assistance se retrouve ensuite pour un dernier adieu au *Magicus* autour d'un pot très convivial ; l'ambiance n'est franchement pas aux larmes sauf celles de joie d'être ensemble et de rires de tous ces souvenirs qui accompagnent notre cher disparu dont on pourra heureusement retrouver le supplément tous les mois sous forme numérique.

Tout ça valait bien un grand coup de chapeau.

Alors adieu *Magicus-Magazine-Papier*, et longue vie au *Supplément-Magicus-Magazine-Digital* ! ■

SPÉCIAL DERNIÈRE LEMAGIC-WIP NOUVEAU EST ARRIVÉ

Par Philippe Saccomano et Arnaud Lhermitte¹

Oyez, oyez bonnes gens, nous apprenons à l'instant que le programme 2024 du *Magic-Wip* est paru. Il en est déjà à sa saison 7 ; les séries américaines n'ont qu'à bien se tenir, car il n'est pas près de s'arrêter.

Trêve de plaisanterie, cet événement dont nous rendons compte réguliè-

rement, mené de main de maître par Thierry Collet & la Cie Le Phalène, est devenu un incontournable de la vie magique parisienne.

Il se déroulera du 18 janvier au 23 mars 2024 au *Pavillon Villette* à Paris avec des tarifs très abordables : de 8 à 15 €, une misère pour des spectacles de cette qualité.

Demandez le programme ! Rien de plus simple, rendez-vous sur le site Internet (scannez le Qr Code ci-contre).

Vous pourrez y retrouver BEN HART-

LUC APERS – CLAIRE CHASTEL/CAMILLE JOVIADO – RÉMY BERTHIER ET MATHIEU VILLATELLE – MARC RIGAUD – SCORPÈNE. ■



1- Arnaud LHERMITTE et Philippe SACCOMANO sont membres du Cercle Magique de Paris.

FESTIVAL MAGIEFIQUE 2023

LILY MARTEEN



Mervil, le Champion de France Scène FFAP 2023

C'était la troisième édition de ce jeune Festival de Magie. La municipalité de Bourg-d'Oisans, le Maire Guy Vernet et son équipe constituée entre autres d'Aurélie Challes Fayolles, en charge de l'animation, vie locale et jeunesse, d'Amélie Girard, responsable de l'animation et Isabelle Guetrelle, responsable de la communication, permettent par leurs subventions et la mise à disposition de moyens techniques et logistiques, la réalisation d'un évènement qui prend chaque année de l'ampleur !

Le vendredi 13 octobre 2023 était consacré au concours qualifiant pour le Championnat de France FFAP, organisé par l'Amicale Robert-Houdin de Grenoble avec six participants :

Christophe Héry et son numéro comique du joueur de golf, **Dylan** en mentaliste, **Kristof** et son chapeau de Tabarin, **Alex Ferrer** (candidat espagnol) en manipulation qui décroche un 3^e Prix (*Prize Money* de 250 €) ainsi que le Prix du public. **Quentin Even** repart dans sa Normandie avec un *Prize money* de 250 € et un engagement de 1000 €. **Doc 3 J** remporte cette édition avec le premier Prix et un *Prize money* de 500 €, ainsi qu'un engagement pour le gala de l'année prochaine à hauteur de 1500 €. Il faut noter que **Doc 3J**, après son succès au congrès de La Grande Motte où il a reçu un 2^e Prix en mentalisme, aurait pu se détourner de ce concours régional pour ne pas prendre le risque d'une contreperformance. Il n'en a pas été ainsi, il est allé au bout de son engagement avec panache, ce qui lui a valu le succès mérité.

Ce Festival est réellement tourné vers les artistes et les concurrents, avec la volonté de permettre à chacun d'avoir de bonnes conditions de concours, avec un défraiement du déplacement à hauteur de 150 €, ainsi que l'hôtel et les repas pris en charge par l'organisation.

L'Amicale Robert-Houdin de Grenoble et ses bénévoles ont assuré de main de maître l'organisation de ce concours. Le jury était présidé par **Jean-Philippe Loupi** et composé d'artistes du Gala de prestige. En coulisses, on saluera la présence de **Baltha, William, Valentin, Jean Michel, Pierre Marie, Philippe, Lily, Coline, Pierrot, Martine** et bien d'autres qui ont œuvré durement, mais avec passion tout le week-end !

Des ateliers d'initiation à la cartomagie ont été assurés par **Le Monde de Félix** avec un succès fou auprès des enfants. Le concours de dessin sur le thème de la magie, a permis à des enfants toute une série de réalisations plus étonnantes et attachantes les unes que les autres. Certains parents se sont pris au jeu et ont aussi réalisé de vrais chefs-d'œuvre. Diffé-



rents coffrets de magie et des peluches sur ce thème ont été offerts gagnants, sélectionnés par les artistes du Gala.

Samedi 14, le public a pu découvrir un plateau d'exception lors du Gala de prestige avec les célèbres **Léa Kyle** et **Florian Sainvet**, d'une générosité incroyable, qui reviennent enfin en France entre deux tournées à l'autre bout du monde. La salle s'est enflammée appréciant à sa juste valeur ces numéros tant de fois visionnés en télévision ou sur les réseaux sociaux, mais rien de mieux que le *live* pour un public qui a fini debout !

Igor Trifunov, avec son numéro de cigares et bouteilles de Champagne, d'une dextérité incroyable, est une véritable leçon de *Misdirection* à lui tout seul ! Si on ajoute à cela un artiste d'une humilité sans faille, ce n'est que du bonheur.

Mervil, notre nouveau Champion de France de Magie de Scène réalise sa première sortie depuis le titre national. Son numéro « *Reborn* » garde cette puissance poétique char-



gée d'une émotion incroyable, que de nombreux magiciens ont découvert au congrès de la Grande Motte. Le public de Bourg-d'Oisans lui fera une ovation.

Willow était l'invité de ce Gala après avoir gagné le Prix du Jury l'année dernière, qui lui offrait un engagement pour l'édition 2023. Il a présenté une version de « *B-Bird* », avec quelques

nouveautés très intéressantes qui donnent un nouvel élan de fraîcheur à son numéro.

Ce Gala de Prestige devait donc être lancé par une valeur certaine, et qui d'autre que **Maxime Minerbe** pour apporter de la couleur, du dynamisme et de beaux applaudissements dès le début du *show* ! Mission remplie pour cet artiste de grande qualité humaine et professionnelle.

Cette soirée, qui accueillit 450 personnes avec une séance complète, était présentée par le dynamique **Tom Wouda** qui a su jouer de beaucoup d'humour et conquiert le cœur du public dans un rôle différent certes, mais qui lui va très bien. Après tout, notre James Bond n'est-il pas censé être un espion capable de jouer tous les rôles ?

Dimanche après-midi, le Festival s'est terminé avec le spectacle solo de **Maxime Minerbe** *Voilà* dans un répertoire très éclectique d'une grande qualité magique ; le public venu en nombre a salué un grand professionnel dont tous les numéros sont parfaitement orchestrés. De la bouche d'une jeune spectatrice qui veut devenir magicienne... ce qu'elle a préféré ? "TOUT"... Alors, c'était vraiment MAGIEFIQUE ! ■

Crédit photo, Isabelle Guetrelle

LES PLUS GRANDS MAGICIENS DU MONDE
ENFIN RÉUNIS SUR LA MÊME SCÈNE !

EN TOURNÉE

FESTIVAL
MONDIAL DE LA
magie



02 DÉCEMBRE 2023 > CHATEAUROUX-DEOLS (36)

16/17 DÉCEMBRE 2023 > BEZIERS (34)

20/21 JANVIER 2024 > TOULOUSE-BRUGUIERES (31)

27/28 JANVIER 2024 > MARSEILLE (13)

02/03/04 FÉVRIER 2024 > FOLIES BERGERE (Paris)

10/11 FÉVRIER 2024 > CHARLEROI (Belgique)

09/10 MARS 2024 > CLERMONT-FERRAND (63)

16/17 MARS 2024 > PERPIGNAN (66)

23/24 MARS 2024 > TOULON (83)

30/31 MARS 2024 > STRASBOURG-MUTZIG (67)

06 AVRIL 2024 > AMIENS (80)

01/02 JUIN 2024 > NANTES (44)

09/10 NOV. 2024 > VALENCIENNES (59)

16/17 NOV. 2024 > LYON (69)

23/24 NOV. 2024 > ROMANS/ISERE - BARBIERES (26)

30 NOV. / 01 DÉC. 2024 > BORDEAUX-FLOIRAC (33)

07 DÉCEMBRE 2024 > TOURS (37)

14/15 DÉCEMBRE 2024 > AVIGNON (84)

11/12 JANVIER 2025 > MULHOUSE-SAUSHEIM (68)

25 JANVIER 2025 > MONDORF LES BAINS (Luxembourg)

15 FÉVRIER 2025 > POITIERS (86)

www.festivalmondialdelamagie.com

MANDRAKES D'OR 2023

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO



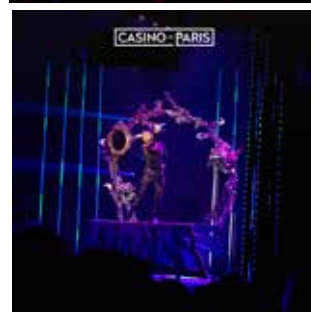
Ce soir, le *Casino de Paris* est en pleine effervescence pour la soirée annuelle des *Mandrakes d'Or 2023*. Dans le grand hall Napoléon III se presse un public vivant et bigarré, le Tout-Paris peut-être pas, mais en tout cas des jeunes, des moins jeunes, des familles entières... Ça rit, ça crie autour des magiciens déambulateurs ou en démonstrations sur les tables dressées entre les grands piliers habillés d'un rouge Belle Époque. Pour cette soirée spéciale, on croise de nombreux magiciens professionnels ou amateurs, la bonne humeur est de rigueur.

Chacun s'installe et prend place, le théâtre se remplit de plus en plus vite et bientôt la 34^e édition des Mandrakes d'Or va ouvrir son rideau.

Une bonne douzaine d'artistes se succéderont sur scène pour offrir un spectacle où presque toutes les disciplines magiques vont se croiser : Grandes illusions, Manipulation, Magie comique, Mentalisme, Close-up, humour et poésie sont au programme. Cette année, ils sont venus du Brésil, d'Italie, du Canada, d'Espagne et de France bien sûr pour recevoir la récompense tant attendue : l'Oscar de la magie.

Pour la 34^e édition, les deux présentateurs vedettes, Charlotte Bermond et Maxime Guény animeront cette soirée avec entrain et le spectacle commence par un numéro de Grandes illusions présenté par les stars de la magie brésilienne Henry and Klauss. Dans une ambiance *I-tech rock'n roll*, musique du groupe AC/DC, casques et plaques de chantier en acier aseptisé, les deux compères vont faire apparaître quelques jolies brunes en satin noir. Ça démarre au quart de tour. Vincent C, le Québécois surexcité, prend le relais pour une comédie mentaliste avec la complicité d'une sympathique spectatrice. Concernant cet artiste, nous n'en parlerons plus dans cet article malgré ses différentes apparitions. Sa magie est déplacée avec un humour facile essentiellement en dessous de la ceinture. Christelle Chollet en a d'ailleurs fait les frais. Pas sûr qu'il serve la magie de cette manière, surtout dans un spectacle tout public pour lequel une diffusion télévisée est prévue en première partie de soirée.

Venu d'Asie, JunWoo Park fera ensuite une magnifique démonstration de manipulations où se croiseront cartes multicolores, éventails et clochettes. On peut reconnaître aux magiciens asiatiques un style et une maîtrise technique irréprochables. Régulièrement au cours de la soirée, les récompenses seront remises par quelques personnalités et c'est la comédienne Fabienne Carat qui remettra son Mandrake à cet artiste. Après une petite auto-promotion, celle-ci précise que « *La magie, c'est donner de l'espoir* ». Il est vrai que nous en avons tous besoin en ces temps troublés.



Caroline Marx (Mandrake d'Or 2018), se basant sur le film *Retour vers le futur*, déclare que : « *Tout est écrit d'avance* ». Pétillante de bonne humeur, elle enchaîne tambour battant et ne se laisse pas démonter par une petite panne de micro, mais fait rire la salle tout entière avec un numéro de jeu invisible parfaitement orchestré.

Elle reviendra nous présenter quelques routines de Magie générale avec un spectateur dont elle assurera les gestes ; c'est drôle, bien enlevé et la salle qui marche à fond ne cache pas son enthousiasme.

Nicolas Ribs nous gratifie d'un magnifique numéro de Close-up sur table lumineuse entre 2D et 3D. C'est un très beau moment de cette soirée. Patrice Leconte lui remettra son Mandrake d'Or en prédisant : « *Les magiciens sont épatants, car ils nous parfument la vie* », un bel hommage à notre communauté. Il en profite également pour évoquer la mémoire de Christian Fechner.

Les Dressing Flash nous entraînent quant à eux dans un *Quick-change* époustouflant. Une féerie de couleurs et de toilettes portées par une ravissante magicienne.

DinYang nous mène dans un élégant et céleste univers où se mêlent ballons et colombes, cartes et jongleries. Elle fait danser les masques du bout du pied et termine tel un paon majestueux dans une

gigantesque roue de plumes blanches. Une prestation toute en poésie et en lumières. De l'originalité, des acrobaties, un numéro onirique. Christelle Chollet chargée de lui remettre le



Mandrake d'or en est toute émue. Certainement le meilleur moment de la soirée. Le public ne s'y est pas trompé compte tenu de l'ovation qui lui a été réservée.

Gaëtan Bloom, notre multi primé national, fera monter sur scène sept enfants pour proposer un fil coupé raccommodé sur une musique de Paolo Conte. Le numéro est tout en douceur et en poésie ; il est vraiment dommage que les écrans soient si petits. Les spectateurs avaient du mal à profiter pleinement des numéros de Close-up.

Éric Chien, Champion du monde de Close-up, présente un numéro évidemment de qualité. Même si on avait déjà vu sa prestation dans *Britain's Got Talent*, le revoir ici est un formidable moment de magie dont on ne se lasse pas. Le Mandrake lui sera remis par André Bouchet, le fameux Passe-partout de l'émission télévisée Fort Boyard.

Viktor Moisef, accompagné au violon par Éléonore Barré en direct sur la scène, donnera à ce numéro de jonglerie de balles lumineuses une autre dimension que s'il l'avait été par une

musique enregistrée. Il est vraiment dommage que ces collaborations entre la musique et la magie ne se produisent pas plus souvent. Vive le spectacle vivant !

Enfin, retour sur scène de Henry and Klauss pour le numéro final, une Grande illusion explosive où les deux magiciens enfermés dans un caisson étanche, échapperont bien sûr in extremis à la catastrophe annoncée.

Les Mandrakes 2023 s'achèvent par la *Chorale des Enfants de Bondy* qui interprètent une chanson spécialement écrite pour l'occasion (paroles Marc-Fabien Bonnard et musique Patrick Lemaître) avec pour titre : « Quand Les Magiciens » dont voici un petit extrait :

« Quand les magiciens entrent en scène
Savez-vous ce qu'ils ont en tête
Ils vous embarquent dans leurs rêves
À l'heure où le rideau se lève

Comme un nuage de poudre d'or,
Une pluie d'étoiles tombe du décor
Et passant de l'ombre à la lumière
La magie garde son mystère » ■

LUC LANGEVIN À CHACUN SA VÉRITÉ CASINO DE PARIS

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO



Photos : @Patrick Beaudry

Tout droit arrivé de « La belle Province », c'est à Paris que Luc Langevin a posé ses valises et démarré sa tournée en France.

Pour la troisième fois, Luc part à l'assaut du *Casino de Paris* avant de démarrer un long périple à travers l'hexagone. Après *Créateur d'illusions* et *Maintenant demain*, les deux premiers spectacles qui lui avaient assuré une belle réputation, le sympathique Québécois revient avec *Vérités*, un nouvel opus qui lui aura valu deux années de travail.

Comme il le confie : « *La pandémie m'a forcé à concevoir mes illusions à l'extérieur du cadre conventionnel. Ça me permet maintenant d'être mieux outillé pour créer des illusions qui surprennent encore plus et font vivre des moments inoubliables* ».

Mais avant d'entrer dans le cœur de son spectacle, Luc Langevin prête sa scène à une vedette américaine et non la moindre en la personne de Fabien Olicard. Ce dernier nous présente une routine de carte pensée/retrouvée suivie d'une autre sous la forme d'un *book-test*.

On associe presque spontanément Luc Langevin au domaine scientifique et c'est vrai que de ce côté il sait de quoi, il parle. Partagé entre son doctorat en physique et une passion

pour la magie qui devenait de plus en plus « professionnelle », il a dû se résoudre à faire un choix. Mais s'il a opté pour l'un, c'est sans désillusion qu'il a mis l'autre de côté... sans pour autant le jeter aux oubliettes. On trouve dans tous ses numéros des liens avec les recherches expérimentales.

Dans *Vérités*, le fil rouge s'allonge et va se dérouler tout au long de la soirée en suivant une logique subtile. Est-ce que tout ce que l'on voit est le reflet de la vérité ? Faut-il tout croire ? Ou comme il le dit lui-même : « *Pour voir la réalité, il faut peut-être regarder au-delà de ce qui est visible* », vaste programme !

Les numéros vont se suivre et on a plaisir à se laisser porter de tour en tour dans l'univers de Langevin. Le public ne cache pas son enthousiasme et surtout sa stupeur quand, par exemple, il se téléporte avec les effets des spectateurs dans le hall du théâtre, ou qu'il joue avec les applications et fait participer via *FaceTime* une spectatrice jusque chez elle.

Une autre idée lumineuse est l'ascension des meubles invisibles pour aller quérir la lumière... ou la vérité. Il monte littéralement marche après marche sur le vide, c'est l'antonyme de l'expression le voir pour le croire. Un des moments les plus éblouissants de la soirée, à notre avis, est cet enfant qui



Photos : @Patrick Beaudry



Photos : @Patrick Beaudry

va monter sur scène et croire qu'il devient invisible grâce à la complicité du public. La salle d'un coup joue le jeu à fond et explose littéralement d'enthousiasme lorsque l'enfant pense que personne ne le voit. Ça doit être pour lui proche du miracle. Le moment est très fort, l'enfant rayonne de son nouveau pouvoir et le visage qu'il montre alors exprime à la fois l'incompréhension et le bonheur. L'idée du magicien est formidablement drôle et comme il l'a dit lui-même à son jeune assistant, on va lui en raconter à la maison !

Le spectacle va monter en puissance, de l'apparition d'un bouquet de fleurs, d'un portemanteau, nous terminerons avec

celles d'une Harley-Davidson et d'un avion. Les très beaux effets d'ombres et de lumière donneront à ce *show* une dimension poétique jusqu'à une fin hors les murs qui achève de conquérir un public réellement enchanté. Sous des airs d'un enfant espiègle et facétieux, Luc Langevin prend plaisir à déjouer nos perceptions de la réalité. Pendant près de deux heures, il repoussera les limites de l'impossible. Même les plus suspicieux y perdront leur latin.

Mais qu'est-ce qui est vrai dans tout ce que nous avons vu ? Où est la Vérité ?

Ce soir, chacun rentrera chez lui avec la sienne. ■

LUC LANGEVIN

INTERVIEW

par Arnaud LHERMITTE et Philippe SACCOMANO

PS : Bonjour Luc, en quelques mots comment êtes-vous arrivé à la magie ?

LL : C'est une longue histoire, mais assez simple en fait. Mon père avait engagé deux magiciens pour une fête à son bureau ; je devais avoir 6 ou 7 ans et j'ai été immédiatement fasciné. J'avais une grande curiosité, je voulais savoir comment fonctionnaient les tours et surtout, je voyais en la magie un potentiel extraordinaire pour entrer en contact avec les gens, ce qui était une difficulté pour moi à l'époque. Donc je me suis tout de suite passionné pour la magie.

À l'âge de douze ans, j'ai commencé à donner mes premiers spectacles dans les crèches ou dans les endroits où on voulait bien me recevoir. Puis, à seize ans, je suis entré pour la première fois dans un club de magie dans la ville de Québec (c'est là que je suis né). Et là, j'ai commencé à avoir des contrats un peu plus professionnels et à me produire dans des festivals et des fêtes d'entreprise. En fait, je rêvais depuis l'âge de douze ans d'être magicien professionnel. C'est vraiment ce que je voulais faire. C'est ce qui me passionnait. Il n'y a rien d'autre qui m'allumait autant. Bon, ça ne faisait pas vraiment le bonheur de mes parents et ça a provoqué quelques dis-

cussions musclées.

À 24 ans, j'ai reçu un mail d'une maison de production de Montréal qui cherchait à tourner une émission de magie de rue. C'était l'époque où David Blaine venait d'avoir du succès avec ses émissions de magie de rue aux États-Unis et un producteur voulait recréer la même chose au Québec. Donc il a fait passer des auditions et j'ai eu la chance d'être retenu. C'était l'émission *Comme par magie*. Elle a connu un succès instantané qui a commencé sur *Art TV*, l'équivalent de *Arte* et un an après la première diffusion, la chaîne nationale *Radio-Canada*, l'équivalent de *TF1*, a racheté les droits. Je suis devenu en un an une référence dans le milieu de la magie au Québec.

Ça m'a surpris moi-même de gagner autant de notoriété aussi rapidement. Puis le concept a rapidement été vendu dans plusieurs pays, il y a eu une deuxième, puis une troisième saison et en 2013 ma carrière était lancée, j'ai ainsi présenté mon premier spectacle.

PS : Mais vous avez continué à étudier dans le domaine scientifique, je crois ?

LL : Oui c'est vrai ; pendant les tournages de la première saison de *Comme par magie* je continuais mes études. J'avais

commencé un doctorat dans ce qu'on appelle la bio-photonique. Je venais de terminer une maîtrise en optique, donc je faisais les deux en même temps. Mais dès que les premiers épisodes de l'émission ont été diffusés, j'ai été submergé de demandes de spectacles et de contrats et je n'étais plus capable de continuer les études. Il a fallu que je fasse un choix et j'ai arrêté le doctorat à ce moment-là, mais malgré tout, j'ai toujours utilisé les connaissances scientifiques dans le milieu de la magie pour créer des numéros et les présenter.

AL : C'est un lien que vous avez toujours voulu conserver ?

LL : C'est ma signature. Je me suis dit que j'allais me distinguer des autres magiciens en faisant des liens comme ça avec la science. Et des liens, il y en a beaucoup ; je trouve que c'est une niche et qu'elle est très riche.

PS : Vous êtes maintenant réclamé dans le monde entier, arrivez-vous à avoir un peu de vie privée ? Comment ça se passe dans la vraie vie et comment faites-vous pour gérer tout ça ?

LL (rire) : Oui, ce n'est pas facile en fait d'avoir une vie, parce que maintenant je

suis papa. J'ai deux enfants dont une petite fille qui va avoir un an. C'est vraiment un effort au quotidien pour garder une vie privée et familiale. C'est difficile aussi de dire non et de refuser, surtout quand on passe les premières années de sa vie à souhaiter que tout le monde nous dise oui et ensuite, on doit apprendre à dire non quand tout le monde nous dit oui. C'est un tiraillement permanent. Mais en même temps, la famille, les amis, ça m'apporte quand même beaucoup et ça nourrit ma magie. Ça me nourrit en tant qu'être humain et donc comme magicien. Donc je ne regrette pas les choix que j'ai faits.

AL : Et vous avez d'autres passions en dehors de la magie ?

LL : Oui j'ai la science. Mais bon, en fait j'ai les deux passions ensemble.

PS : Pour vous, la magie c'est quoi ? Divertir, faire rêver, faire peur ? Autant pour les enfants que pour les adultes ?

LL : C'est d'abord et avant tout un art, un art qui permet de générer des émotions qu'on ne peut pas vivre souvent dans la vie quotidienne. Une émotion qu'on vit au quotidien lorsqu'on est enfant, mais de moins en moins en vieillissant. Et la magie a le pouvoir de nous faire revivre les émotions de notre enfance. C'est non seulement très puissant, mais essentiel dans le monde d'aujourd'hui. C'est ça la magie, un outil pour émerveiller.

Je pense que, comme toutes les formes d'art, c'est probablement l'outil le plus puissant pour faire réfléchir les gens, pour leur faire prendre conscience de certaines choses. C'est la raison pour laquelle, dans mes spectacles, j'essaie d'avoir un sous-texte à chaque fois, une trame narrative. Si on enlève tous les tours de magie, il reste un message ; il reste quelque chose qu'on retient, qui va peut-être nous trotter dans la tête et va faire avancer nos réflexions. C'est comme ça que je la vois et que j'aime la pratiquer. Après, je ne pense pas qu'un bon tour de magie ait nécessairement besoin de véhiculer un message, mais comme on a une incroyable opportunité pour le faire, pourquoi s'en priver.

PS : Vous pensez que la magie peut faire évoluer la société ?

LL : Oui, tout à fait. Surtout aujourd'hui, où le développement de l'esprit critique est encore plus important qu'auparavant. Maintenant qu'il est de plus en plus difficile de démêler le vrai du faux avec ce qu'on voit sur les réseaux sociaux et dans ce qu'on voit partout, je pense que les magiciens ont une sorte de responsabilité pour faire prendre conscience aux gens à quel point nos perceptions

peuvent être trompées, à quel point il est sain de douter de ce qu'on voit et de ce qu'on entend. La remise en question de soi-même, c'est quelque chose qui est sain et même souhaitable. Je pense que la magie est le parfait art pour montrer ça gens. On montre quelque chose qui est faux, qui est un mensonge, mais qui a l'air tellement vrai que ça va à l'encontre des lois de la nature. Et ça, c'est bien la preuve que notre cerveau humain a des failles et qu'on peut le tromper.

AL : Et en même temps, on aime bien être bluffé, être trompé.

LL : Oui c'est vrai, j'aime croire que lorsqu'on est bluffé ou qu'on s'interroge face à un tour de magie, ça nous force à créer une case dans notre cerveau qui n'existait pas auparavant. On voit quelque chose qu'on est incapable de classer. Alors, il faut créer un nouveau dossier, un nouvel endroit dans notre cerveau pour le ranger. Je trouve que ce sont des émotions très saines.

PS : Pendant des dizaines d'années, les magiciens ont cultivé le secret. Maintenant, il suffit d'ouvrir YouTube ou Facebook et tout le monde a accès à des solutions bonnes ou mauvaises. Qu'en pensez-vous ?

LL : Mon premier réflexe comme bien des magiciens, je crois, ça a été de voir ça d'un œil plutôt négatif. Mais avec le recul, je me dis que ce n'est pas si grave. Il y a de plus en plus de jeunes magiciens qui auront accès à des outils pour apprendre et auront un premier contact avec la magie moins hermétique qu'avant. Ça démocratise un peu l'art. On peut voir ça de façon positive.

AL : Vous êtes le créateur de vos tours ?

LL : Oui, mais pas exclusivement ; parfois j'engage d'autres magiciens pour m'aider, c'est souvent le fruit du travail de toute une équipe.

PS : Comment élaborerez-vous un nouveau spectacle ? Vous cherchez un fil conducteur ?

LL : La question la plus importante à chaque fois, c'est celle que vous venez de soulever. C'est le fil conducteur. Je cherche toujours à déterminer quel message je veux faire passer. Qu'est-ce que ça va raconter. Il est important de raconter quelque chose. Je ne veux pas que mes spectacles soient une succession d'illusions sans lien entre elles. Donc ça, c'est le cœur de la réflexion. Ensuite, j'ai plusieurs calepins dans lesquels je note des idées, des flashes. Parfois, c'est le flash d'une méthode pour réussir un effet, parfois un final ou une



idée de boniment à raconter avec un tour. Et quand je monte un spectacle, je repasse toutes ces notes et je sors les numéros qui, selon moi, sont les plus prometteurs ou qui collent le mieux à la trame narrative que j'ai identifiée.

En général, ça me prend environ deux ans pour produire un spectacle. Il y a une première année qui se fait sur papier comme ça, la conception où on imagine les numéros, l'écriture des textes, l'élaboration de la méthode. Et il y a une autre année où on est beaucoup plus dans le concret ; on construit des prototypes, on teste, on essaye et les deux derniers mois sont généralement très intenses. En général, on loue un théâtre vide, on teste toutes les illusions avec le vrai éclairage, avec la vraie musique ; souvent, je fais composer les musiques sur mesure pour chacun des numéros et en sortant de ce théâtre, normalement, on a un spectacle.

C'est comme ça que j'ai travaillé pour mes trois derniers spectacles. C'est très coûteux, mais ça en vaut la peine (rire).

AL : Comment situez-vous Vérités, votre dernier spectacle par rapport aux précédents ?

LL : Ça va paraître très cliché, mais je vais quand même le dire. Je pense que c'est le meilleur de mes trois spectacles. J'ai beaucoup appris des deux premiers et l'expérience, ça aide beaucoup. Autrement, le thème de la vérité est très riche, c'est un message très porteur. La vérité est quelque chose de très relatif selon le point de vue, parfois inatteignable. C'est vrai ou ce n'est pas vrai, ça dépend d'où on se place. Donc, ça montre bien que la vérité est vraiment relative. Je trouvais ce thème très riche ; j'ai vraiment essayé de trouver des effets qu'on n'avait pas vus auparavant, ce qui est très difficile parce qu'il y a de la magie créée tous les jours

et partout sur la planète.

Techniquement, j'utilise beaucoup, et là je vais vous le dire parce qu'on est entre magiciens, j'utilise beaucoup le *Black Art* dans ce spectacle. C'est la première fois que je l'utilise autant. Je me suis rendu compte de toutes les possibilités que ça offrait pour faire de la Grande Illusion.

Dans le spectacle, j'ai essayé d'utiliser beaucoup la technologie. Il y a un numéro où je demande à un spectateur d'appeler en *FaceTime* une de ses connaissances et on transmet l'appel sur nos écrans géants. La personne qui reçoit l'appel dans son salon fait partie du spectacle et interagit avec moi en direct. Cette personne va vivre un tour de magie avec tout le public en témoin. C'est un numéro qui marche très bien et dont je suis très fier parce que c'est un numéro qu'on n'aurait pas pu faire il y a cinq ou six ans. Évidemment,

il y a aussi des numéros de Grandes illusions ; je fais disparaître tous les meubles sur la scène puis je prends des morceaux de tissu que je laisse tomber à l'endroit où étaient les meubles et les tissus épousent leurs formes. Donc on se rend compte que les objets sont toujours là et sont invisibles. Ensuite, j'empile ces meubles invisibles et je grimpe dessus. C'est un numéro tout en musique, très poétique avec un fort effet magique. J'en suis très fier. Et sur la trame narrative, je vais donner l'impression tout au long du spectacle que tout ce que je dis ou fais est un tissu de mensonges, mais à la fin on verra que ce sont des vérités et ça finit le spectacle de façon très spectaculaire.

PS : Est-ce que vous adaptez vos spectacles selon les réactions du public ou selon le pays où vous vous produisez ?

LL : C'est très difficile. Un spectacle de Grandes illusions, c'est une énorme machinerie, on n'a pas beaucoup de temps. En général, les techniciens arrivent très tôt le matin, ils font le montage, on fait les réglages, les lumières, on termine de monter le décor et la plupart du temps tout le monde est prêt juste avant l'arrivée des spectateurs.

Alors, inverser deux numéros par exemple ou faire un changement, c'est très difficile.

Ajuster le texte, c'est plus simple ; d'ailleurs, c'est ce que je fais beaucoup en

arrivant ici. En France, il y a beaucoup de blagues, par exemple, qui marchent bien au Canada, mais que je dois complètement changer ici parce qu'on n'a pas les mêmes références culturelles. Je remarque aussi que le public français n'applaudit pas forcément aux mêmes endroits. Mais oui, il y a définitivement des différences d'un pays à l'autre, mais je trouve ça stimulant. C'est amusant de voir comment on doit s'adapter parce qu'on trouve toujours le moyen de s'adapter malgré toutes ces variations.

AL : Comment voyez-vous l'évolution de la magie ?

LL : Oh ! Ça, c'est une bonne question. Je pense que pendant longtemps, la magie a traîné un peu de la patte au sens où, comme magicien, on avait le réflexe de continuer à faire des vieux tours parce qu'ils marchaient bien. On n'a pas beaucoup évolué au rythme de la société. Mais je pense que c'est vraiment en train de changer. On est dans une vague de modernisation de la magie. Il y a de plus en plus de jeunes magiciennes et magiciens qui arrivent avec des propositions différentes et originales. Je pense que d'ici les prochaines années, on va peut-être connaître un essor de la magie, un peu comme certains arts l'ont connue.

L'art du cirque par exemple. Quand le *Cirque du Soleil* est arrivé, l'image du cirque s'est complètement modernisée et a changé. Je pense qu'on est en train de vivre un peu la même chose avec la magie. De plus en plus, les magiciens adoptent une conception des numéros, un *look* et une esthétique qui sont modernes, au goût du jour. Il y a de plus en plus de numéros qui se créent en utilisant les nouvelles technologies ; il y a de plus en plus de techniques qui se créent aussi.

Je suis toujours impressionné de voir à quel point le mentalisme progresse d'année en année et de nouvelles techniques apparaissent. Donc je pense qu'on est dans une bonne époque pour la magie parce qu'on est dans un vent de changement. Et même si on vit dans une époque où la technologie prend de plus en plus de place et qu'on pourrait penser qu'il est de plus en plus difficile de s'émerveiller, la magie aura toujours une place auprès des spectateurs, on aura toujours soit d'émerveillement et de magie. Donc la magie, selon moi, n'est pas près de disparaître.

PS : N'avez-vous pas envie de temps en temps de descendre de la scène pour revenir à quelque chose de plus simple en face d'un petit public, en close-up par exemple ?

LL : Tout à fait. Oui, oui, oui. D'ailleurs, il y a quelques années, je travaillais sur un spectacle intime, avec un nombre beaucoup plus restreint de spectateurs. Et puis, la pandémie est arrivée et cette idée s'est transformée en spectacle en ligne qui a très bien marché d'ailleurs. Mais ça m'a donné le goût, justement de revenir à une magie plus près des gens. Je travaille actuellement sur deux projets en ce sens. En fait, mon spectacle *Vérités* est peut-être un des derniers grands spectacles que je vais faire. Ça fait partie de ma démarche actuelle.

PS : En fait, vous donnez beaucoup de plaisir gens, mais j'imagine que vous avez vous-même énormément de plaisir quand vous êtes sur scène.

LL : Oh oui, tout à fait. Je pense que c'est un peu le secret dans ce métier. C'est de prendre plaisir à ce qu'on fait parce que les gens le ressentent. Nous sommes des êtres d'empathie, donc on aime, on aime partager avec les autres, vivre des choses en collectivité. Et lorsque l'artiste et les spectateurs vivent, ont tous les deux du plaisir, c'est là vraiment où il y a un échange ensemble.

AL/PS : Merci beaucoup Luc, nous vous laissons à vos projets, peut-être avez-vous un mot pour clore cette discussion ?

LL : Ah oui, j'invite tous les magiciens qui vont lire l'article à oser. Oser prendre des risques. Ça m'a beaucoup servi dans ma carrière. On a souvent peur en tant que magicien de prendre des risques. On en est vite à se conforter dans les effets, les techniques et les choses qu'on connaît. Et c'est très difficile de sortir de sa zone de confort. Mais lorsqu'on le fait, on découvre un univers créatif qui se trouve derrière, derrière les murs de notre zone de confort, un univers qu'on ne soupçonnait pas et qui est très euphorisant.

Donc voilà, c'est une invitation à créer, à oser, à prendre des risques parce qu'il y a une récompense au bout qui vaut vraiment la peine. Alors, osez ! ■

Photos, @Patrick Beaudry



VIKTOR VINCENT FANTASTIK

THÉÂTRE DE LA TOUR EIFFEL

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO



Viktor Vincent présente au *Théâtre de la Tour Eiffel* son tout nouveau spectacle : *Fantastik*. On ne présente évidemment plus ce mentaliste-dandy, costume trois-pièces, qui est sans doute aujourd'hui le plus réputé et le plus médiatisé. Son allure « *so british* » de la moustache aux souliers vernis est une signature qui n'a rien à envier à Lord Byron et cette marque de fabrique lui va d'ailleurs comme un gant. La salle est pleine ce soir dans ce joli théâtre du 7^e arrondissement. Le rideau cramoisi s'ouvre sur un décor d'une grande sobriété, des camaïeux de gris entourent la monumentale gravure ancienne d'un œil inquiétant qui nous regarde fixement, attention *Big Brother is watching you!* La nudité du décor renforce la volonté de ne rien dissimuler ; « *La vraie magie n'a rien à cacher...* ».

Un micro made *in sixties* trône seul sur la scène. La poursuite l'éclaire soudainement, serait-ce un Gene Vincent gominé avec sa guitare qui va nous apparaître ! Non, une silhouette en ombre chinoise prend la parole accompagnée de bruitages judicieusement choisis et dans un long monologue, l'artiste plante le décor. Viktor Vincent ouvre en 1892

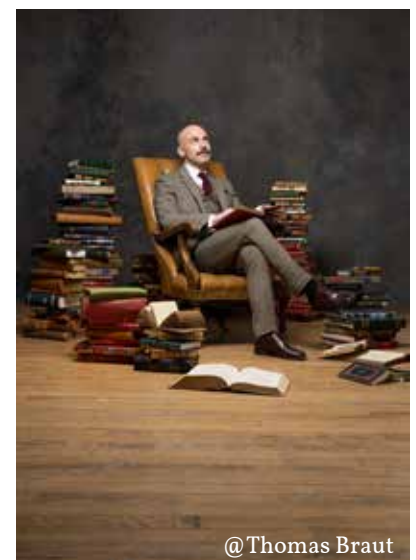
sur le récit d'un étrange voyageur, passager d'un train non moins énigmatique dont l'exploration de l'inconnu sera l'alibi aux expériences qu'il va nous faire vivre et partager durant la soirée. Notre imaginaire sera sollicité régulièrement dans cette atmosphère où se mêlent étrange et humour ; nous irons à la rencontre de personnages fictifs ou réels comme : Robert-Houdin, Maupassant, Méliès, Houdini et même Eusapia Palladino célèbre médium italienne du XIX^e siècle.

Viktor Vincent aime son public, ça se voit. Il va lui faire partager ses expériences en immersion dans le fantastique sans brusquerie, avec beaucoup de bienveillance et d'esprit. Mélangeant spiritisme, mentalisme et ésotérisme, l'incroyable est au rendez-vous, les spectateurs venus parfois de très loin vont participer à des numéros remarquables. Bien que ces effets ne soient pas des innovations à proprement parler, la mise en scène et l'ambiance feutrée créées par le mentaliste en font des moments inexplicables. Le public est possédé, visiblement ravi d'être entraîné malgré lui dans ce voyage *Fantastik*. En tout état de cause il reste interloqué devant la facilité avec laquelle notre hôte peut lire dans l'intimité de celles et ceux qu'il invite sur

scène.

Conteur hors pair, son attirance pour l'Histoire, les histoires et autres faits remarquables, l'incite à écrire ses textes et mettre en scène lui-même ses spectacles. Ce soir, le voyage dans l'in vraisemblable a conquis la salle tout entière. C'est avec le sourire aux lèvres que le public a refermé les portes du théâtre après s'être laissé emporter par la magie de cette « fantastik » soirée. « *Le hasard n'existe pas, tout est écrit* » se plaît-il à nous dire et de poursuivre : « *Le fantastique n'existe que dans l'œil de celui qui regarde* ».

Après Paris, il présentera son spectacle dès janvier 2024 dans toute la France, à commencer par son berceau natal : Valenciennes. Il achèvera ce périple dans l'hexagone la veille de Noël à l'Olympia les 22 et 23 décembre 2024. Courez vite le voir, parlez-en à vos amis... et si vous ne l'appréciez pas, envoyez-lui vos ennemis ! ■



@Thomas Braut

BMF CONVENTION DAY



MAGIC PICS CIE

par Micheline MEHANNA

Le 8 octobre 2023, se sont déroulés les Championnats belges de magie, comme à l'accoutumée au Centre culturel de Vilvoorde, le *Het Bolwerk*. Ces Championnats sont l'occasion pour nous d'approfondir l'entretien paru dans le précédent numéro avec le président d'honneur Philippe Vander Maren qui a été président de la BMF pendant 8 ans, et l'actuel président de la BMF, Jean-Paul Mertens. Le premier président était Charles Vandebroek, président du Royal Club des magiciens de Bruxelles, suivi de Kim Vander Auwera. En 2024, la BMF fêtera son dixième anniversaire avec un dîner magique et un spectacle de gala avec des artistes exclusivement belges pour l'occasion. Cet événement se déroulera le 30 mars 2024 à la CC de Factorij à Zaventem (Nord de Bruxelles).

La BMF est une Fédération bilingue. Dans les congrès, on y parle français, néerlandais, et... anglais. Cette spécificité donne une musicalité particulière à cet événement, une atmosphère bien à part. En réalité, ce qui caractérise cette convention, c'est la convivialité, la sim-

plicité, l'efficacité, et le tout avec, en permanence, un grand sourire de la part des organisateurs et des bénévoles. Tout s'enchaîne de manière fluide dans un lieu parfait pour une convention magique, chacun à sa place, de l'accueil au bar magique... Et autant dire qu'avec l'intensité de cette journée, tout s'enchaîne, sans temps mort. Nous avons pu échanger avec Marco Candela, président du Royal Club des Magiciens de Bruxelles et vice-président de la BMF, toujours attentif au bien-être des artistes et congressistes. Marco Candela est présent depuis la création de la BMF. Nous avons rencontré Dieter Vanwezer, magicien et photographe du congrès.

Nous avons pu croiser deux figures féminines majeures qui occupent des places centrales au sein de l'ASBL qu'est la BMF et du conseil d'administration : Muriel Poot et Marleen Stercks. Muriel Poot n'est actuellement plus au Conseil d'Administration de la BMF. Nous consacrerons à ces deux femmes des entretiens dans la rubrique « Les magiciennes », pour comprendre leur rôle au sein de la BMF et dans le monde

magique. C'est en effet, à Muriel Poot et Henk Raison que l'on doit la création de l'ASBL avec la mobilisation, dans un premier temps, de six clubs de magie. Marleen Sterck est la coordinatrice générale de la BMF. Elle est également magicienne et se produit en duo avec son époux sous le nom de Alfred et Trix. D'ailleurs, après le discours d'ouverture de Jean-Paul Mertens, c'est Alfred qui s'est chargé de la présentation du concours du Championnat de Belgique.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les organisateurs pour leur incroyable accueil. C'était notre premier congrès BMF et notre connaissance des lieux et des différents protagonistes était plus que limitée. Nous avons été sensibles à la disponibilité des organisateurs et à leur gentillesse. Nous remercions Muriel Poot pour toutes les précieuses informations qu'elle nous a fournies pour rédiger cet article. Comme dans tous les congrès, une trentaine de personnes étaient au front : au *catering*, au bar, à l'accueil des artistes et des *dealers*, pour l'enregistrement des participants, pour les tickets boissons, le

back-stage managers, et sans oublier la mise en place et la remise en état des lieux, presque 24 heures de travail non-stop pour accueillir les participants dans de bonnes conditions.

Une nouvelle catégorie a été introduite cette année : « Jeunes débutants » avec une majorité de jeunes magiciennes. Quatre numéros ont été présentés et c'est Mia qui a remporté le 1^{er} Prix, Arthur, le 2^e Prix, Héloïse (12 ans), Florent (6 ans) et Emeline (9 ans) pour le 3^e Prix, et enfin, Romane pour le 4^e Prix. Les enfants ayant obtenu les 1^{er}, 3^e et 4^e Prix font partie du *Club Gimmick* de Modave. Cyril Hubert est le président du Club et Claudia Collard, vice-présidente. Claudia Collard est la mère du trio. Elle suit les cours de magie auprès de Cyril Hubert et construit avec lui les projets magiques. Nous consacrerons un article aux jeunes magiciens des clubs, à la formation des jeunes magiciens et à l'implication des clubs dans cette transmission. Cette nouvelle catégorie illustre la volonté de la BMF pour encourager les jeunes à pratiquer la magie.

Pour la compétition, nous avons pu assister à 7 numéros de close-up et 5 numéros de magie de scène. Le 1^{er} Prix junior a été attribué à Olivier Henning

des Pays-Bas, et en close-up, il y a eu deux Prix ex aequo pour Swiebelientje et Mounir. Dans la rubrique « Les magiciennes », nous vous proposons un entretien exclusif avec cette circassienne et magicienne qui a présenté au gala un numéro de ruban aérien. Un 2^e Prix de close-up attribué à Alain Guérant, et un 1^{er} Prix à Baptiste. Concernant la scène, un 3^e Prix a été attribué au serbe Brilini et un 1^{er} Prix à Tim Oelbrandt.



Le congrès a accueilli deux conférenciers qui ont fait salle comble : Dirk Losander que nous avons revu au gala, et Gaëtan Bloom, qui était également le maître de cérémonie du gala. Une autre tradition à la BMF, la *Black Box*, avec Alipio, Xander Balanck et Mister M. Au programme du *Gala show*, nous avons pu voir Alfredo Lorenzo, Enriqué



Puentes, Swiebelientje, Dirk Losander, Alexandra Malter, et Maxime Mandrake. Nous aurons l'occasion de consacrer un article à ce bien sympathique et talentueux magicien qui a également présenté son premier concours de scène et qui avait remporté deux médailles aux Championnats du monde des Arts de la Performance à Los Angeles. Enfin, le Prix Gerrit Brengman a été décerné au Champion du monde et Grand Prix 2022 Laurent Piron. Ce Prix lui a été remis par Lut et Malaïka Brengman.

Quelques mots enfin sur les marchands de trucs. Une grande salle, assez impressionnante, en comparaison avec d'autres congrès, qui grouillait de magiciens dans une ambiance gaie et animée. Ce rendez-vous semblait incontournable pour les marchands de trucs interrogés. ■

THE ORIGINAL CLOSE-UP MAGIC SYMPOSIUM

par Jean-Emmanuel FRANZIS



L'organisation de ce Symposium repose sur la co-présidence de Giacomo BERTINI (fondateur du premier *European Coin Magic Symposium de Milan*) et Bill CHEUNG. L'équipe aidante est constituée de Francis TABARY, FLIP Hallema, Camilo VAZQUEZ, Rune CARLSEN, Angelo

MIRRA, Livio SPALLETTI, Aldo GHIURMINO, Jean Emmanuel FRANZIS.

Il s'agit d'une convention reprenant l'idée fondatrice de l'*European Close Up Magic Symposium* de Milan dont le premier opus était exclusivement consacré à la magie des pièces.

Cette convention, ou plutôt ce Symposium, a pour principal objectif de rassembler les magiciens du monde en un lieu unique en Europe afin d'apprendre de nouvelles choses, de partager et de montrer leurs talents. Il s'agit d'une convention qui est uniquement sur invitation.

L'objectif n'est pas de limiter le

nombre de participants, mais seuls ceux qui chercheront à être invités le seront. Il suffit en effet de solliciter un des membres afin d'être invité.

L'invité d'honneur de cette convention était AKIRA FUJII, magicien japonais, qui a pu présenter une conférence reprenant ses techniques de cartes, de pièces et sa célèbre routine de « *Linking Cigarettes* ».

Une autre conférence a été réalisée par Roberto GIOBBI, qui a repris ses grands classiques.

Les autres invités étaient Francis TABARY qui a expliqué à chacun sa passe TGV, Boris WILD son ACAAN, FLIP ses techniques de baguette, Armando LUCERO, qui a pu prendre le temps durant trois jours d'expliquer ses routines et techniques à qui prenait le temps de s'asseoir à côté de lui, Roberto GIOBBI ses techniques de cartes et sa philosophie, BÉBEL son légendaire saut de coupe, Giacomo BERTINI ses tech-



ses techniques de cartes qui lui ont permis de devenir Champion du monde et votre serveur ses techniques de pièces.

La particularité de cette convention est qu'elle est « *FISM QUALIFIED CONTEST* » avec application des règles de la FISM. Dans ce cadre, il y avait plus de 37 concurrents pour le Prix FRED KAPS dont la famille a souhaité donner le nom de KAPS à ce concours européen. Les gagnants ont été :

- **Premier Prix** : Sergio Starman (Argentine),
- **Deuxième Prix** : Rune Carlsen (Norvège),
- **Troisième Prix** : Robin Deville (France).

Deux artistes ont pu obtenir le Prix du numéro le plus original, à savoir :

- Junio YASUDA (Japon),
- Junzhe ZHANG (Chine).

Durant cette convention, il y a eu une séance dite de « *TEACH A TRICK* », où chaque participant présente un effet ou une technique et l'explique. Puis le soir des « *Private sessions* » où les magiciens expliquent durant une heure à 5 personnes ses techniques et routines. Les sessions se sont terminées chaque jour tard dans la nuit. En résumé, trois jours de magie non-stop.

L'objectif du Symposium a été atteint, c'est-à-dire que l'ensemble des magiciens présents se sont mélangés en toute simplicité et ont pu échanger sans aucune hésitation avec les plus grands noms de la magie de Close-up.

Ce fut un Symposium inoubliable qui a permis de découvrir des talents de toute l'Europe, d'échanger avec l'ensemble et de redécouvrir les grands noms. N'hésitez pas l'année prochaine.

www.closeupmagicsymposium.com ■

niques de pièces abouties, Tony POLI ses techniques d'un autre monde, Rune CARLSEN son savoir-faire, Sergio STARMAN ses idées novatrices, Angelo MIRRA ses techniques de mentalisme avec les cartes, Magic Christian et ses histoires sur HOFZINSER, Tony CACHADINA sa vision espagnole de la magie, Bill CHEUNG son numéro FISM, Camillo VAZQUEZ ses techniques de « *Dice Stacking* », MARKOBI



ENTRETIEN AVEC TINNEKE HIMSCHOOT ALIAS SWIEBELIENTJE

PAR MICHELINE MEHANNA

Pouvez-vous vous présenter lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ? Qui êtes-vous, d'où venez-vous et comment avez-vous rencontré le milieu artistique ?

Je m'appelle Tinneke Himschoot, et je suis née à Anvers, en Belgique, en 1985. Je pratique la magie, la danse irlandaise, le ruban aérien, et je suis architecte d'intérieur.

Mon nom d'artiste est **Swiebelientje** et, avec ma sœur, **Marijke Himschoot**, nous sommes les « **De Swiebelientjes** ». Nous avons grandi avec la magie, étant donné que notre papa Erik Himschoot « Swieber » est également magicien. Notre nom d'artiste est dérivé de son nom de magicien, et nous sommes donc les « *Swieber en de Swiebelientjes* ».

Au début, nous assistions notre père lors de ses *shows* de magie. Ensuite, nous avons élaboré nos propres numéros de magie à trois. À cette époque, ma

sœur cadette pratiquait aussi la magie. Nous faisons surtout de l'illusionnisme dans notre style plein de gaieté.

Entretiens nous avons fondé « *Stad der dromen* », la « Ville des Rêves » et nous décidons ensemble dans quelle direction nous voulons évoluer ou ce que nous aimerions réaliser dans le monde de la magie. Notre famille a toujours évolué dans le domaine artistique. Je pense que nous avons la magie dans notre ADN.

Vous êtes connue en Belgique pour votre numéro de ruban aérien, numéro que vous avez présenté pour « *Stad der dromen* » ainsi qu'au gala de la BMF « *Magic in the Air* ». Pouvez-vous nous parler de ce numéro ?

Ville des Rêves est notre projet familial. Nous voulons ramener l'art de la prestidigitation à ses racines, en créant des spectacles accessibles à tous. Un rêve pour les rêveurs sans qu'il y ait aucune distinction entre les gens. Tout simplement vivre l'art de la magie, comme il vous convient de le sentir.

Ville des Rêves est le nom de notre Fondation, avec un objectif et une vision bien définis, à savoir :

- La promotion de l'art magique.
- L'idée de base de la Ville des Rêves est que l'art doit être accessible à tous, nonobstant l'âge ou la situation financière de la personne.
- Créer des opportunités pour d'autres disciplines artistiques/sportives par le biais de collaborations.

Magic in the air est le premier projet de la Ville des Rêves.

Ce numéro combine le ruban aérien et la magie. À ma connaissance, le concept est unique en Europe... Nous voulons créer quelque chose pour sortir la magie de sa case classique. *Magic in the air* est performé par moi-même et Marijke Himschoot. Je me charge de l'acrobatie aérienne et Marijke assiste en me passant les linking hoops (cerce reliant). Le plus important, c'est qu'il s'agit d'un projet familial qui nous permet de suivre le chemin de nos rêves en tant que sœurs.

Le caractère familial de la Ville des Rêves se reflète également dans la collaboration : notre père nous aide avec le *coaching* de notre numéro, notre mère s'occupe de la broderie de nos vêtements, ma sœur cadette conçoit les affiches, etc.

Vous avez également concouru cette année au Championnat belge de magie (BMF 2023) et avez obtenu un Prix dans la catégorie close-up ? Comment passe-t-on du ruban au close-up ?

J'adore la magie classique des années 50. L'apprentissage de l'art jusque dans les menus détails, l'étude de la psychologie au sujet des mouvements, la recherche de nouvelles méthodes et de styles contemporains... Lors du BMF 2023, j'ai participé dans la catégorie Salon/Close-up. J'ai présenté ma version de *spellbound* (envoûtement), *coin magic* (monnaie) et *paperballs in the box* (boules de papier dans la boîte).

Pour mon numéro, je suis partie à la recherche de mouvements que je voulais utiliser pour le « *drop* » et je me suis dit... Pourquoi ne pas faire les *paperballs in the box* debout, pour introduire un peu plus d'action dans ma présentation. J'ai obtenu la troisième place dans la catégorie Close-up.

Depuis mon plus jeune âge, je suis sur scène. La catégorie Scène ou Close-up, peu importe pour moi. Tant que les spectateurs peuvent apprécier le spectacle, l'objectif est réalisé : permettre gens de se laisser emporter dans leurs rêves, grâce à la magie. Nous voulons surtout rechercher comment renouveler l'art et l'expérience de la magie.

Êtes-vous membre d'un Club de magie ? Comment avez-vous travaillé ce numéro de close-up ? Quels sont les magiciens qui vous inspirent en magie ?

Je ne suis membre d'aucun Club de magie. Avec la Ville des Rêves nous envisageons une plus grande propagation de la magie afin de démolir ainsi les parois entre les cases telles que magicien, danseur, artiste... Il est très amusant de s'adonner à des expériences avec d'autres disciplines artistiques et de partir à des reconnaissances dans d'autres domaines artistiques.

Mon numéro de close-up « *Paperballs in the box* » est inspiré de Slydini. Lors de ma présentation, je ne parle pas. En Belgique, il y a trois langues nationales, je préfère donc un numé-

ro visuel. J'élabore mon numéro sur la base du sentiment que je veux obtenir de mon public. Pour ce numéro de magie, je voulais rester le plus proche possible de la réalité, pas d'exemplaires supplémentaires, pas de doubles... La magie classique avec une approche contemporaine.

Le magicien qui m'aide le plus, c'est mon père, étant donné qu'il sait à quoi il faut faire attention lors d'un *sleight of hand*. Il est d'ailleurs très pratique d'avoir un magicien qui regarde votre numéro. Il y a toujours des choses que tu ne vois pas toi-même, par exemple la tension dans la main, etc.

Mon inspiration, le plus souvent, je l'obtiens d'un film, de musées, etc.

Est-ce difficile d'être une magicienne en Belgique (mais pas seulement) dans un milieu qui reste très masculin ?

Personnellement, je crois que ton genre importe peu, tant que tu as un bon numéro.

Chaque personne a son propre style. Je suis néanmoins fière d'avoir été la première femme à obtenir un Prix au Championnat de Belgique. J'espère que j'ai inspiré des gens pour également apprendre à pratiquer la magie et de présenter leur numéro ou spectacle à un plus grand public.

Quels sont vos projets ? Aura-t-on la chance de vous voir en France ?

Ville des Rêves est en train d'évoluer. En ce moment, nous avons « *Isabo*, spectacle magique éducatif préscolaire », que nous présentons dans des communes en Belgique. Nous développons les spectacles de « *Magic in the air* », dans lesquels nous continuons à réaliser des combinaisons de magie et de ruban aérien, pour ensuite également introduire des éléments équestres. Nous réalisons un spectacle autour de la magie, des chevaux et du ruban aérien. Nous combinons ainsi les deux plus anciennes disciplines du cirque.

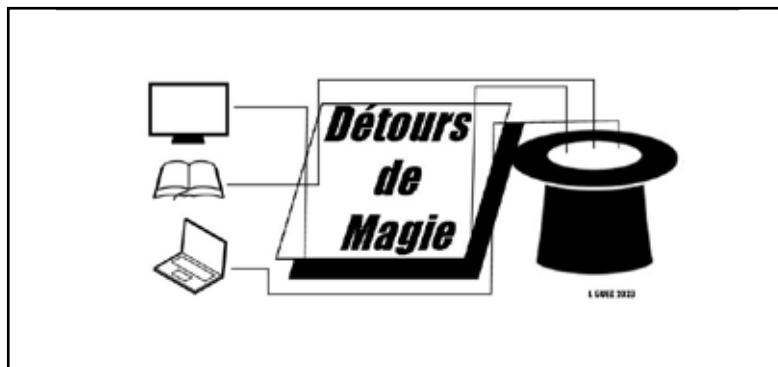
Nous travaillons aussi sur un spectacle où la magie est le thème central, mais en combinaison avec d'autres disciplines artistiques. Pour ce spectacle, nous voulons faire appel aux associations locales, pour que l'expérience artistique puisse s'étendre. Nous créons donc une Ville des Rêves avec des rêveurs.

Qui sait... Peut-être un jour, la France pourra nous accueillir. Mais pour l'instant, nous n'y avons pas encore de perspective.





PAR LAURENT GUEZ



LES BREBIS ÉGARÉES

Je voudrais parler ici de ces gens merveilleux et si précieux pour nous : les profanes, et plus précieux encore les profanes appréciant la magie et se rendant à nos spectacles.

Je me demande parfois si les magiciens ne commettent pas une erreur analogue à celle de l'industrie de la pêche : penser que le stock est inépuisable et qu'il importe peu qu'on en sacrifie.

Ouille, qu'est-ce qu'il raconte ? Sacrifier ? Bien sûr, je ne parle pas d'actions violentes, je veux dire par là qu'il me semble que ces précieux spectateurs, nos ambassadeurs, ces gens qui racontent nos exploits magiques avec enthousiasme et emphase, enjolivant formidablement notre performance (faisant briller la fameuse queue de comète chère à Juan Tamariz¹) doivent être chouchoutés et préservés délicatement.

Ce que j'entends par là c'est de les préserver du débinage, et de la désillusion.

Certes, ils ne sont pas dupes, mais ils partagent avec nous le goût du merveilleux et s'ils diffèrent de nous c'est sur un point majeur : ils ne veulent pas savoir (même si, comme tout être humain, leur cerveau, lors de nos performances, cherche le truc²), alors ?

Il existe des circonstances évidentes, et qu'on applique tous : éviter de se produire sans être prêt.

OK, mais il me semble aussi que dans certaines circonstances, nous avons le devoir de décourager la performance de tours devant un public payant lorsqu'elle risque d'être un parfait débinage. Cela peut paraître vieux jeu à l'époque où tant de secrets sont à portée de clic, mais la chose est ici différente : notre public est là, dans l'attente d'être illusionné³, et au lieu de cela, on lui montre l'envers du décor. Le risque est de perdre ces spectateurs, j'entends pour la magie, car ces spectateurs qui ont subi cette maladresse, ont été déçus ; la trivialité de nos astuces et la mauvaise qualité de nos prestations est rentrée de force dans leur tête, reviendront-ils nous voir ?

De même, tâchons d'être attentif à nos propos dans les files d'attente et à la sortie des spectacles de nos confrères : préserver la magie, la prolonger, se montrer positif, ne pas démythifier les profanes ou discuter technique, comme si on était au Club, par égard envers l'artiste, mais aussi envers notre art parce que leur public est aussi le nôtre.

Il me semble que nous avons un devoir, envers l'ensemble de la communauté magique, de préserver, respecter et entretenir le public de la magie.

Car ce n'est pas « le » public, c'est « notre » public, comme il y a un public pour chaque genre de musique, le rock, le jazz, le folk et, plus étroit encore, comme pour tel chanteur, pour tel conteur d'avant-garde, etc. Nous en sommes collectivement responsables.

À ce titre, je m'interroge sur une pratique, certes ancienne, mais un peu surutilisée ces derniers temps, celle du « baron instantané ».

Je m'explique⁴ : il existe des façons très subtiles de faire un pré-show, et le remarquable essai de Florian SEVERIN en montre l'exemple. Mais quid de cette technique qui consiste à informer carrément et directement un spectateur de ce qu'il doit dire pour faire croire à un effet de mentalisme avec des techniques parfois subtiles (Jérôme Sauloup), mais souvent basiques ? OK, ça marche, mais ?

Mais que pense le spectateur ? Il ne s'agit pas d'un anonyme dans une foule, il s'agit d'un membre de notre public, venu se faire illusionner par un mentaliste, dans cette sorte

1- TAMARIZ Juan ; *L'Arc-en-ciel magique*, Éditions Georges PROUST, 2017, 533 pages.

2- FITZKEE Dariel ; *Magic by misdirection*, Éditions Magic Box Production, 2009 (1943 pour la première édition).

3- TAMARIZ Juan, *Les cinq points magiques*.

4- SEVERIN Florian, *Essai théorique sur le pré-show en mentalisme in Ultra Mental*, CC Éditions, 2015. Un tiré à part de l'article a été offert participants du 55^e Congrès Français de l'illusion en 2022.

de mi-teinte émotionnelle si bien traduite par la formule de Luc Apers « *Vous aimez être trompés...* » Eh bien, il y a des chances qu'il pense : « *Ah ben ça n'a rien de subtil, ce n'est que du compéage, il n'y a pas de magie, ni même d'illusionnisme, c'est nul* »... et même s'il joue aimablement le jeu durant la représentation, vous croyez vraiment qu'il se taira pour toujours, qu'il se privera lors des repas de famille d'expliquer comment marche le mentalisme, faisant ainsi tache d'huile ? Car souvenons-nous-en, un spectateur qui comprend 10 % des choses pense qu'il a tout compris.

Je m'étonne d'autant plus de la généralisation abusive de cette pratique qu'elle contredit une autre idée très répandue : le spectateur sur scène, de par sa réponse émotionnelle serait le témoin qui entraîne l'adhésion des spectateurs de la salle. Parce qu'il manifeste sa surprise, son incompréhension pour un effet peu perceptible directement par la salle, les spectateurs adhèrent (révélation d'une carte, d'un choix prévu, etc.⁵) Vrai, mais dans le cas que nous évoquions, c'est exactement l'inverse qui se passe, et personnellement, c'est à cela que je vois le moyen qui a été utilisé : le spectateur concerné indifférent, reste placide à la révélation, et au final amoindrie, voire éteint l'impact du tour. Plus grave encore, il se désintéresse de la suite. J'ai vu un mentaliste proposer un débat après son

(très bon) spectacle de mentalisme : aucun des spectateurs qui avaient été utilisés comme cobaye n'est resté pour le débat, preuve de leur désinvestissement.

Et je m'inquiète pour leur « queue de comète », ils auraient dû emmener avec eux un discours d'exploits fabuleux, ils rapportent un truc élémentaire de bateleurs. Le risque n'est-il pas que ces brebis désormais égarées soient perdues pour notre art ?

Je sais que ces propos vont hérisser des amis, mais il me semble qu'il y a tant de façons subtiles de forçage, tant de jeux savants de double langage (Luke Jerмай⁶), de manières intelligentes d'amener le spectateur à penser ce qu'on souhaite sans le lui dire⁷ que je suis étonné qu'on recoure à une telle facilité (qui en plus, est très dangereuse avec les initiés comme j'ai vu en faire les frais au moins un candidat au concours auquel j'ai assisté ces cinq dernières années).

Notre public commun est précieux, ne le gaspillons pas par nos maladresses et nos facilités. ■

5- ASCANIO – ETCHEVERRY , *The Magic of Ascanio, the structural conception of magic*, Paginas Magic books, 2019 pour la traduction anglaise.

6- Luke JERMAY, tous ses ouvrages.

7- Max MAVEN, tous ses ouvrages.



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2 700 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



MA PLUME ET MON NEZ COULENT...

Beaucoup de Bazar dans ma tête à cause d'une rhinite qui transforme mon nez en fontaine et obscurcit les quelques cellules grises qui me servent à faire couler la plume de mes rubriques! Fallait l'écrire cette phrase-là, hein, Gilou? (C'est mon relecteur chéri).

Pour autant cela ne m'empêche pas d'avoir rencontré au Radeau, le rendez-vous mensuel du music-hall visuel de Nino Montalto, pas moins de trois magiciens qui en fait étaient quatre. Je m'explique : il y a un duo, dont le spectacle intitulé *TOUT et RIEN*, se joue tous les jeudis à Paris. Ils s'appellent Jeremy Sulzer et Laurent Vidal. L'un est musicien et accompagne les fourberies très malignes de l'autre. Vous les trouverez dans *Billet Reduc* (Paris). Sur *Paris Reduc Lyon*, amis de l'ARH, vous trouverez les dates de *CONFETTI* proposé par Jérémie Sanders qui n'a ni la langue ni les rubik's cubes dans sa poche et qui fait une magie aussi foutraque que gaguesque accompagnée d'une « tchatche » rigolote. Ce Belge futé propose une magie *stand-up* où, au détour d'un discours débité à la mitraille, se mêle une magie aussi intelligente qu'improbable. J'ai eu la chance d'assister à son unique performance au *Théâtre du Marais* à Paris. Le public est sorti enchanté et mézigue en souriait encore en dégustant à quelques centaines de mètres de là une soupe à l'oignon, un mets de voyou qui se fait rare en ces temps burgerisés.

Une mauvaise nouvelle magique s'ajoute aux malheurs mondiaux de la planète ; le *Magazine Magicus* s'est joyeusement enterré dans le cadre splendide du *Magic Mirror*, une salle de bal, merveille de décoration qui est un des bijoux prêtés gracieusement par Jean-Paul Favand, le patron du *Musée des Arts Forains*. Didier Puech, entouré de ses chroniqueurs et de ses lecteurs les plus acharnés, mettait fin à une quarantaine d'années – j'allais écrire damnées – d'une revue parfois dérangeante, mais qui ces dernières années recevait encore plus de belles plumes et produisait des articles de réflexions, d'histoire et des descriptions de tours qui comblaient ses lecteurs. Steve Fearson et ma pomme y avons participé avec bonheur. Vous nous retrouverez dans la nouvelle publication destinée en particulier au Mentalisme, le tout produit par *Fantaisium*, la maison d'édition de François Montmirail.

Bientôt Georges Proust, ami et héritier de Christian Fechner, offrira à la communauté magique un « compendium » *Slydini*. Outre des objets cultes, vous pourrez revoir, récemment retrouvés et remastérisés, les vidéos enregistrées par Christian qui grâce à Juan Tamariz, avait découvert et traité en *Guest Star* ce maître d'une nouvelle manière de pratiquer un close-up

éblouissant.

J'espère que votre fin d'année a été égale à vos désirs et que Dame Magie saura sortir de sa baguette magique amour gloire et santé, des vœux que je vous souhaite d'arroser généreusement. Quant à moi, je lève mon godet de Vodka Belvédère à votre bonheur! ■

FIN 2023 LA SCIENCE TRIOMPHE

Heureux lecteur, vous avez réjoui les foules de cette fin d'année bourrée de gnards plus ou moins morveux à qui parents et comités divers offrent un pestacle de magie. Hélas, les catalogues de marchands et les vidéos plus ou moins gratuites du *Net* vous proposent des tours de cartes super sioux qui gavent les chères petites têtes blondes passées à la Marie Rose, la célèbre lotion anti poux. Rassurez-vous, une fois de plus, j'ai farfouillé dans les piles de revues qui s'accumulent dans mon couloir, débordent de mes étagères et que je ne me décide pas à donner aux jeunes générations de magicos qui, s'ils ont fait des progrès en anglais, ne lisent pas pour autant les pages sans dessins du *GEN*, du *MUM* ou du *MAGIGRAM*.

Pour lors, j'ai trouvé dans le *MUM* de mai 1977 (n°12 – Vol.66), sous la signature du prolifique PHOA YAN TIONG¹, un voyage de foulard dont le principe est intéressant, mais qui implique une disparition à mon avis un peu dépassée au moyen d'une feuille de carton léger à doubles parois, que l'on roule en forme de cône... Je vous laisse juge de vous y reporter. Pour ma part, je vous propose un petit sketch de mon cru que voici, que voilà;

Ce que le public verra

Vous présenterez un transmetteur foutraque-transcodeur, en fait une boîte genre boîte à chaussures déguisée – je veux dire décorée en appareil bizarroïde. Adjoignez-lui un bout de ruban lumineux à la découpe alimenté par pile (en vente dans les enseignes de bricolage), un buzzer ou les *goodies* que vous jugerez bon, pour que votre appareil évoque une science-fiction telle qu'on peut la trouver dans les bandes dessinées de la presse enfantine.

De cet appareil, vous extrairez une chambre ionique transparente que vous obturerez par un champ de la plus haute

1-Phoa Yan Tiong (1926 - 2006) aka Robin Geoffrey Yan Tiong, vivait à Batavia, capitale de l'ancienne Colonie hollandaise en Inde, située à Java, actuellement Jakarta. Il est l'auteur de la trilogie *Des saisons*, trois volumes avec particulièrement une description minutieuse de la « neige japonaise », lien vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ywAOTdNdD90>.

stérilité – en langage clair, un gobelet transparent que vous recouvrirez d'une serviette en papier maintenue par une fermeture de sûreté de laboratoire sous la forme d'un ou deux anneaux de caoutchouc.

Ensuite, vous ferez disparaître un petit foulard (faux pouce, tirage : ce n'est pas un problème pour un membre de la FFAP), foulard di-sais-je, portant un écran blanc qui se retrouvera imprimé dans « la chambre ionique » (le plus simple étant d'utiliser un foulard portant l'image d'une carte à points préalablement forcée). Mais tout foulard imprimé fait l'affaire, y'a qu'à farfouiller dans vos tiroirs.

Comment c'est-y qu'on va s'y prendre ?

Ben d'abord, va falloir vous procurer deux gobelets transparents en plastic solide² – Après une vaine recherche dans des bazars plus ou moins orient, j'ai commandé les miens sur Internet (ça ne dépasse pas une douzaine d'euros pour des gobelets garantis solides et passants, quel bonheur, au lave-vaisselle !)

Vous allez les mettre l'un dans l'autre, et découper avec une scie fine ou une lame de couteau chauffée, le second gobelet de façon à ôter la partie qui dépasse de l'autre gobelet. Dans le gobelet ainsi raccourci, vous tasserez votre foulard imprimé. Puis vous allez obturer ce gobelet avec un carré de serviette en papier identique à celui utilisé pour la chambre ionique. À la différence près que vous maintiendrez ce papier par un ruban de scotch adhésif.

Ceci fait, vous êtes prêt à éblouir peut-être et à amuser sûrement votre auditoire, voici comment.

Éblouissante expérience

« Mes amis, je vais vous présenter pour la première fois au Monde ma dernière invention scientifique. C'est un prototype encore secret ; voici le transmetteur foutraco bionique. D'accord, ça ressemble à une boîte à chaussures, mais ne vous y trompez pas, c'est bourré de composants de la plus haute technologie (buzzer lumières clignotantes, déploiement d'antennes télescopiques, etc.) Ce transmetteur contient une chambre transparente spatio-temporelle de voyage que voici – d'accord, ça ressemble à un verre à boire, mais ne vous y trompez pas, il y a dans ses parois une foultitude incroyable d'ions, de neutrons et de micro-trucs en ions que je ne vous dis pas ! J'obture ce chef-d'œuvre de technologie avec un champ stérile – stérile, ça veut dire que c'est super propre, pas sale du tout comme si que ça sortait d'la machine à laver de maman programmée à 60° degrés. Je fixe ce champ stérile avec un anneau de laboratoire (l'élastique). »

« Voici un écran pliable » ; vous montrez le foulard non imprimé, je le place devant le transmetteur, à l'abri de ma main (protégée si vous y tenez par un gant de labo) et j'appuie sur les boutons. Le foulard est parti dans l'hyper espace (et dans le FP).

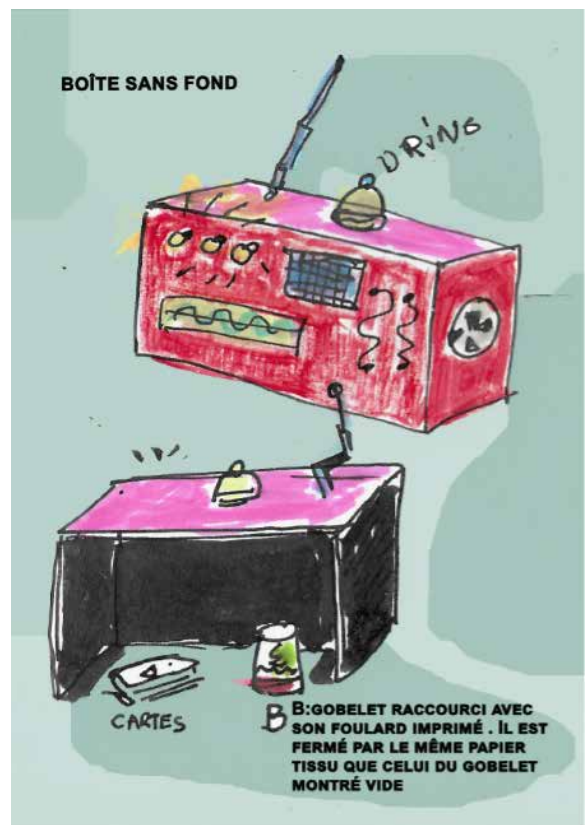
« Et maintenant, nous allons tester le transmetteur. Je vous propose d'essayer avec une image » ; vous prenez le gobelet que vous venez d'obturer, vous le retournez ouverture en bas et vous l'enfoncez dans le petit gobelet qui est derrière le transmetteur – je veux dire la boîte derrière laquelle j'ai placé un jeu de cartes (mais toute image correspondant à votre foulard imprimé convient).

Bien évidemment, au moment où vous enfoncez le gobelet, vous soulevez simultanément la boîte pour découvrir le jeu de cartes ou d'images, le « double » gobelet recouvert de sa serviette est en vue, mais la serviette qui l'entoure cache le fait qu'il est chargé.

Une fois que la carte ou l'image est choisie, placez-la devant le transmetteur pour l'analyser !!! (buzzer, etc.)

Prenez-le (les) gobelet(s), crevez le papier et « retrouvez » le foulard désormais imprimé pour montrer qu'une fois de plus la Science peut réaliser des miracles. *Wonderfool isn't it ?*

gérard.kunian@gmail.com ■



2- Verre en plastique réutilisable, modèle Akua transparent X 6 pièces – Passe au lave-vaisselle – 20 cl au service – 100% Made in Italy 12,90 EUR.

57^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP



03 AU 06

OCTOBRE 2024

PALAIS DES CONGRÈS
LE TOUQUET PARIS-PLAGE

CONGRESFFAP.COM



TARIFS 2024 C.I.P.I.

Tarif de base plus de 26 ans a partir du 01/10/2024	230 €
Tarif spécial plus de 26 ans jusqu'au 31/12/2023 Spécial Congrès FFAP	200 €
Tarif découverte 1er stage CIPI (valable une seule fois)	180 €
Tarif jeunes moins de 26 ans	160 €
Acompte	50 %
Cotisation 2024	20 €

TARIF SPECIAL PLUS DE 26 ANS Il s'applique dès la parution du programme (Plaquette, Site Internet, revue, etc) Jusqu'au 31/12/2023.

TARIF JEUNES réservé aux moins de 26 ans à la date du stage et justifié par une photocopie de la carte d'identité.

STAGIAIRE MINEUR Il peut s'inscrire s'il est accompagné par un adulte **lui-même stagiaire** ou s'il fournit avant l'inscription une attestation du responsable légal dégageant le CIPI de toutes responsabilités et autorisant l'hospitalisation en cas d'urgence (Document disponible sur le site internet). Le stagiaire mineur reste **sous la responsabilité** du responsable légal pendant et en dehors des heures de stage.

LES INSCRIPTIONS ne sont prises en compte que si elles sont accompagnées d'un acompte (50% du montant du stage) et de la cotisation annuelle, dans la limite des places disponibles, avec prioritairement les stages au tarif normal, puis les tarifs spéciaux, puis les stages offerts. En cas d'effectif complet, vous serez inscrit sur une liste d'attente. Il est toujours possible de s'inscrire le jour du Stage.

Règlement du solde : le stagiaire s'engage à verser le solde 4 semaines avant le week-end de stage. Il vous sera possible de verser le montant de vos stages en plusieurs fois. Consultez-nous !

LES ACOMPTES ne sont pas remboursés en cas d'annulation par le stagiaire, mais peuvent être reportés, dans certains cas (cf : règlement intérieur) .

Il est important de vous inscrire au plus vite.

Informations générales

CIPI , Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion, Association Loi de 1901
n° SIRET 39044347100029

Le C.I.P.I. a organisé, depuis 1989, plus de 160 stages avec les Magiciens les plus prestigieux (historique sur le site cipi-magie.com). L'association (loi de 1901) s'est fixée l'objectif de développer la pratique de l'Art Magique en organisant des stages de formation et de perfectionnement pour tous les magiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Organisation d'un week-end

Les week-ends ont lieu à la Maison de la Magie de BLOIS, du samedi matin à 9h00 au dimanche vers 16h30. Un restaurant proche offre une formule pour les repas du groupe (facultatif).

Le nombre de stagiaires est limité. Cela permet le travail en atelier, concept de nos rencontres.

En cas de stage complet, il est conseillé de s'inscrire en liste d'attente car il y a parfois des désistements.

A l'issue du stage, les participants peuvent commander une compilation de plusieurs heures reprenant les événements essentiels des deux journées. Ces DVD ne sont vendus qu'aux seuls stagiaires inscrits et ne sont ni cessibles, ni copiables.

Quelques semaines avant le stage, vous recevrez la convocation, le rappel du déroulement du stage, les possibilités d'hébergement. Il est vivement conseillé de réserver longtemps à l'avance car Blois est une ville très touristique. Blois est bien desservie par le train (gare 10 mn à pied), la route (parking 5 mn à pied).

Contacts et informations

<http://www.cipi-magie.com>

<https://www.facebook.com/cipi.magie>

Président : Yves CHURLET : 06.80.30.56.70

yves.churlet@orange.fr

Vice-présidente : Martine DELVILLE : 06.62.98.03.41

martine41250@sfr.fr

Vice-président : Marc POCQUET : 06.20.52.01.11

pocquet.marc@laposte.net

Trésorier : Christian GOUIN : 06.14.55.88.89

chrisylvia@orange.fr

Secrétaire : Frédéric DELVILLE : 06 73 56 58 41

delvillefrederic74@gmail.com

CIPI MAGIE



MASTER CLASS

Le C.I.P.I. partenaire FFAP et de la Maison de la Magie à Blois, vous propose, depuis 1989, des stages pour amateurs et professionnels partageant la même passion. Les stages ont lieu à Blois dans les locaux de la Maison de la Magie.

PROGRAMME 2024



Michel HUOT

13 & 14 Avril 2024

Close-up



Jean-Philippe LOUPI

4 & 5 Mai 2024

Construction d'un numéro



Jérôme SAULOUP

18 & 19 Mai 2024

Close-up Créativité



Alexandra DUVIVIER

1 & 2 Juin 2024

Magie générale



Dani DAORTIZ

15 & 16 Juin 2024

Cartomagie



LE PROGRAMME DU C.I.P.I. EN 2024

Après une tournée de conférences dans les clubs, puis sa présence au congrès FFAP de Poitiers où il fit un triomphe lors du gala de Close-Up, le C.I.P.I. vous propose de passer 2 Jours avec le créateur de PriceLess, Socks, DirtyPool, le magicien et communicateur hors pair, Michel adore partager. Ici, il sera question des dessous du business de la magie mais également un segment sur la créativité et même un passage sur le forçage classique.

Michel HUOT
13 & 14 Avril
Close-Up

Jean-Philippe LOUPI
4 & 5 Mai
Construction d'un
numéro

Jérôme SAULOUP
18 & 19 Mai
Close-Up Créativité

Alexandra
DUVIVIER
1 & 2 Juin
Magie Générale

Dani DAORTIZ
15 & 16 Juin
Cartomagie

Venez avec votre numéro, quel que soit le niveau d'avancement, même s'il n'est encore qu'une idée (Scène, salon ou Close-Up). On le travaillera ensemble en détails, on le développera en fonction de votre personnage, et vous repartirez avec plein d'idées et d'axes de progrès grâce aux outils que je vous donnerai durant le stage.

La plupart des magiciens médiatisés le consultent pour ses créations dont certaines sont commercialisées et même devenues des best sellers du marché professionnel. Il est également l'auteur de plusieurs livres et coffrets de magie destinés au grand public. Son répertoire est très varié et doté d'un vrai sens pratique. Dans cette Master Class, vous découvrirez des effets efficaces de magie générale et de mentalisme.

Très rare représentante féminine de l'art magique, Alexandra Duvivier a été lauréate du Mandrake d'Or et la première française à bluffer Penn & Teiler dans leur célèbre émission de télévision américaine « Fool Us ». Fille de Dominique Duvivier, légende vivante de la magie, elle a relevé un double défi : se faire un prénom après son illustre père et devenir une artiste très respectée dans le milieu particulièrement masculin de la magie.

Dani Daortiz est un magicien espagnol. Il commence la magie à l'âge de 4 ans grâce à une boîte de magie offerte par son père. À l'âge de 12 ans, il visite le cercle magique de Séville où il rencontre Mario le magicien, qui deviendra son mentor. Ses professeurs sont Juan Escolano, Mago Migue, Juan Tamariz et Lennart Green. Dani Daortiz est devenu célèbre par son approche unique de la magie, l'utilisation de l'humour et de la manipulation mentale qui font de lui l'un des plus grands magiciens du siècle.



Maison de la Magie

Crédit Mutuel



Ateliers
Restauration Duc de Guise



Soirée entre-nous



Au Duc de Guise



Photo traditionnelle

Plaqueette : toute l'équipe du CIPI.

ne pas jeter sur la voie publique impression PrintOclock



INSCRIPTION 2024

Nom :
Prénom : N° adhérent /
Pseudo : Date naissance / /
Adresse :
Code postal :
Ville : Pays :
✉ :
✉ Email :

Club, amicale.....

STAGES RESERVES	TARIFS	ACOMPTE à verser 50%	MONTANT À régler
Michel HUOT			
Jérôme SAULOUP			
Jean-Philippe LOUPI			
Alexandra DUVIVIER			
Dani DAORTIZ			
DON NON DÉDUCTIBLE			
Je règle ma cotisation 2024			20 €
TOTAL			

Je m'engage à verser le solde 4 semaines avant le stage par chèque à l'ordre du CIPI adressé au Trésorier

Christian GOUIN - 9 rue des Haies - 41370 TALCY

02.54.81.25.77 - 06.14.55.88.89 - christsylvia@orange.fr

J'accepte de me conformer aux statuts, au règlement intérieur (sur le site du CIPI), aux conditions de la plaqueette.

J'autorise le CIPI à utiliser mon image dans le cadre de ses activités (DVD, site, etc...).

Fait à : le :

Signature du stagiaire et du représentant légal (nom, prénom) pour les mineurs.



LE CALENDRIER MENTAL

UN OUVRAGE ÉCRIT PAR HJALMAR

PAR YVES LABEDADE

Dans ce livre, l'auteur vous fait découvrir toute l'histoire passionnante du Calendrier et vous explique la manière d'exécuter le « Calendrier Mental » qui consiste à citer rapidement, de mémoire, le nom du jour correspondant à une date donnée et cela, quels qu'en soient l'année et le siècle. C'est l'une des plus belles démonstrations de mnémotechnie que l'on peut présenter sur scène. Elle donnera l'impression au public que vous êtes véritablement doté d'une mémoire prodigieuse. Nombreuses sont les méthodes qui ont été exposées dans le passé et pourtant aujourd'hui, très peu d'artistes professionnels présentent ce tour.

La raison est vraisemblablement due au fait que toutes celles qui ont été proposées sont complexes et donc difficiles à mettre en application. Selon Max Cadet (1882-1914), pour être pratique, une méthode doit être rapide et facile à retenir, deux qualités qui ne se trouvent rarement ensemble. Après plusieurs années de recherche, l'auteur a mis au point une méthode simple, qui lui est personnelle et qui remplit toutes ces conditions. C'est pour cela qu'il a décidé de la dévoiler en la publiant. Le Dr Serge Odin, Président de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs (FFAP) qui a préfacé ce livre n'a pas hésité à écrire :

« [...] HJALMAR a trouvé une méthode simple, claire, fiable et reproductible qu'il a décidé de partager au travers de cet ouvrage avec l'ensemble de la communauté magique. C'est l'aboutissement d'un travail scientifique titanesque de recherches et de recoupements de plus de trente ans. Au fil des pages, HJALMAR a parfaitement exposé l'histoire passionnante du calendrier qui, à elle seule, est un enchantement et devrait suffire à satisfaire la curiosité et la culture générale personnelle du lecteur même s'il sait qu'il ne présentera peut-être jamais cette expérience. Comprendre cette histoire, son fonctionnement, ses failles, est l'étape indispensable à franchir pour accéder très facilement à la suivante qui consiste bien sûr en l'acquisition et la maîtrise de la technique [...] » ■

Ce livre est mis en vente depuis le mois d'octobre 2023 au prix de 45 € plus le port (7 €). Vous pouvez, pour ceux qui le désirent, le commander en contactant directement Hjalmar à l'adresse mail ci-contre : hjalmar@hjalmar.fr ou en vous rendant sur cette page web à l'adresse suivante : <http://www.hjalmar.fr/Le%20Calendrier%20Mental.htm>. Vous pouvez aussi scanner le QR Code ci-dessous.



MAGIE BLANCHE EN AFRIQUE NOIRE

par Fanch Guillemin
1^{er} partie



« Le féticheur d'Afrique noire : voyant, devin, médecin et faiseur de miracles, est aussi le protecteur naturel des gens contre les maléfices des sorciers... »

Armand-Henry Flassch, dans : *L'Afrique noire, les sorciers*, Paris, Odé, 1952.

« MIRACLES » DES « SORCIERS » AFRICAINS

Fasciné par ce mystérieux continent, j'ai eu la chance d'enseigner quelques années, dès 1962 : au Sénégal, en Algérie et en Côte d'Ivoire, et de parcourir un peu ces pays magnifiques. Puis j'y suis retourné plus tard, hébergé par d'anciens élèves ou pour y présenter mon spectacle et ma conférence démonstrative sur l'Histoire de la Magie, y moissonnant d'inoubliables souvenirs, comme en Mauritanie, au Sahara espagnol, au Maroc, en Tunisie, en Libye, en Égypte, en Éthiopie, au Kenya, au Libéria, au Burkina Faso, au Togo, au Bénin ou à Madagascar, etc.

«Faites-nous encore des miracles!!» me réclamait souvent mon public enthousiaste au simple amateur que j'étais pourtant ; et certains me racontaient les tours fabuleux de confrères autochtones que je m'efforçais alors de rencontrer à mon tour, ou que des élèves excités conduisaient gentiment parfois jusqu'à mon domicile...

D'autres voyageurs, journalistes ou ethnologues qualifiés s'étaient, bien avant moi, intéressés aux « miracles » des magiciens africains. Certains s'étaient malheureusement contentés de rapporter les récits souvent exagérés ou fantaisistes partout répétés avec conviction, au grand bonheur des amateurs de merveilleux. Cependant quelques témoignages méritent d'être retenus, même si leurs auteurs ne furent pas eux-mêmes magiciens pratiquants ni simplement initiés à l'illusionnisme...

LES HOMMES INVULNÉRABLES



Journal découpé

Le major Laing (1794-1826), explorateur assassiné à Tombouctou, écrivait avoir vu chez les Soulimas, trente ans avant Robert-Houdin, des marabouts présenter le tour de « l'homme invulnérable » au tir du mousquet, publiquement effectué pour convaincre les gens des vertus de leurs talismans.

Invité en 1995, dans son très modeste « palais », par le roi mossi de Saponé, au Burkina Faso, je remarquai avec surprise que ses peu redoutables gardes n'étaient encore pourvus que de vieux mousquets à pierre à feu, comme aux siècles

passés : armes aujourd'hui si dérisoires, face kalachnikovs des islamistes menaçants!! Et, pour ma part, je me contentai du tour du journal découpé et restauré, avant de changer discrètement de couteau pour l'illusion saignante du bras transpercé, saluée par des hurlements d'étonnement ou de frayeur ; des femmes se cachant le visage des deux mains... tout en gardant cependant les doigts un peu écartés afin de ne rien perdre du spectacle...

LE POULET RESSUSCITÉ

Dans – *Souvenirs et voyages* – Pouss, Cameroun, le 19 mars

1925, André Gide racontait :

« Nous allons devoir quitter le pays sans avoir pu voir certain sorcier dont on nous parle, et que plusieurs ont vu couper en deux d'un coup de sabre un poulet vif, ont vu, de leurs yeux vu, les deux moitiés de poulet gisant à terre, se ranimer soudain lorsque le magicien jette un peu d'eau dessus, se rassembler, se recoudre ; et le poulet reformé s'en allait picorer plus loin... »

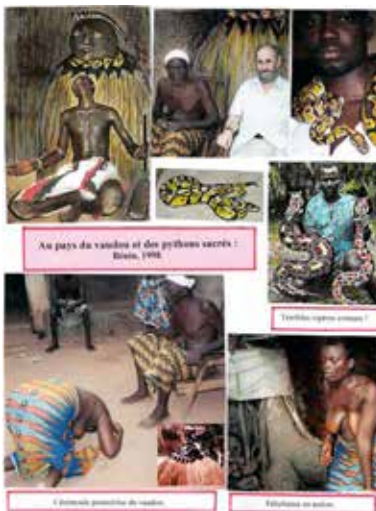
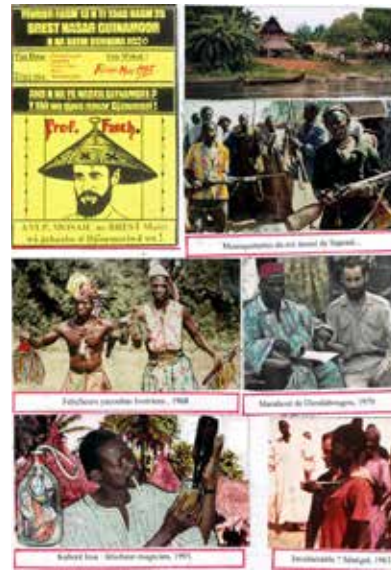
Mais sans doute le sorcier se défie de nous, craint d'éventer ses trucs et compromettre son prestige. Nous devons nous contenter d'un récit de ses tours... »

Ainsi, ce tour classique et légendaire du volatile décapité puis ressuscité, déjà présenté avec une oie, par l'Égyptien Djédi devant le pharaon

Chéops, 4500 ans plus tôt, puis par Bosco au XIX^e siècle, n'a-t-il pas fini de nous faire rêver et fantasmer. N'est-ce pas, ami Stéphane Laurens ? Qui l'effectue encore humoristiquement aujourd'hui avec une colombe...

Dans sa remarquable étude ethnographique – *La Religion en Afrique occidentale, Croyances et pratiques*, Paris, Payot, 1950 – le Docteur Geoffrey Parrinder décrit ainsi en détail, parmi d'autres effets

étonnants, une feinte et très réaliste « résurrection » rituelle parfaitement mise en scène. Huit jours après son prétendu décès, un complice entouré de nattes de rose dégageant une odeur repoussante se relève finalement en grognant sourdement à la suite des injonctions magiques et puissantes du féticheur et sous les grondements des tambours sacrés et des hurlements des témoins convaincus pour beaucoup d'avoir assisté à un vrai miracle, comme ceux du stupéfiant cône Zangbéto que l'on peut encore voir parfois à Grand Popo au Bénin. ■



« LE BUISSON ARDENT BIBLIQUE »

RENCONTRE IMPROBABLE ENTRE MOÏSE ET UN MAGICIEN DE NOTRE ÉPOQUE

par Joël Barbière



INTRODUCTION

[1] (Exode 3) 1 Or, Moïse faisait paître les brebis de Jéthro son beau-père, prêtre de Madian. Il avait conduit le bétail au fond du désert et était parvenu à la montagne divine, au mont Horeb. **2** Un ange du Seigneur lui apparut dans un jet de flamme au milieu d'un buisson. Il remarqua que le buisson était en feu et cependant ne se consumait point... **4** L'Éternel vit qu'il s'approchait pour regarder ; alors Dieu l'appela du sein du buisson, disant : « Moïse ! Moïse ! » Et il répondit : « Me voici »... **7** L'Éternel poursuivit : « J'ai vu, j'ai vu l'humiliation de mon peuple qui est en Égypte ; j'ai accueilli sa plainte contre ses oppresseurs, car je connais ses souffrances... **10** et maintenant va, je te délègue vers Pharaon ; et fais que mon peuple, les enfants d'Israël sortent de l'Égypte. »

NOTA : La notation **[1] (Exode 3) 1** se réfère au **verset 1** du **chapitre 3** du livre **EXODE** de l'Ancien Testament de la **Bible du Rabbinate [1]**. Il en sera de même pour les notations bâties sur le même modèle.

LES DIFFÉRENTES HYPOTHÈSES

Bien que « l'auteur biblique » ne se soit pas forcément inspiré de faits naturels pour forger son récit littéraire, plusieurs hypothèses rationalistes ont été proposées au cours des siècles passés pour expliquer le phénomène d'un buisson en feu ne se consumant point : le **Loranthus acaciae** (cf. figure ci-dessous) dont les fleurs rouges peuvent évoquer les tisons d'un buisson en flamme ; les aubépines (type **Crataegus x sinaica**)



ou les **Pyracantha** qui produisent le même effet avec leurs baies rouges. Autres tentatives d'explications : le buisson ardent ne serait qu'un simple buisson épineux illuminé par des **photométéores [2]**, ou en proie aux **feux de Saint-Elme [3]**. Une

autre hypothèse rationaliste veut que Moïse ait été sous l'emprise de substances psychotropes appelées **enthéogènes**, issues d'espèces d'acacia et bues en potions, ce qui aurait pu contribuer à ses visions. Pour d'autres chercheurs on aurait été en présence de massifs de **Fraxinelle [4]**, aussi appelés « buissons ardents », qui ont la particularité d'avoir des tiges recouvertes de glandes oléifères sécrétant des essences très inflammables prenant fugacement feu quand il fait très chaud (cf. figures ci-dessous où le phénomène d'inflammation est ici déclenché expérimentalement au moyen d'un briquet).



Lien vidéo correspondant

<https://www.facebook.com/les-fleursmaltais/videos/d%C3%A9couvrez-la-fraxinelle-ou-plante-%C3%A0-gaz-cette-vivace-à-la-propri%C3%A9t%C3%A9-d-e-c-r-%C3%A9-r-une/661996533931316/>

Ce soir-là, pour la énième fois, j'examinai, je confrontai ces différentes explications au verset biblique **[2]** cité en introduction. Toutes ces hypothèses tournaient en boucle dans ma tête, il était tard, j'étais fatigué. Mes yeux me piquaient, je les fermai un court instant...

MA RENCONTRE AVEC MOÏSE IL Y A 35 SIÈCLES

Trônant piteusement sur un âne rebelle et maigrichon,

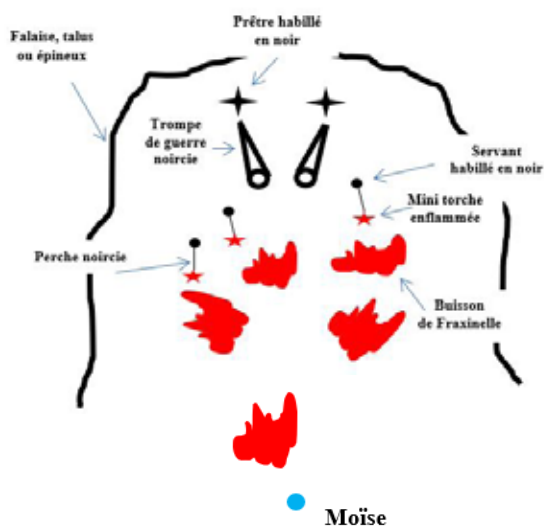
accompagné de Samuel mon guide hébreu, se pavanant fièrement devant moi sur un dromadaire « rutilant », nous approchions enfin du campement de Moïse. Très peu de précisions sur Moïse avant la fuite d'Égypte du peuple hébreu sont données dans l'Ancien Testament **[1]**. C'est Flavius Josèphe **[5]**, qui, dans ses *Antiquités judaïques* **[6]**, va m'en « dire » un peu plus. Fils d'Amram et de Yokébed, de la tribu des Lévitites, placé par sa mère dans une corbeille sur le Nil, pour échapper au génocide des enfants mâles hébreux décrété par Pharaon, Moïse est recueilli par la fille de ce dernier qui va alors « l'adopter ». Devenu Prince d'Égypte, pressenti comme successeur du Pharaon, chef militaire aux nombreuses victoires, Moïse épouse la princesse Tharbis de la ville de Saba en Éthiopie, qu'il assiège, contre sa reddition. Tout à la fois craint et menacé par les grands prêtres égyptiens de l'époque, finalement jalouxé par le Pharaon pour ses succès militaires, Moïse doit s'enfuir pour sauver sa vie. Une autre version, plus religieusement pour ne pas dire plus « politiquement » correcte, est donnée dans l'Ancien Testament **[1]**. C'est pour avoir tué un Égyptien qui frappait un Hébreu, un de ses frères, que Moïse craignant la justice de Pharaon se serait enfui **[1] (Exode 2) 12-15**. Arrivé en pays Madian, il aurait alors pris pour nouvelle épouse Séphora, l'une des filles du prêtre Jéthro, qui par la suite lui aurait confié la garde de ses troupeaux de brebis **[1] (Exode 3) 1**.

C'est près de ses pâturages, au seuil de son campement, que nous sommes accueillis par Moïse. Après les traditionnelles salutations en usage (je m'en étais inquiété peu avant mon départ, dans un vieux *Guide du routard* retrouvé dans un tiroir poussiéreux) et quelques « réglages linguistiques » bien utiles, je lui explique la raison de ma présence : apprendre de lui-même les détails de sa vision. Dès le lendemain nous nous approchons du mont Horeb. Les flancs en sont couverts de multiples buissons que j'identifie comme étant des plants de Fraxinelle (plante assez banale dans la région, mais aussi en France et dans toute l'Europe et que je connaissais particulièrement pour en avoir étudié quelques pieds en Alsace à la demande de ma fille durant ses études d'ingénieur en horticulture). Et là, Moïse de me raconter sa rencontre divine, ce qu'il avait vu et entendu ce soir-là. Par la suite, de sa vision je retiendrai plus particulièrement que les plantes qu'il avait vu brûler sans se consumer étaient semblables aux buissons que j'apercevais, de-ci de-là, qu'il avait fait très chaud et que c'était une nuit sans lune, que voulant s'approcher pour mieux contempler ce « miracle », son Dieu lui avait interdit d'avancer **[1] (Exode 3) 5** et que depuis, l'accès au mont Horeb n'était plus permis aux humains. Nous retournâmes au campement.

Le lendemain j'entreprenais « l'ascension » de mon âne maigrichon... Je ne revis jamais Moïse, mais c'est par la Bible, quelques 35 siècles plus tard, que j'eus de ses nouvelles en parcourant l'Ancien Testament.

LA RÉVÉLATION BIBLIQUE : VISION RÉELLE OU GRANDE ILLUSION ?

Ce fut le blanc matinal du jour à travers la fenêtre de mon bureau qui me réveilla. Je m'étais assoupi. Mes prouesses « équestres », ma rencontre avec Moïse, ses confidences... tout cela n'était en fait que les multiples séquences d'un même rêve, d'un rêve induit par mes réflexions de la veille. Tout s'articulait maintenant parfaitement. Qu'avait-on ? Des religieux aspirant à libérer leurs frères hébreux de la tutelle égyptienne, l'exil en pays Madian d'un homme providentiel, Moïse : dépositaire de deux cultures différentes, ancien prince d'Égypte connaissant parfaitement ce pays, mais aussi Hébreu convaincu, meneur d'hommes aguerris... Les prêtres hébreux disposaient là de l'homme de la situation pour satisfaire leur ambition. Encore fallait-il le convaincre. Se pouvait-il, qu'au-delà du texte biblique la révélation sur le mont Horeb n'ait été qu'un stratagème, une « grande illusion » soigneusement mise en œuvre par ces prêtres, pour convaincre le berger, le mystique qu'était devenu Moïse, d'être le prophète et le guide qui conduirait le peuple hébreu hors d'Égypte où il vivait dans la servitude [1] (**Exode 3) 9-10** ? Il n'y avait qu'un pas, un pas que je m'empressai de franchir bien évidemment. L'explication qui me paraissait être la plus vraisemblable était liée à la présence de ces buissons de Fraxinelle sur le mont Horeb, à la capacité qu'avait cette plante de suinter sur ses feuilles un liquide hautement inflammable et de s'auto enflammer par forte chaleur sans risque pour elle [7]. Il avait suffi ici probablement de quelques servants vêtus de noir, munis de perches prolongées par des mini torches en feu (pour s'affranchir du caractère trop aléatoire du phénomène d'auto inflammation), d'une nuit sans lune et de quelques longues trompes de guerre noircies pour amplifier les paroles des prêtres et en faire des directives de Dieu. Avec toujours entre elles et Moïse quelques buissons de Fraxinelle arrivés à maturation (cf. figure ci-dessous).



Mont HOREB
La révélation biblique
Son explication par une « Grande
Illusion »

CONCLUSION

Le livre **Exode** de l'Ancien Testament est loin d'être une source historique fiable. Il s'agit bien davantage d'un texte littéraire, idéologique, visant à fonder l'identité culturelle juive. L'existence de Moïse à ce jour n'est toujours pas prouvée : aucune référence historique égyptienne n'en parle, aucune trace archéologique de la migration durant 40 années d'une population importante [6] d'Hébreux n'est trouvée. Le personnage de Moïse pourrait n'avoir été qu'une pure invention des rédacteurs de l'Ancien Testament. Parmi toutes les hypothèses circulant à son sujet, j'aime à croire particulièrement à celle qui atteste de son existence et que c'est par une mystification, par une des toutes premières grandes illusions de notre histoire que Moïse, convaincu d'avoir rencontré Dieu sur le mont Horeb, a été à l'origine de la plus fantastique épopée de tous les temps : la migration durant 40 ans d'un peuple, du peuple hébreu à travers le désert et la conquête de Canaan. ■

BIBLIOGRAPHIE et NOTES DE L'AUTEUR

[1] **Bible du Rabinat**. Texte hébreu selon la version massorétique. Traduction française sous la direction du Grand-rabbin Zadoc Kahn, selon le texte original de 1899. Cette édition reproduit le texte massorétique du Codex d'Alep et de manuscrits de l'École de Tibériade qui lui sont apparentés.

[2] **Note de l'auteur** : Un **photométéore**, désigne un objet ou phénomène optique qui apparaît dans l'atmosphère terrestre, quand la lumière solaire ou lunaire y subit une réflexion, réfraction, diffraction, polarisation ou des interférences déterminées par des circonstances particulières.

[3] **Note de l'auteur** : Le **feu Saint-Elme** est un phénomène lumineux naturel accompagné d'un bruit de « buzz » électrique qui se manifeste dans certaines conditions météorologiques par des lueurs lumineuses sur un objet élevé.

[4] <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-1543-fraxinelle-dictamnus-albus.html>

[5] **Note de l'auteur** : Joseph ben Mattathias, dit **Flavius Josèphe**, est considéré comme le plus grand historiographe judéen et comme l'un des plus grands historiographes de l'Antiquité gréco-romaine.

[6] **Œuvres complètes de FLAVIUS JOSÈPHE** traduites en français sous la direction de Théodore Reinach. **ANTIQUITES JUDAÏQUES** Livres I-X : Traduction de Julien Weill, Livres XI-XV : Traduction de Joseph Chamonard, Livres XVI-XX : Traduction de G. Mathieu et L. Herrmann. Paris : Ernest Leroux, 1900-1905 (Publications de la Société des études juives).

[7] **M. l'Abbé Bertholon, de Saint Lazare**. Professeur de physique expérimentale des états généraux de la province de Languedoc ; des Académies Royales des Sciences de Montpellier, Béziers, Lyon, Marfeille, Dijon, Rouen, Touloufe, Bordeaux, Villefranche, Rome, Madrid... etc., etc. *De l'électricité des végétaux*. À Paris, chez P.F Didot Jeune, quai des Augustins. M.DCC. LXXXIII, avec Approbation et Privilège du Roi. ■

CARRÉ MAGIQUE 2024

Par Benoît ROSEMONT

Bonjour à tous,

Je suis heureux de vous retrouver pour ce rendez-vous annuel de début d'année qui me permet de vous souhaiter une belle année à venir de manière magique.

Le carré ci-dessous a bien entendu pour Somme Magique... 2024, c'est-à-dire que le résultat de l'addition de chaque ligne, chaque colonne, chaque diagonale, carrés de coins, du carré central... tout cela donne 2024.

Je sais que cette année la Fédération organisera son 57^e Congrès Français de l'Illusion au Touquet, mais il n'est pas possible d'utiliser une Raison impaire cette année, donc j'ai choisi d'utiliser le nombre 56, un petit clin d'œil aux participants du dernier Congrès qui s'est tenu à La Grande Motte.

Le premier nombre est 86 et vous trouverez le chemin magique en ajoutant 56 à chaque case.

J'espère que cela vous portera chance dans l'année à venir.

Benoît ROSEMONT

86	814	646	478
702	422	142	758
366	534	926	198
870	254	310	590

J'AI LU POUR VOUS

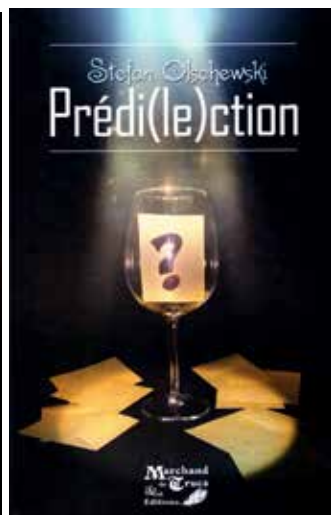
PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



**STEFAN
OLSCHEWSKI**

Stefan Olschewski est né en Allemagne en 1975. Comme beaucoup d'entre nous, il a suffi que le Père Noël lui amène une boîte de magie et ça a été le déclic.

Il a très vite été attiré par le mentalisme et c'est à 18 ans qu'il devient membre du Cercle Magique Allemand.

Pour lui, le mentalisme ne doit pas être ennuyeux, il doit surtout être lisible, donc simple, direct et divertissant.

Il se présente aujourd'hui dans le monde entier dans des soirées privées. Il dirige également *Magie*, la Revue officielle du Cercle Magique Allemand, tiré à 3 000 exemplaires...

Ce livre est en fait deux livres, deux effets. Ils sont tête-bêche, il suffit de le retourner pour passer de l'un à l'autre. L'avantage de ce genre d'ouvrage, dans lequel sont décrits uniquement deux effets, c'est la précision des explications et le soin du détail apporté par l'auteur.

En bonus, des conseils supplémentaires qui vont vous guider dans votre propre présentation. Toutes les sources d'inspiration sont citées, ce qui n'est pas toujours le cas. Ces deux effets sont idéals sur scène et en condition cabaret.

PRÉDILECTION

Pour l'avoir fait de nombreuses fois, c'est vraiment génial.

Un verre à vin transparent est placé sur une table au centre de la scène. Il contient une enveloppe rouge, avec un point d'interrogation.



En entrant dans la salle, chaque spectateur reçoit un carton (format carte de visite) et une enveloppe opaque. Chaque spectateur écrit un mot sur le carton, le met dans l'enveloppe, qu'il scelle et la jette sur la scène en allant à sa place.

Une spectatrice est choisie au hasard (une boulette de papier est lancée dans le public) et choisit une des enveloppes qui est sur le sol (il n'y a aucun forçage). La spectatrice ouvre elle-même l'enveloppe, il y a écrit « Chocolat » (par exemple). La spectatrice retire elle-même l'enveloppe à l'intérieur du verre, elle lit à haute voix : « Chocolat ».

Second climax, elle déplie la boulette de papier qui a servi à la choisir au hasard, il y est écrit : « *Ce soir, une jolie femme nommée Annie pensera à du "chocolat" ».*

Je vous assure que le principe est simple, il vous reste à bien le jouer, et ce sera un petit miracle.

MIRACLE À LA CLEF

Un ACAAN revisité par Stefan Olschewski.

Encore une nouvelle version me direz-vous ; oui, mais elle est différente dans une présentation théâtrale.

Décidément cet ACAAN n'a pas fini de triturer

l'esprit de chacun d'entre nous et ce n'est pas près de s'arrêter (sourire).



Au centre d'une table se trouve un coffre, genre vieux coffre de pirate, qui laisse sous-entendre qu'il s'y cache certainement un secret.

Le magicien confie une clef (enfilée sur un ruban) à une spectatrice et lui demande de passer ce ruban autour de son cou. Elle choisit un homme et une femme qui vont rejoindre le magicien sur scène.

Le magicien donne un jeu de cartes au spectateur, qui pose les cartes, une par une, faces en l'air, sur la paume de sa main. La spectatrice dit stop quand elle veut. Elle peut si elle le désire, demander au spectateur d'en rajouter quelques-unes. Le magicien demande à la spectatrice de fermer les yeux et d'imaginer qu'il y a une grande boule de verre dans laquelle se trouvent 52 balles de ping-pong numérotées de 1 à 52. Vous en attrapez une, vous regardez le numéro et vous la remettez dans la boule et vous faites ceci jusqu'à tant que le spectateur vous dise stop. Au stop, le magicien demande à la spectatrice quel est le numéro qui figure sur la boule virtuelle.

Une carte et un chiffre ont ainsi été choisis, de façon très claire sans aucune ambiguïté.

Le magicien remercie la spectatrice et le spectateur de leur aide et les raccompagne.

Il demande à la spectatrice, qui a la clef de venir le rejoindre sur scène.

Elle ouvre doucement le coffre et en sort un petit sac, qui contient un étui de cartes.

Elle en sort les cartes qu'il contient, distribue, une à une, faces en bas, les cartes sur la main du magicien. Arrivée au nombre choisi par la spectatrice, c'est bien la carte choisie par le spectateur.

À aucun moment le magicien n'approche le coffre, à aucun moment il ne touche au jeu de cartes et c'est la spectatrice, elle-même, qui compte les cartes.

Bien sûr c'est un ACAAN de plus, mais cette version théâtralisée est absolument adaptée à la scène, ce qui est rare dans ce genre d'effet.

Essayez-le, vous verrez c'est un petit spectacle à lui seul.

Bonne lecture à tous ! ■





LES NEWS DES ÉQUIPES D

ÉQUIPE DE FRANCE DE SCÈNE

PATHY BAD - DIRECTEUR

Une actualité chargée cet automne pour l'EDFS, avec de nombreuses réunions de travail internes. Mais aussi et surtout les Championnats de France à La Grande Motte où nous avons obtenu des résultats très satisfaisants (4 artistes présentés et 4 Prix obtenus dont le Champion de France et le 1^{ier} Prix de magie comique).



Il y a eu aussi cet automne un gros stage-résidence à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois avec 15 stagiaires pendant 5 jours et 2 spectacles publics à guichets fermés.

Et puis, nous avons reçu à Blois l'Équipe italienne de l'Itateam College et même si nous serons bientôt concurrents aux Fism Europe et Monde, l'esprit magique fut le plus important...

L'Équipe de France est avant tout un groupe de travail très performant qui permet de mettre en commun les cogitations, les techniques, l'aide de grands professionnels de la magie au service des artistes qui en ont besoin...

Et évidemment, les résultats sont spectaculaires. Alors, un groupe d'élite favorisé ? Eh bien non ! Tous les FFapiens peuvent nous solliciter, pour peu qu'ils OSENT et qu'ils acceptent de vraiment se retroucher les manches.

Il y a d'abord une sélection sur vidéo (il faut quand même un minimum de niveau), puis on invite l'artiste à un stage et on voit par la suite si ça peut matcher...

Pour nous joindre : pathy.directeur.edfs@gmail.com ■



ANABELL O'CONNELL - SÉLECTION ESPOIR

J'ai intégré la sélection « Espoirs » de l'EDFS avec un numéro de magie mentale en construction, qui avait été joué en public avec des retours encourageants. Le premier stage a été éprouvant et très formateur. Éprouvant parce que l'on travaille beaucoup et parfois sous pression, mais très formateur justement grâce à cela et aux conseils des *coaches*. Ils sont toujours très disponibles, ils s'investissent beaucoup, on sent que leurs critiques visent à nous faire progresser. Grâce au travail de Martine, notre maman magique, et de Pathy, nous évoluons toujours dans d'excellentes conditions. J'appelle fréquemment Yann Brieu, Domi N'ho ou Gaëtan, qui répondent toujours présent et me donnent de leur temps. Leurs remarques, leurs conseils sont des guides, mais au final chacun fait ses choix et reste maître de son numéro. Il y a une bonne ambiance entre les membres de l'Équipe, on est tous solidaires, on échange beaucoup, ce qui aide énormément. Grâce au travail avec l'Équipe, le fond du numéro n'a pas changé, mais sa forme a beaucoup évolué et il a été renforcé tant du côté magie que du côté mentalisme. C'est aussi grâce aux conseils des *coaches* que je commence à obtenir des Prix dans les concours. Alors, merci à vous ! ■

YANN BRIEU - COACH

Dix lignes, et pas une de plus. Telles sont les consignes. Compliqué de parler de ma petite contribution à l'EDFS en si peu de phrases. Restons modestes. Mais bon !



En 2012, Thierry Schanen, alors directeur de l'Équipe de France, me propose d'intégrer « la troupe », en tant que coach. L'Équipe de quoi ? L'Équipe de France ! Ah bon ! Après de longues explications, une caisse d'alcool (je suis un peu long à la détente), et quelques hésitations, j'ai donc accepté. Je sais ! Nul n'est parfait.

Avec, je dois l'avouer, une certaine appréhension. Se retrouver à sec, sans idées, sans conseils, sans réponses, sans rien, devant une bande de jeunes mercenaires assoiffés de conseils et de diverses demandes. Je vous passe les détails. Ouf!!!! Ça se passe bien, je vous rassure. Depuis maintenant 11 ans, j'essaie à mon humble niveau, de fournir drogue et alcool fort à cette meute de jeunes padawans.

Bon, je l'avoue, occasionnellement j'essaie aussi, avec mes collègues, de répondre à leurs attentes et questions. Mais ça, surtout ne le répétez pas.

Pour faire court, rappelez-vous je n'ai droit qu'à dix lignes, quelques qualificatifs résumant l'ambiance au sein de nos sessions. Transmission, partage, création, résultat, excitation, investissement.

Pour terminer, j'entends malheureusement de temps en temps des choses inexactes sur l'EDFS.

La Fédération possède un outil formidable, ouvert à tous ses membres, et je dis bien à tous ses membres, permettant à tous ceux qui le souhaitent de postuler pour une folle aventure. Alors, n'hésitez pas, venez nous rejoindre ! ■



E FRANCE DE MAGIE FFAP



ÉQUIPE DE FRANCE DE CLOSE-UP

LAURENT GUEZ - DIRECTEUR

L'Équipe de France de Close-up peut être légitimement fière de son palmarès : non seulement dans les concours nationaux et internationaux, mais aussi au-delà, car l'étoile de l'Équipe et par là de la FFAP, brille grâce au parcours de Markobi à *Fool Us*, à *Incroyable Talent* et il ne s'arrêtera certainement pas là.



Bien sûr, on attend des artistes qu'ils citent la FFAP et leur Équipe, mais c'est aussi à la FFAP de capitaliser sur ces succès. Auparavant, on disait fièrement : « *C'est un Français* », mais finalement quel mérite avait notre Association dans ce succès ? À présent, ce mérite est clair et doit se faire savoir ; ce doit être le rôle de nos instances.

Bien sûr, on nous objectera que cela a un coût. Certes, mais je vous rassure, il est très modique, et nous gérons au plus serré. Mais si on y songe, n'est-ce pas là notre meilleure communication, le coût annuel de l'Équipe de Close-up ne représente pas une simple consultation d'une boîte de communication, et ses résultats sont réels. C'est un investissement dont la rentabilité est concrète : Faites un sondage dans votre Club : les Équipes ne sont-elles pas notre plus visible appel pour la jeunesse vers notre Association ?

Non, l'Équipe ne travaille pas pour elle-même ; oui, elle travaille à faire reconnaître la FFAP dans le monde magique qui nous envie nos Équipes, mais aussi dans le monde du spectacle et du divertissement, donnons-nous en les moyens.

Contact : guezlaurent@aol.com ■



PASCAL BOUCHÉ - COACH



En utilisant le chantage et l'intimidation, j'ai réussi à faire partie des coachs de l'EFCU depuis sa création, et jusqu'ici je n'ai manqué aucun des stages (il faut dire que j'ai du poids à perdre et que les repas frugaux pris à midi m'aident bien pour mon régime). Je raconte à qui veut l'entendre que, très attaché à la théâtralité en magie, j'interviens non seulement sur le plan des techniques magiques, mais aussi dans la phase de construction du personnage et d'écriture du script ; mais en fait, je viens surtout pour essayer de me faire quelques amis, car dans mon quartier tout le monde me hait. J'adore l'ambiance studieuse des stages, même si je déplore le manque de sérieux qui y règne parfois, en particulier cet assommant échange d'histoires drôles qui vient ralentir notre rythme de travail. J'illustrerai mon propos par une citation de Jean-Paul Sartre qui a dit un jour : « *Si personne ne veut de la chipo qui reste, je la prends pour finir mon pain !* » On ne saurait mieux dire... ■

DAVID VANDAMME - MEMBRE DE L'EDFC



Je suis magicien depuis de nombreuses années, et j'ai toujours rêvé de faire partie de l'Équipe de France de Close-up. Après avoir été sélectionné en 2023, j'ai pu vivre une expérience unique, qui m'a permis de progresser dans mon art de la magie à tous les niveaux.

La première chose qui m'a frappé, c'est la cohésion de l'Équipe. Nous sommes tous des magiciens passionnés, et nous partageons tous la même envie de nous perfectionner. Nous sommes toujours prêts à nous aider mutuellement, et nous avons toujours des idées à partager.

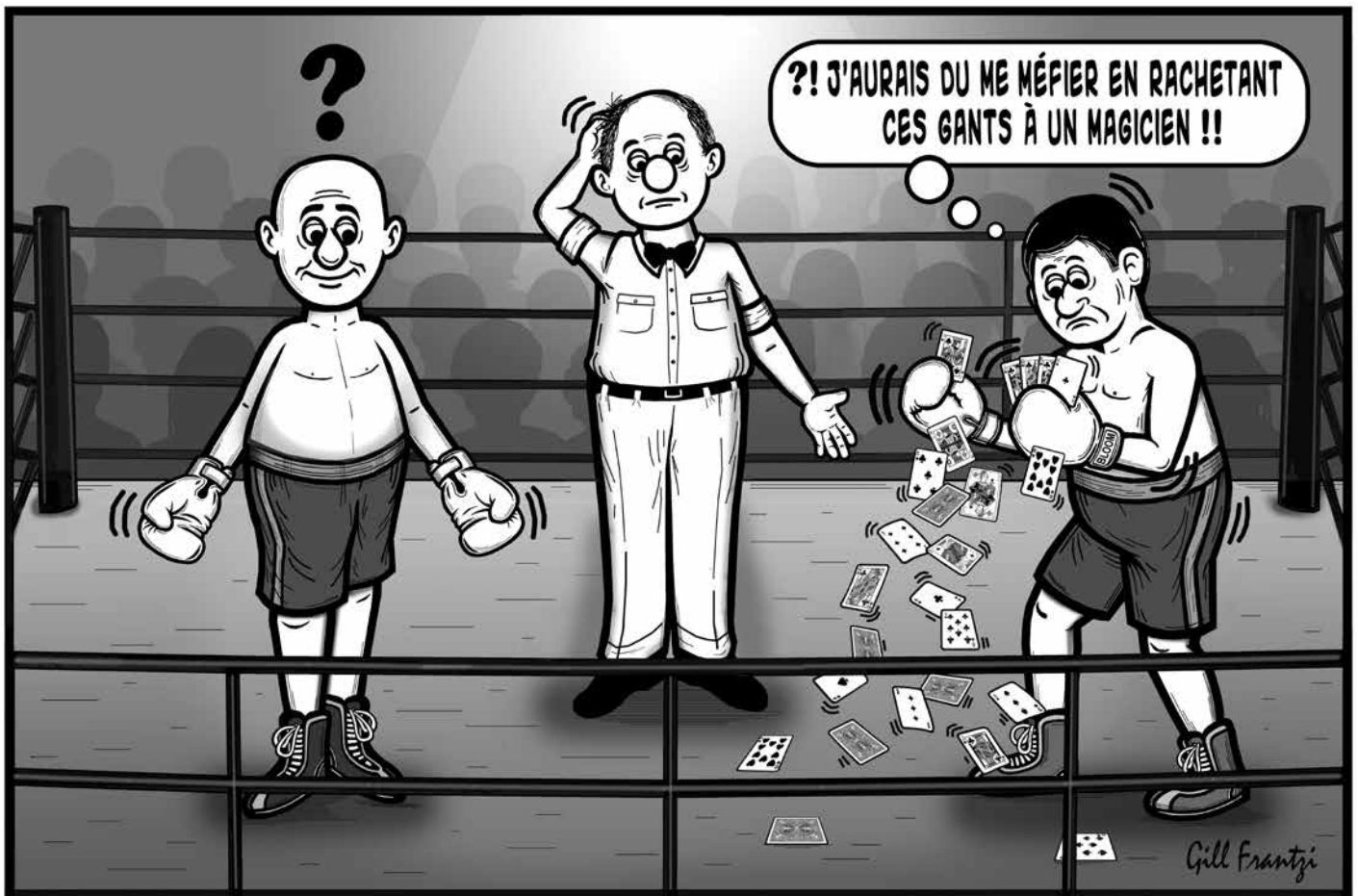
Les brainstormings que nous organisons sont toujours très constructifs. Nous échangeons nos idées ; nous nous critiquons constructivement, et nous nous inspirons les uns des autres. C'est un excellent moyen d'apprendre et d'améliorer ses numéros.

La diversité des techniques de magie de chacun est également un énorme plus. Nous avons tous des approches différentes, et nous pouvons nous enrichir mutuellement de nos connaissances. Cela nous permet de développer des numéros plus originaux et plus innovants.

Enfin, je n'aurais jamais pu développer ma partie scénique et théâtrale sans l'Équipe de France. Nous avons travaillé sur la présence, la gestuelle, le rythme, et la narration. Cela m'a permis de donner plus d'impact à mes numéros, et de créer une véritable expérience pour le public.

En conclusion, être membre de l'Équipe de France de Close-up est une expérience unique qui permet de progresser dans tous les domaines de la magie. C'est une opportunité à ne pas manquer pour tous les magiciens qui souhaitent se perfectionner et atteindre le plus haut niveau. ■





COTISATIONS 2024

BUREAU FFAP

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2024.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

PRÉSIDENT Serge ODIN

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS Frédéric HEBRARD

246 place du Jeu de Paume
60190 Moyenneville
06 86 07 19 71
hebrard@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS Chargé des concours

6 rue de Fontenoy
54200 Villey-St Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte
41250 TOUR en SOLOGNE
06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr

TRÉSORIER Noël DECRETON

17 rue Carnot
59 380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT Robin DEVILLE

2 place Mache
73000 Chambéry
06 67 54 49 71
deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE Yves LABEDADE

17 rue des Angès
47390 Layrac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Borde

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcmts77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

GAËTAN BLOOM

